

LE SORT DE KADAR RESTE MYSTÉRIEUX



(United Press — Téléphoto La Patrie)

LA REVOLTE EN HONGRIE a été choisie comme la plus grande nouvelle de l'année par les éditeurs de journaux qui sont abonnés à l'agence United Press. On voit ci-haut des partisans hongrois se dirigeant vers Budapest avant la répression soviétique. Les autres nouvelles choisies sont, par ordre d'importance: la crise de Suez, la réélection du président Eisenhower, le naufrage de l'Andrea Doria, la collision de deux aéronefs dans le Grand Canyon, la "marche de la mort" de six fusiliers-marins.



(United Press — Téléphoto La Patrie)

AUX NATIONS UNIES, le vice-président des États-Unis, M. Richard-M. Nixon, à gauche, s'est entretenu hier avec l'ambassadeur autrichien, le Dr Franz Matsch. Au centre: le représentant des États-Unis aux Nations Unies, M. Henry Cabot Lodge. Nixon ira en Autriche la semaine prochaine où il étudiera le problème des réfugiés hongrois et les moyens de leur venir en aide. Il fera ensuite son rapport au Congrès et au président Eisenhower.

La grève des ouvriers continue en Hongrie

BUDAPEST, 14. (Paf) — Des milliers d'ouvriers hongrois ont continué de faire la grève aujourd'hui, réclamant la libération de leurs chefs. Défiant les soldats et les policiers qui occupaient leur usine, 6,000 ouvriers de la fabrique de matériel électrique de Bejolannis, à Budapest, sont retournés à leurs machines, mais pour refuser de les faire fonctionner.

D'autres encore se sont rassemblés devant l'usine. Aux journalistes ils ont déclaré qu'ils resteraient en grève tant que le gouvernement n'aura pas remis en liberté leurs deux chefs, Sandor Racz et Sandor Bari. Racz, qui n'a que 23 ans, est président du Conseil du Travail de Budapest, et Bari en est vice-président. Le

gouvernement Kadar les a fait tous deux emprisonner parce qu'ils avaient ordonné la grève générale qui a paralysé l'industrie mardi et mercredi derniers.

TRES FAIBLE PRODUCTION

Nombreux sont les obstacles qui entravent la production dans les
(Suite à la page 20)

M. Roblin prône une unité plus étroite entre les Canadiens

OTTAWA, 14. (PC) — M. Duff Roblin, chef progressiste conservateur du Manitoba, a reçu hier une des plus fortes ovations à la convention nationale du parti après qu'il eut demandé une unité plus étroite entre Canadiens de langues anglaise et française.

Le Manitobain de 39 ans a été applaudi vigoureusement par les conservateurs du Québec qui lui ont donné leur meilleure preuve d'hommage en chantant spontanément: "Il a gagné ses épaulettes".

Une aussi flatteuse approbation n'avait été accordée auparavant durant la convention qu'au chef démissionnaire, M. George Drew.

M. Roblin, qui parle un parfait français, a commencé sa courte allocution en ce qu'il a décrit comme "notre langue française" en disant que "le Canadien réel doit reconnaître notre double héritage, dans lequel deux races et deux cultures se sont jointes en un état unique."

"Au Manitoba, comme dans tout le reste du Canada, nous n'oublions pas que nous devons les fondations de notre pays à nos ancêtres de langue française. La prospérité et le progrès du Canada dépendent d'une coopération étroite entre les Canadiens de langues anglaise et française.

"Nous avons besoin plus que de tolérance", a-t-il dit. "Nous avons besoin d'une affection et d'une compréhension mutuelles pour cimenter les liens qui nous unissent".

Parlant en anglais, M. Roblin a répété à peu près les mêmes paroles ajoutant que le devoir du parti conservateur est d'interpréter ses responsabilités par son programme et ses politiques.

Lorsque cela sera fait, il est assuré que le peuple du Canada confiera au parti conservateur la responsabilité de gouverner le pays.



Me J. DESLAURIERS



Le Dr ARMAND CHAUSSE



Me D. PELLETIER



M. ROLAND DUMAIS



M. T.-A. MONTI



M. J.-A. LAPOINTE



M. ROLAND MICHON



Le Dr PIERRE GRAVEL



Le Dr J.-M. CHEVRIER



M. H.-M. CARON

DE GENEREUX COLLABORATEURS A LA GRAND'CORVEE — Tous ces hommes de profession sont les précieux auxiliaires du Comité masculin des noms réservés et effectuent la sollicitation auprès de leurs confrères en faveur de la Grand'Corvée

du Cardinal. La présidence active de cet important comité a été confiée à M. Léonard Lauzon. Dans les différentes professions, on veut faire sa part pour que soit atteint l'objectif de \$5,000,000 de la Grand'Corvée.

\$2,125,000 souscrits à la Grand'Corvée du Cardinal

“Si, de la part de ceux que nous n'avons pas encore sollicités, nous recevons la même réponse généreuse déjà obtenue chez des milliers de souscripteurs, nous sommes assurés que l'objectif de la Grand'Corvée du Cardinal sera atteint et même dépassé.”

Telle est la déclaration que faisait hier, au quartier général de la campagne, M. Marc Carrière, président du Comité de gouverne. Au nom des présidents conjoints de la Grand'Corvée, MM. Jean-Louis Lévesque et H.J. O'Connell, M. Carrière a révélé que, selon les rapports compilés jusqu'à maintenant, les souscriptions atteignent un grand total de \$2,125,000, soit 42.5% de l'objectif de \$5,000,000.

Le président du Comité de gouverne a également ajouté: “La section du Grand Montréal, confiée à la présidence de M. Paul Girouard, englobe les quelque 200 paroisses du diocèse de Montréal. Son objectif a été fixé à \$2,000,000. Or cette section a déjà fait parvenir de magnifiques rapports. Mais nous sommes à même de constater que le travail de sollicitation de porte en porte n'est environ qu'à moitié terminé.

“La section Commerce-Industrie, dont l'objectif est aussi de \$2,000,000, est confiée à la présidence de Me Louis-A. Lapointe, (Suite à la page 20)

L'apport des professionnels à la Grand'Corvée du Cardinal

L'un des principaux comités de la Grand'Corvée du Cardinal est celui des noms réservés masculins. Ses auxiliaires poursuivent particulièrement leur travail de sollicitation auprès des hommes de profession. Actuellement, dans ce domaine, ce sont les avocats qui sont en tête pour leurs généreuses souscriptions; ils sont suivis de près par les ingénieurs et les dentistes.

Ce comité est sous la présidence de M. Léonard Lauzon. Ce dernier est abondamment secondé dans chaque catégorie par des vice-présidents qui sont: chez les médecins, le Dr Gérard LaSalle; chez les avocats, Me Jean Des Lauriers; chez les dentistes, le Dr Armand Chausse; chez les notaires, Me Denys Pelletier; chez les ingénieurs, M. T. A. Monti; chez les pharmaciens, M. Roland Michon; chez les psychologues, le Dr Jean-Marc Chevrier; chez les chiropraticiens, le Dr Pierre Gravel et chez les comptables, M. H. Marcel Caron.

Chaque vice-président s'entoure aussi d'un groupe d'auxiliaires dévoués et actifs, chargés de solliciter les souscriptions de leurs confrères. Ainsi, chez les médecins, le Dr LaSalle a comme collègues immédiats les docteurs Gaston Gosselin (Hôtel-Dieu), Georges Lachaine (hôpital Général de Verdun), Georges Cousineau (N.-D.-de-l'Espérance), Jean Mercille (St-Jeanne-d'Arc), Marc Lachance (St-Joseph de Lachine), Gérard Bélanger (La Miséricorde), Georges Jolivet (Maisonneuve), Jean-Jacques Laurier (Sacré-



M. L. LAUZON

le, Claude Wagner, Paul Casgrain, Ludwig Sulkowski, Stasys Dauksa et P. Shorteno. Chez les dentistes, il y a les docteurs Thomas Guimond, J. A. Boudrias, Conrad Archambault, Armand Hay, Roland Brossard, Benoit Parizeau, René Lévesque.

AUTRES PROFESSIONS
Chez les notaires, une trentaine d'auxiliaires aident à la collection

des souscriptions auprès des membres de cette profession. On y relève les noms des notaires Richard Massicotte, Yvon Groulx, Maurice Blain, Marc Sauvé, Jean Miquelon, Patrick Wickham, Paul Betts, Léo Taillefer, Raphaël Esposito, Jules Léger, Jean-Guy Blain, Claude Beaugard et autres.

(Suite à la page 20)



VENDREDI, 14 DECEMBRE 1956

349e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 7 h. 34 et se couchera à 4 h. 16

Pronostics

Prévisions officielles de la Météorologie nationale: Synopsis: Des perturbations dont l'épicentre est présentement dans le sud-est des Etats-Unis se déplacent lentement vers le nord-est. Les nuages lourds qui les accompagnent les précèdent déjà dans le centre de l'Etat de New York et commenceront à envahir le Québec dans l'après-midi, probablement.

Pendant ce temps d'autres perturbations qui ont pris naissance à l'Ouest des Grands Lacs procèdent rapidement vers l'est et au-

ront atteindre le Québec demain matin. Elles seront annoncées par des chutes de neige à la fin de la soirée.

Régions de Montréal et de Québec, vallée de l'Outaouais, Cantons de l'Est et Laurentides:

Ensoleillé; nébulosité croissante, se couvrant ce soir; neige légère commençant à la fin de la soirée; froid persistant; vent léger de l'est. Maximum à Montréal et Ottawa 22, à Québec et Ste-Agathe 18 et à Sherbrooke 20. Aperçu pour demain: Nuageux; moins froid; neige dans la matinée.

Régions du St-Maurice, du Lac St-Jean et de Baie-Comeau:

Ensoleillé; se cumulifiant à la fin de la soirée; vent léger de l'ouest; froid persistant. Maximum à La Tuque 12, à Chicoutimi 14 et à Rivière-du-Loup 15.



1956		DÉCEMBRE					1956	
DOM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
							1	
2	3	4	5	6	7	8	1	
9	10	11	12	13	14	15	2	
16	17	18	19	20	21	22	3	
23	24	25	26	27	28	29	4	

Son Eminence au Forum demain soir

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger paraîtra demain soir aux réseaux français et anglais de la télévision, à l'occasion de l'“Heure du hockey”. Son Eminence y fera alors une importante déclaration.

Pour cette circonstance, le cardinal se rendra demain soir au Forum, où il assistera à la joute de hockey qui mettra aux prises le club canadien et les Bruins de Boston.

Du beau temps pour les chercheurs de l'aérobuis

VANCOUVER, 14. (PCF) — Comme le temps s'améliorait, une cinquantaine d'avions et plusieurs équipes terrestres s'approprièrent ce matin à entreprendre des recherches intensives en vue de retracer l'aérobuis d'Air-Canada disparu dimanche, avec ses 62 occupants, dans les montagnes de la Colombie-Canadienne. C'est la première occasion que les chercheurs ont depuis cinq jours.

A minuit, les météorologues prévoient des nuages dispersés pour la région montagneuse du sud de la province, à une centaine de milles à l'est de Vancouver, où le North Star est disparu.

"Si nous pouvons décoller aujourd'hui, nous le trouverons s'il est là", a déclaré un officier du CARC.

La faible visibilité et la turbulence des vents avaient retenu les avions au sol pour la quatrième journée consécutive, hier.

Mais on croit que les nuages épais qui enveloppaient les montagnes auront disparu vers 10 h. ce matin.

Le CARC a confiance qu'une journée de recherches sans obstacles se révélera fructueuse.

L'attention des chercheurs a particulièrement pour objet les monts Silvertip et Cheam, qui s'élèvent respectivement à 8,500 et 6,900 pieds d'altitude et se situent dans la région de Hope.

Les équipes terrestres ont été organisées hier. Elles se composent de volontaires, les plus vigoureux des quelques centaines qui ont offert leurs services.

"Ce sont, a indiqué un officier militaire, des hommes qui peuvent en supporter, qui connaissent la région et qui obéiront aux instructions.

"Nos équipes ne comptent que peu d'hommes chahuteurs. Nous ne voulons perdre aucune vie."

Chaque équipe est elle-même morcelée en groupes indépendants de trois hommes. Cinq d'entre elles fouilleront la région de Chilliwack.

Equipés de lunettes d'approche et de "walkie-talkies", les hommes seront transportés le plus loin possible, dans des véhicules de la gendarmerie royale, sur les routes forestières. Ils grimperont à pied, si nécessaire.

Dans l'intervalle, les autorités gardent l'espoir que quelques-uns des 59 passagers et des trois hommes d'équipage aient survécu, si le pilote, Allan Clarke, a pu appliquer la procédure requise en cas d'atterrissage d'urgence, comme de relever le nez de l'appareil juste avant de toucher le sol.

Mais on craint par contre que les survivants, s'il en était, aient succombé au froid, à la faim ou à leurs blessures.

L'édifice Dominion Square est vendu pour \$8,500,000

La société Webb and Knapp Canada Ltd a annoncé jeudi qu'elle a fait l'acquisition de l'édifice Dominion Square, de la Dominion Square Corporation de Montréal pour un prix "en excédent de \$8,500,000." La vente comprend également le garage de stationnement d'une capacité de 550 voitures et le service de louage au sous-sol de l'édifice.

L'immeuble de 12 étages, logeant des bureaux, est l'un des plus imposants de la métropole et est situé à l'angle des rues Ste-Catherine et Peel. Il a été construit en 1930 et la superficie de ses étages s'étend sur quelque 680,000 pieds carrés. Le coût de son remplacement serait aujourd'hui de plus de \$12,000,000.

Un peu plus de 98 pour cent des actions émises de la Dominion Square Corporation sont la propriété de la société Webb and Knapp Inc., de New York, avec laquelle Webb and Knapp Canada Limited est associée. La société américaine a acquis les capital-actions par suite de transactions effectuées depuis le printemps dernier.

La société canadienne a aussi annoncé qu'à la suite de l'acquisition de l'édifice, elle a conclu un bail avec la Delaware-Montreal Leasing Corporation en vertu duquel cette dernière s'engage à gérer l'immeuble et ses services pour un loyer annuel net de \$1,000,000 à Webb and Knapp Canada Ltd.



L'HON. TANCREDE LABBE

L'hon. Tancrede Labbé meurt à l'âge de 69 ans

LEVIS, 14. (PCF) — L'hon. Tancrede Labbé, ministre d'Etat dans le cabinet provincial, est décédé subitement hier soir, à l'âge de 69 ans.

M. Labbé a été nommé membre du cabinet lorsque le parti de l'Union nationale a repris le pouvoir en 1944; il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Il est tombé malade dans sa voiture alors qu'il se dirigeait vers Thetford-Mines accompagné de M. Henri Vachon, député de l'Union nationale pour le comté de Wolfe.

M. Labbé venait apparemment

de quitter la ville de Québec après avoir assisté à une séance régulière de l'Assemblée législative qui s'était ajournée vers 5 h. p.m.

Une maison funéraire de Québec a déclaré qu'une ambulance a été envoyée à Lévis pour transporter le corps à Thetford-Mines. Les autorités de l'hôpital ont déclaré qu'il est décédé peu après son admission.

SA CARRIERE

M. Labbé, maire de Thetford-Mines de 1931 à 1935 et pour un autre mandat en 1947, a été élu pour la première fois à l'Assemblée législative en 1935. Il fut parmi les premiers partisans de l'Union nationale du premier ministre Duplessis lorsque ce parti a été formé en 1936 et fut défait en 1939, et réélu en 1944, 1948, 1952 et aux élections provinciales de 1956.

Il est originaire de Broughton-Est, dans le comté de Beauce. Il a fait ses études à Ste-Marie de Beauce. Il laisse sa femme, née Annie Lachance, et trois enfants, Jean-Marc, François et Suzanne.

M. Labbé est entré dans le commerce d'épicerie comme commis, à l'âge de 18 ans. Sept ans plus tard il devint gérant de magasin et en 1919 il possédait son propre magasin de gros.

Personne assidue aux séances de l'Assemblée législative où il représentait le comté de Mégantic, il a rarement pris la parole.

En dehors de l'Assemblée c'était un homme qui parlait plutôt de chasse et de pêche que de politique.

A Granby

Allègement des impôts scolaires

GRANBY, 14. (PCF) — La Commission des écoles catholiques de Granby a décidé de réduire de \$1.80 à \$1.50 le taux de la taxe scolaire. Cette décision a été prise à la suite de nombreuses requêtes de la part des propriétaires. La Commission a précisé que cette réduction a été rendue possible grâce à la collaboration du gouvernement provincial qui a décidé de payer 50 pour cent des dettes résultant de la construction de nouvelles écoles au cours des 10 dernières années.

Situation inquiétante du recrutement des policiers

Malgré la récente campagne de recrutement de cadets policiers pour Montréal et l'élargissement

des cadres, il manque encore 600 membres pour que soit atteint l'objectif visé.

Crédits additionnels de \$15,823,000

QUEBEC, 14. (PCF) — Le gouvernement de Québec vient d'être autorisé à dépenser d'ici la fin de son année financière une somme additionnelle de \$15,823,000. Sans discussion l'Assemblée législative a endossé ce projet de dépense supplémentaire. Cette somme de \$15,823,000 porte à \$389,924,427 les crédits mis à la disposition du gouvernement au cours de la présente année financière de ce dernier.

Cette année se terminera le printemps prochain. Le ministre des Finances, M. Onésime Gagnon, présentera son nouveau budget en mars. A ce moment l'opposition aura l'occasion de dire ce qu'elle pense de la politique financière du gouvernement.

Au début de la présente année, M. Gagnon prévoyait que le revenu du gouvernement d'ici le mois de mars l'an prochain serait de \$389,468,000. Habituellement le revenu est plus élevé que celui que prévoit le ministre des Finances.

A ce sujet, les officiers de la Fraternité des policiers de Montréal, ont déclaré que la position de policier devait être rendue plus attrayante pour la jeunesse.

C'est là l'avis que donne sur le problème le lieutenant Jean-Paul Lapointe, président de la Fraternité, dans un article paru dans le récent numéro de la publication officielle du syndicat.

"Le département de police s'était fixé un objectif de 750 nouveaux membres au cours de l'année 1956 et il n'en a obtenu que 150. Dans l'intervalle, 84 policiers d'expérience quittaient les rangs de la police de Montréal en raison de leur âge, pour cause de maladie ou autres raisons. Le nombre des policiers n'a donc augmenté que de 66 au cours de l'année".

Les représentants de l'union laissent entendre clairement que si Montréal veut obtenir et conserver le nombre suffisant de policiers pour faire observer la loi dans notre ville, il faudra que les salaires et les conditions de travail soient améliorés.

M. Duplessis inaugurerait demain une sous-station de l'Hydro

L'énergie électrique viendra de la centrale de Bersimis

Demain matin, à 10 heures, se déroulera la cérémonie de la bénédiction solennelle et de l'inauguration officielle de la sous-station de l'Hydro-Québec à Pointe-aux-Trembles, située en bordure de la rue Henri Bourassa (anciennement le boulevard Leduc), près de la rue Sherbrooke est.

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, présidera lui-même à l'inauguration de cette entreprise provinciale qui amène à Montréal, d'une distance de 400 milles, soit de Bersimis, l'énergie électrique additionnelle dont profitera la métropole du Canada.

Le chef de la province sera alors entouré de personnalités distinguées parmi lesquelles se trouveront l'hon. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques; l'hon. Paul Dozois, ministre des Affaires municipales; le notaire J.-Arthur Savoie, président de l'Hydro-Québec; les hons. Edouard Asselin, Alphonse Raymond, Gérald Martineau, J.-B. Foster, J.-Olier Renaud, Edouard Masson et Jean Barrette, conseillers législatifs; M. Adjuer Dussault, sous-ministre des Ressources hydrauliques; MM. J.-W. McCommon, René Dupuis, Raymond Latreille et Léonard Préfontaine, commissaires de l'Hydro-Québec; MM. Arthur Duperron,

président de la Commission de Transport de Montréal, Gordon Ball, président de la Banque de Montréal, K.-M. Sedgewick, gérant général de la Banque Royale, M. Walter, vice-président de la Banque Royale, Ulric Roberge, directeur général de la Banque Canadienne Nationale, J.-Edouard Labbé, président de la Banque Provinciale, J.-Ubaldo Boyer, vice-président et gérant général de la Banque Provinciale, Henri Ouimet, président de la Société nationale de Fiducie, R.-F. Powell, président de l'Aluminium Co., McNeely Dubose, vice-président administrateur de Aluminum Co., H.-E. Moquette, président de la Banque Mercantile, O.-B. Thornton, président du Montreal Trust, J. Simard, président du Sun Trust, E.-R. Alexander, vice-président de la Sun Life, J. Fuller, président de la Shawinigan Water & Power, Jos. Pagé, président de la Southern Canada Power, R.-L. Dunsmore, président du Montreal Board of Trade; MM. Gérard Thibeault, Léopold Pouliot, Maurice Custeau, Lucien Tremblay et Edgar Charbonneau, tous députés provinciaux de Montréal; M. Arsène Ménard.

L'inauguration de cette sous-station de l'Hydro est d'autant plus importante qu'elle aura de très avantageuses répercussions sur l'avenir économique non seulement du vaste district métropolitain, mais de toute la province et, conséquemment, du Canada dont le potentiel disponible d'électricité va s'accroissant, grâce à l'initiative dynamique du Québec.

Deux morts à un passage à niveau

SHERBROOKE, 14. (P.C.F.) —

Louis Béland, âgé de 49 ans, et son neveu de 15 ans, Donald Béland, ont été tués hier lorsque leur automobile a été heurtée par un convoi de marchandises du Pacifique Canadien. L'accident est survenu six milles à l'ouest de Sherbrooke, à un passage à niveau de Rock Forest.

Georges Béland, âgé de 37 ans, père de Donald, a été grièvement blessé.

Cinq danseuses sont arrêtées

Les agents de l'escouade de la moralité ont arrêté cinq danseuses sur mandats hier, les accusant d'avoir participé à des spectacles immoraux.

Toutes les cinq ont été écrouées aux cellules du département des prisonniers de la police de Montréal où elles ont été identifiées comme: Rita Latulippe, 27 ans, 3345, rue Barclay, appartement 8, dont le nom de théâtre est "Chiquita"; Rita Delmar, 30 ans, 3917, rue Colonial; Pierrette Lespérance, 19 ans, 190, rue Saint-Jacques, Ville Saint-Pierre, dite "Conchita"; Mary Jo Robinson, 22 ans, 1511, rue Mackay, appartement 18, et Martheth Murdock, 23 ans, 1216, boulevard Saint-Laurent, appartement 20. Toutes seront traduites en Cour municipale aujourd'hui. La descente au cours de laquelle elles ont été mises sous arrêt a été effectuée au café Orléans, 188 est, rue Dorchester. Il s'agit du second raid du genre à ce même établissement depuis le 30 octobre.

Un hold-up de \$400 commis rue Gilford

Deux bandits masqués ont commis hier soir un vol de \$400 à l'épicerie de M. Marcel Thibodeau, 301, rue Gilford. Après s'être emparés de l'argent les deux hommes ont ligoté leur victime qu'ils ont abandonnée ficelée à l'arrière de son magasin. Le hold-up est le dixième commis à Montréal depuis qu'un autre épicier, M. Félix Motard, marchand de Rosemont, a été assassiné vendredi soir dernier au cours d'un vol à main armée. Son meurtrier est encore au large.

Au congrès conservateur

Les 3 candidats soulèvent l'enthousiasme des délégués

OTTAWA, 14. (PCF) — Bien avant que les discours de mise en candidature aient été prononcés, le congrès du parti conservateur-progressiste prenait hier soir une allure exubérante qu'il allait conserver jusqu'aux derniers bonsoirs. Il y eut de tout: du mystère, de Philarité, des cris, des ovations, des chants...

Les manifestations ont commencé au moment où les trois candidats à la succession de M. Drew ont fait leur apparition; ce fut une épreuve entre partisans de chaque clan, à coups de chansons et d'exclamations.

Le premier des trois, M. John Diefenbaker, est monté sur la scène. Deux minutes avant le début de la séance, son épouse et lui avaient mis en état d'agitation, en se dirigeant vers la plateforme, une foule de partisans qui brandissaient des pancartes.

SUR UN AIR DE JAZZ

Ce n'était que le commencement. Quelques instants plus tard, les partisans du clan Donald Fleming entraient dans la salle, accompagnés d'une fanfare et chantant, sur un air de jazz, un couplet à l'honneur de leur candidat. Une majorette précédait leur défilé.

Bientôt il fut difficile de distinguer en faveur de qui se produisait la manifestation, à laquelle s'étaient joints les partisans de MM. Diefenbaker et Fulton.

À la sortie du groupe, c'est en vain que le président du congrès, M. R.-A. Bell, réclama l'ordre en tapant du maillet sur son pupitre. Car les forces de M. Fleming venaient de rencontrer le défilé de M. Fulton, qui dirigeaient deux cornemuses des Highlanders d'Ottawa.

MOMENT DE "SUSPENSE"

Le vaste Colisée était bondé. Ici et là les caméras de télévision enregistraient toute l'activité. Les photographes inondaient le spectacle d'éclairs artificiels.

M. M.-A. MacPherson, de Régina, a tenu son auditoire en haleine. Il avait 10 minutes pour présenter son candidat: c'est dans les 30 dernières secondes qu'il prononça le nom de M. Fulton.

Au milieu de la soirée, le président national, M. Léon Balcer, perdit la voix et céda entièrement la place à son collègue, M. Bell.

Tous les orateurs devaient limiter leurs discours à une période fixe. Lorsqu'ils la dépassaient, M. Bell se glissait derrière eux et leur tirait la manche. Certains orateurs se firent ainsi à plusieurs reprises inviter à se retirer, cherchant fébrilement le dernier mot qui ralliait tous les suffrages...

Mme CHARLOTTE WHITTON SE MORDILLAIT UN ONGLE

Le maire d'Ottawa, Mme Charlotte Whitton, se mordillait nerveusement un ongle à un certain passage du discours de son candidat M. Diefenbaker.

Mais toutes ces explosions de joie, ces protestations de faveur, ces manifestations d'espoir n'avaient-elles pas quelque chose de factice? On l'aurait pu croire, en entendant Mme Diefenbaker confier à un ami, pendant que l'ampthéâtre se vidait peu à peu: "Je suis contente que ce soit fini — je suis contente que ce soit fini."

Grève au Havre

LE HAVRE, 14. (Reuters-f). — Le paquebot Flandre n'a pas pu quitter le Havre aujourd'hui, à destination de New-York, à cause d'une grève de techniciens qui réclament des augmentations de salaire. Certains des passagers ont pris le transatlantique America. D'autres s'embarqueront sur le Mauretania, de la ligne Cunard, vendredi.

Paasikivi de Finlande est décédé à 86 ans

HELSINKI, 14. (PCF). — M. Juhon Paasikivi, président de la Finlande de 1946 jusqu'à février dernier, est décédé aujourd'hui. Il était âgé de 86 ans.

La longue carrière politique de M. Paasikivi remonte à l'époque précédant la Première Guerre alors que la Finlande faisait encore partie de la Russie. Il a été nommé premier ministre lorsque les Bolchevistes ont accordé l'indépendance à son pays.

Fils d'un homme d'affaires, M. Paasikivi a étudié en Finlande et en Russie avant d'enseigner à l'université d'Helsinki. De 1914 à 1934, il a dirigé une importante entreprise bancaire.

Il a de nouveau été élu premier ministre en 1944. Deux ans plus tard, il a accédé à la présidence, succédant au héros national, le feld-maréchal Carl Gustav Mannerheim. Il a été réélu à ce poste en 1950.

M. Paasikivi exerçait une grande influence sur les Soviétiques. Même

Staline semblait respecter son talent.

Durant sa présidence, M. Paasikivi a poursuivi une politique de bon voisinage avec l'URSS, tout en évitant de sacrifier la liberté de son pays.

Il a remporté les plus grands triomphes de sa carrière au cours de sa dernière année au pouvoir. Il a obtenu l'admission de la Finlande aux Nations unies et au conseil nordique de la Scandinavie en plus de faire consentir l'URSS à la remise de la péninsule de Porkkala.

Interruption

GENEVE, 14. (PAF). — L'ambassadeur américain U. Alexis Johnson et l'ambassadeur de la Chine communiste Wang Ping-Nan ont décidé d'interrompre leurs pourparlers secrets pour la durée de cinq semaines à l'occasion de la période des Fêtes.

300 délégués du Québec opposés à M. Diefenbaker

OTTAWA, 14. (PCF) — Plus de 300 délégués de la province de Québec au congrès national du parti conservateur-progressiste ont adopté hier soir une position hostile à M. John Diefenbaker, l'un des trois candidats à la direction du groupement. Mais, avant de fixer leur choix sur l'un ou l'autre des deux autres candidats, ils ont décidé d'attendre les résultats du premier tour de scrutin.

La délégation québécoise, dont la plupart des membres sont de langue française, a pris cette importante décision au cours d'un caucus de 45 minutes, caucus dont les représentants de la presse avaient été écartés.

Mais des informateurs dignes de foi ont fait savoir qu'il avait été décidé, presque à l'unanimité, de voter contre M. Diefenbaker, député de Prince-Albert, en Saskatchewan, quand viendra le moment d'élire le successeur de M. Drew cet après-midi, vendredi.

POUR M. FLEMING

Près de la moitié des délégués du Québec ont arboré à leurs boutonnières des insignes proclamant leur adhésion à la candidature de M. Donald Fleming, député de Toronto-Eglinton.

Suivant les explications apportées par les délégués du Québec, le mécontentement exprimé à l'égard de M. Diefenbaker provient du fait qu'il n'a pas choisi un proposeur ou un second de langue française pour proposer formellement sa candidature.

À 6 heures hier soir, à l'expiration de la période des mises en candidature, aucun nouveau candidat ne s'était présenté.

Outre MM. Diefenbaker et Fleming, M. Davie Fulton brigue

les suffrages. Tous trois sont avocats.

Le proposeur de la candidature de M. Diefenbaker est le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Fleming, et le second, le major-général G. R. Pearkes, Croix Victoria, député d'Esquimalt-Saanich aux Communes.

"INDIGNES ET VEXÉS"

Avant le caucus de la délégation québécoise, M. Léon Balcer, membre de cette délégation et président national du parti, a déclaré que les délégués de langue française ont été "indignés et vexés" par ce qu'il a appelé l'impair d'un homme de l'Ouest à l'égard de la tradition.

Par ailleurs, un partisan convaincu de M. Diefenbaker, le colonel Pierre Sévigny de Montréal, a déclaré qu'il déplore la situation et a ajouté que l'accroc à la tradition pourrait coûter à M. Diefenbaker de 30 à 40 voix. Il a cependant rappelé qu'il continue d'appuyer sans réserves le député de Prince-Albert aux Communes.

En dépit de la désaffection de la délégation québécoise, les partisans de M. Diefenbaker se sont dits convaincus, hier soir, que leur candidat sortirait vainqueur de l'épreuve et, vraisemblablement, dès le premier tour du scrutin.

Ils ont même prétendu que celui-ci n'a pas besoin de l'aide des 342 délégués du Québec et l'un d'eux, plus enthousiaste que les autres, a précisé qu'il peut déjà compter sur 350 des 512 suffrages de l'Ontario, en plus de l'appui des délégations de l'Ouest. Quand viendra le moment d'élire le chef du parti, tout indique que presque tous les 1,472 délégués accrédités se seront inscrits. Pour remporter la victoire, un candidat doit recueillir au moins la moitié de tous les suffrages exprimés.

NEUTRALITE COMPROMISE?

Invité à commenter les paroles de M. Balcer, l'un des partisans de M. Diefenbaker, M. Alvin Hamilton, chef du parti conservateur en Saskatchewan, a déclaré:

"Je suis sûr, a-t-il dit sarcastiquement, qu'il n'a pu tenir de tels propos.

"Tout d'abord, il est neutre en sa qualité de président national et, en second lieu, comme conservateur-progressiste, nous croyons aux choses qui nous unissent plutôt qu'à l'exploitation de la dissension".

M. Balcer, député de Trois-Rivières au Parlement, n'a pas ouvertement pris position en faveur de l'un quelconque des candidats, mais on croit savoir qu'il favorise M. Fleming. Il y a environ trois semaines, il était lui-même sur les rangs, mais s'est finalement retiré en expliquant qu'il importe davantage pour lui d'assumer ses fonctions de président national.

CONFIANCE DES CANDIDATS

Tous les candidats paraissent confiants au cours de la soirée.

"Mon attitude en est une de ferme confiance, a dit M. Fleming qui a ajouté: la situation paraissait favorable il y a deux jours, meilleure hier, et plus favorable encore aujourd'hui."

Il compte recueillir de 85 à 90 pour cent des voix du Québec.

De son côté, M. Fulton compte sur 100 suffrages du Québec et 150 de l'Ontario. Il prévoit que d'autres voix lui seront acquises avant le vote.

"Le fait que M. MacPherson et

(Suite à la page 20)

Discours des trois candidats

M. John Diefenbaker

OTTAWA, 14. (P.C.F.) — M. Diefenbaker a déclaré jeudi soir qu'il s'intéressera, en tout premier lieu, au bien-être social de tous les Canadiens s'il est élu chef du parti conservateur-progressiste.

Son objectif, a-t-il souligné dans un discours de mise en candidature, sera de faire en sorte que le parti soit vraiment le "parti du peuple", au service, non pas d'une seule classe, mais de toutes les classes dans la société.

Il s'efforcera en outre de prévenir le défaitisme dans les rangs du parti et tentera de remporter la victoire dès les prochaines élections, prévues pour 1957, et non pas lors d'une lointaine consultation électorale.

"Notre objectif primordial, a-t-il dit, doit être d'aider ceux qui ont le plus besoin d'aide."

SON MESSAGE

En guise de conclusion, il a déclaré:

"Si vous me choisissez comme chef, ensemble marchons vers un avenir d'espoir... à travers le Canada je porterai un message qui retiendra l'attention de tous les Canadiens..."

"Je n'ai qu'un amour, le Canada, qu'un but, sa grandeur... qu'un objectif, l'unité, de l'Atlantique au Pacifique."

Le député de Prince-Albert, en Saskatchewan, a été ovationné par la majorité des délégués.

Si les délégués élisent l'un ou l'autre des deux autres candidats, a-t-il dit, il se mettra à leur service avec une ardeur égale à celle qu'il leur demandera s'il est élu.

S'il est élu, ce sera un régime de "justice envers tous et de favoritisme envers personne."

"On a injustement soutenu que ce parti était celui des gros intérêts, mais le plus important de tous les intérêts est le bien-être du Canadien moyen et tel est l'intérêt majeur de son parti."

M. Davie Fulton

Dans le discours qu'il a prononcé jeudi soir à l'occasion de sa mise en candidature, M. Davie Fulton a vivement dénoncé la politique du gouvernement libéral.

Prenant la parole en français et en anglais, le député de Kamloops, en Colombie-Britannique, s'est dit d'avis que plusieurs milliers de Canadiens en ont assez de ce gouvernement, "de sa légendaire invincibilité, de son arrogance, de son incompétence et de sa stupidité".

Le parti conservateur, a-t-il poursuivi, se consacre à la "restauration et à la préservation" de la suprématie du Parlement.

"MAIN CUPIDE"

Il importe, a-t-il ajouté, que "le gouvernement retire sa main cupide et trop longue des goussets du contribuable". Un gouvernement conservateur, a-t-il précisé, ne croirait pas, comme le pense l'actuel gouvernement, que la surveillance étroite de l'activité quotidienne du peuple est justifiable ou souhaitable.

Parlant en français, le candidat à la direction du parti a déclaré que le principe constitutionnel de l'égalité des droits des deux races doit être respecté au Canada. Le sens de la solidarité, a-t-il noté, doit trouver sa place au sein du parti.

"À cet égard, je serais porté à croire que le rétablissement d'une unité vraiment nationale constitue l'une des premières tâches de la direction du parti conservateur."

Parlant brièvement de lui-même, M. Fulton a déclaré, en guise de conclusion:

"Ensemble, je sais que nous pouvons, vous et moi, construire ce grand pays et ce grand parti... je désire voir un Canada uni... et je crois, en toute modestie, que je peux y contribuer dans une certaine mesure..."

M. Donald Fleming

"Si je suis élu chef du Parti conservateur progressiste, j'en profiterai pour travailler d'arrache-pied afin que les provinces et les municipalités soient mieux traitées par Ottawa qu'elles ne le sont actuellement", a déclaré jeudi soir l'avocat bilingue qu'est M. Donald Fleming, député fédéral de Toronto-Eglinton.

M. Fleming a pris cet engagement dans un discours qu'il prononçait après avoir accepté officiellement la candidature à la succession de M. George Drew.

En présence des délégués au congrès du Parti conservateur progressiste, il a parlé en français et en anglais.

Il a accusé le gouvernement St-Laurent d'être centralisateur.

Il a dit: "Je crois fermement qu'il est nécessaire de respecter la Constitution et de protéger les droits des gouvernements provinciaux contre la politique centralisatrice du gouvernement Saint-Laurent".

LES MINORITES

Il a ajouté: "Nous défendrons les droits des minorités, notamment les droits des minorités que la Constitution garantit et qu'elle a rendus sacrés".

Puis il a accusé le gouvernement St-Laurent de ne pas se soucier des problèmes des municipalités.

"Si je suis élu chef de notre parti, dit-il, je ne reculerai devant aucun effort pour que le gouvernement d'Ottawa adopte une nouvelle politique vis-à-vis des provinces et des municipalités, pour qu'il agisse loyalement envers elles".

M. Fleming s'est catégoriquement prononcé en faveur d'une réduction des taxes.

Il attribue au communisme ces morts tragiques mystérieuses

LOS ANGELES, 14. (PAF) — Un enquêteur d'expérience sur les activités subversives voit un lien entre la mort mystérieuse d'un diplômé de l'Université de la Californie, en avril dernier, et plusieurs autres morts inexplicables survenues aux Etats-Unis.

Richard E. Combs, procureur du comité sénatorial de la Californie sur les activités subversives, a déclaré aux journalistes que ce cas s'inscrit dans un ensemble d'intrigues et d'actes de violence commis par les communistes depuis deux décennies.

Il est convaincu que Sheldon Abrams, âgé de 25 ans, est au moins la sixième victime d'un assassinat communiste aux Etats-Unis depuis 1936.

AUTRES VICTIMES

De ses volumineux dossiers, compilés durant une période de 18 ans en tant que procureur du comité, Combs a tiré les noms de

cinq autres personnes ayant subi le même sort :

George Alberts, mécanicien de navire qui fut assassiné à mort dans sa chambre à San Francisco en 1936. Alberts, un ardent anti-communiste, fut tué parce qu'il avait combattu l'infiltration communiste dans l'industrie maritime, affirme Combs.

Yuliet Stuart Poyntz, de New York, qui "disparut" en 1937. Combs dit que c'était une bonne personne animée de bonnes intentions qui s'adonna au marxisme avec sincérité. On n'a jamais déterminé ce qu'il était advenu d'elle.

Laura Law, assommée et poignardée à mort à Aberdeen, Washington, en 1940. Combs dit qu'elle s'adonnait à l'activité communiste au sein du mouvement syndical dans l'Etat de Washington. Sa mort n'a pas été éclaircie.

Le général Walter G. Kritisky, ancien chef des renseignements

militaires pour l'armée soviétique en Europe occidentale et fut trouvé assassiné à Washington en 1941. Combs dit que le meurtre fut organisé de façon à passer pour un suicide.

Everitt Hudson, un étudiant californien de 20 ans trouvé mort en 1948 dans un dortoir coopératif, près du campus. Il s'occupait activement d'organisations communistes déguisées, selon Combs. Celui-ci prétend que sa mort ne fut pas due à une cause naturelle, en dépit du verdict à cet effet.

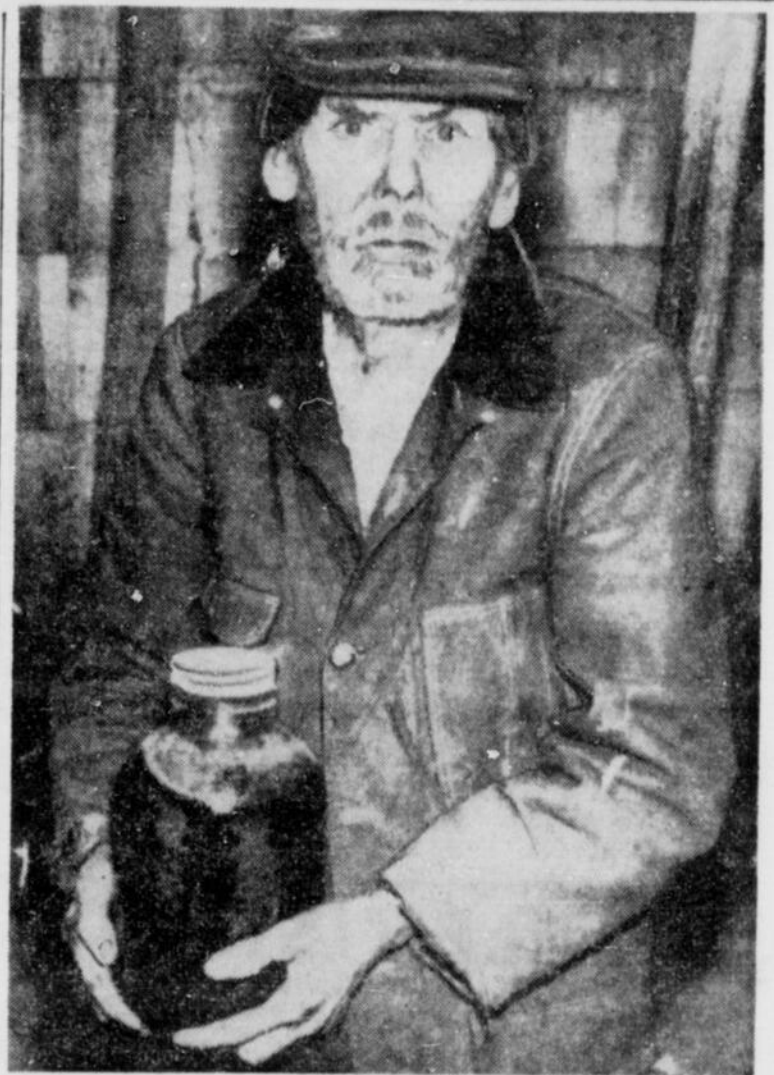
MOBILE IDENTIQUE

La technique varie, dit Combs, mais dans chaque cas le mobile était le même : réduire au silence quelqu'un qui en savait trop long et n'était plus considéré un bon risque, qu'il soit membre ou non du parti.

Dans le cas d'Abrams, lorsque le comité de Combs commença son enquête sur les circonstances de sa mort, la police jugea l'affaire close. Le rapport de la police disait qu'il avait succombé accidentellement à l'asphyxie par l'oxyde de carbone dans sa chambre.

Mais mercredi, après que deux experts eurent déclaré qu'Abrams n'aurait pu mourir accidentellement dans les circonstances où son corps fut trouvé, la police a annoncé que l'affaire serait rouverte.

Combs a dit qu'on a trouvé de nombreux écrits communistes dans la chambre d'Abrams, ainsi que des lettres racontant ses rencontres avec des chefs communistes de la région.



(United Press — Téléphoto La Patrie)

IL AURA PROCHAINEMENT 102 ANS — M. Marshall Furlow, cultivateur du sud de l'Etat de l'Illinois, aux Etats-Unis, célébrera son 102e anniversaire de naissance, mardi prochain, le 18 décembre. Il attribue sa longévité à une vie active et au fait qu'il s'alimente de beaucoup de mélasse. M. Furlow apparaît ci-haut, transportant un bocal de mélasse de sa grange à sa demeure. Il cultive encore son jardin et n'a jamais porté de lunettes.

Mécontentement en France contre M. J.-Foster Dulles

PARIS, 14. (Reuters-f). — Le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, a suscité une nouvelle vague de mécontentement en France par la façon avec laquelle, sous sa direction, l'administration Eisenhower conduit ses relations avec ses alliés de l'alliance atlantique.

On voyait dans sa venue ici une occasion pour réparer la brèche causée par la crise de Suez dans les relations des Etats-Unis avec la France et l'Angleterre. On acclamait d'avance sa visite et la réunion du Conseil de l'OTAN comme "la semaine de la réconciliation".

Mais depuis le discours prononcé mercredi par M. Dulles à une séance de l'OTAN, l'atmosphère a subitement changé et des doutes ont de nouveau surgi en France au sujet de la conduite des Etats-Unis.

M. Dulles a dit que les Etats-Unis ne sont pas prêts à consulter leurs alliés à l'avance s'ils jugent que leurs intérêts vitaux sont en danger immédiat dans une partie quelconque du monde. Il a dit que les Etats-Unis accepteraient des consultations, comme dans les cas de la Corée et de Formose, seulement si le temps le permettait.

DESAPPOINTEMENT

Roger Massip, correspondant diplomatique du Figaro, un journal conservateur modéré, écrit :

"Devant l'attitude américaine, qui veut que l'alliance atlantique demeure purement militaire, on est porté à se demander pourquoi les Etats-Unis ont réagi si violemment lorsque la France et la Grande-Bretagne sont intervenues au Moyen-Orient pour défendre leurs intérêts vitaux sans consulter Washington.

"Les difficultés nées de la cri-

se de Suez ont démontré la nécessité d'une collaboration politique constamment plus étroite entre les pays de l'OTAN. Le moment semblait venu pour des décisions saines et surjet et on est donc d'autant plus surpris de l'attitude prise par les Etats-Unis.

VUES OPPOSEES

Le correspondant diplomatique de France-Soir, journal indépendant, dit que le point de vue américain est directement opposé à l'objectif du gouvernement français.

La France vise à faire du pacte atlantique une "alliance globale" dans laquelle chaque pays membre serait assuré de l'appui de ses alliés dans toute partie du monde où ses intérêts seraient menacés.

L'opinion française se demande pourquoi les Etats-Unis prétendent apparemment imposer un code de procédure internationale à leurs alliés tout en se réservant le droit d'agir en dehors de ces règles.

Les commentaires de M. Dulles avaient trait à certaines recommandations du comité des "Trois Sages" de l'OTAN préconisant une coordination politique plus étroite entre les membres de l'organisation atlantique.

Ces recommandations, même si elles n'ont pas été publiées en détail, soulignaient le besoin de consultations préalables avec l'OTAN avant qu'un pays prenne des mesures susceptibles d'affecter les intérêts ou la sécurité des autres membres de l'OTAN.

LIBERTE D'ACTION

Ces recommandations étaient partiellement inspirées par la réaction défavorable des Etats-Unis devant l'intervention indé-

Nehru et Eisenhower se parleront à coeur ouvert

WASHINGTON, 14. (PCF) — Le premier ministre Nehru de l'Inde arrivera dans cette ville, dimanche, en vue de poursuivre des entretiens avec le président Eisenhower qui pourraient avoir un profond retentissement sur les affaires mondiales au cours des années à venir.

M. Nehru, qui arrivera de Londres par avion, rencontrera M. Eisenhower à la Maison Blanche et les deux hommes se rendront ensuite en automobile à la maison de ferme du président sise à Gettysburg, à 75 milles environ au nord de Washington, où ils auront des entretiens privés pendant deux jours.

Paisiblement assis devant le foyer, ils échangeront leurs impressions sur la situation mondiale et sur les solutions à apporter aux nombreux problèmes qui en découlent. Ils se parleront à coeur ouvert et face à face sans que la présence de leurs entretiens soit troublée par la présence du secrétaire d'Etat Dulles ou de l'ambassadeur itinérant de l'Inde, M. V.-K. Krishna Menon.

pendante de la France et de l'Angleterre en Egypte et on s'attendait avec confiance ici que M. Dulles les approuverait.

La surprise fut d'autant plus grande lorsque, loin d'approuver ces recommandations, il formula des réserves explicites et revendiqua apparemment la liberté d'action pour les Etats-Unis, sinon pour tous les membres de l'OTAN.

Boycottage

JERUSALEM, 14. (Reuters-f). — Les représentants diplomatiques des nations chrétiennes songent à l'opportunité de boycotter les célébrations qui se déroulent chaque année à Jérusalem à l'occasion de la Noël parce que la Jordanie a interdit l'accès de la route traditionnelle conduisant à la Ville-Sainte.

V. St-Michel aura son nouvel hôtel de ville

La municipalité de Ville St-Michel a approuvé le contrat pour la construction d'un nouvel hôtel de ville. La Commission métropolitaine l'avait mise en demeure, le mois dernier, d'accorder dans un délai de trente jours le contrat au plus bas soumissionnaire, Iberville Construction, pour la somme de \$320,000.

La Commission métropolitaine est donc autorisée à faire préparer une résolution d'emprunt à cette fin.

Prévisions

OTTAWA, 14. (PCF) — Le premier ministre St-Laurent a déclaré à la suite d'une brève réunion de son cabinet qu'on poursuivait toujours l'étude des prévisions budgétaires, qui seront soumises lors de la prochaine session.

"La Hongrie combattra jusqu'au dernier homme"

SAINT-JEAN, N.-B. 14. (PCF) — Portant à son bord 361 réfugiés hongrois dont le caractère est un dénuement absolu, l'Empress of Britain est silencieusement accosté à son quai dans le port de Saint-Jean, hier soir.

Brilliant de l'espoir que leur donne un pays nouveau où ils seront libres, les yeux des Hongrois s'emplissent de larmes lorsqu'ils parlent des jours de terreur qu'ils ont connus à Budapest.

Le groupe qui vient d'arriver au Nouveau-Brunswick comprend en majorité des hommes, mais aussi des femmes et des enfants. Tous auront commencé à remplir, à midi, les formalités inhérentes à leur immigration ; ils resteront probablement à Saint-Jean jusqu'à

mardi, et se disperseront alors dans diverses régions du pays.

L'un d'eux, M. Andrew Fodor, tisserand de 44 ans, espère s'établir à Montréal, où l'attend un frère musicien. Il a exprimé la conviction que la Hongrie combattra "jusqu'au dernier homme pour montrer ce qu'est réellement la Russie au monde".

Il est l'un des rares réfugiés qui parlent l'anglais. Sa femme et sa fille l'accompagnent.

"Il y a 10,000,000 de personnes mais pas un communiste en Hongrie", a-t-il affirmé. Parlant ensuite des hommes de la police secrète : "Ce sont ce que vous appellerez ici des bandits, ils feront n'importe quoi pour de l'argent".

Tous les réfugiés sont manifestement

désappointés du fait que les puissances occidentales ne les ont pas aidés militairement durant l'insurrection.

Comme on lui annonçait que l'on veut offrir aux réfugiés l'occasion d'assister à des offices religieux avant qu'ils partent de Saint-Jean, M. Fodor a répliqué avec un mouvement d'impatience : "Nous avons besoin de fusils, pas de religion".

Un autre a déclaré que les Hongrois n'ont jamais cru vraiment qu'ils recevraient l'aide des pays de l'Ouest, même s'ils entretenaient à ce propos les plus fervents espoirs.

Fodor est aussi l'un des rares immigrants qui ait voulu livrer son nom. Les autres préfèrent le taire, dans la crainte des représailles.



Une émission à caractère scientifique qui n'en jouit pas moins de la plus grande popularité auprès des jeunes: telle est la Vie qui bat que l'on peut retrouver tous les lundis après-midi à 5 h. 30.

La Vie qui bat reçoit en moyenne 2,000 lettres par semaine, un fait qui constitue en soi le plus éclatant témoignage de la qualité de cette émission d'introduction aux sciences naturelles, ainsi que du travail fourni par ses divers artisans: les scripteurs Fernand Seguin et François Valère, l'animateur Guy Provost et le réalisateur Pierre Lebeuf.

Chaque semaine, la Vie qui bat raconte une histoire échauffée autour d'un animal, d'un insecte ou d'une plante. Il est bien évident que l'émission est entrecoupée de plusieurs séquences filmées qui nous les font voir et qui nous don-

nent une idée exacte de leur vie et de leur croissance. Les commentaires sont donnés sous forme de renseignements supplémentaires qui viennent éclairer l'enseignement visuel donné par les films.

Il ne faudrait pas non plus oublier trois participants de l'émission qui, à leur façon, en sont vite devenus les vedettes: l'ours, le raton-laveur et la mouffette que les jeunes peuvent admirer chaque semaine à la Vie qui bat.

Nous avons récemment l'occasion de converser avec Fernand Seguin, l'un des scripteurs de cette émission. Comme on le sait, Fernand Seguin est un peu un spécialiste des émissions scientifiques à l'intention des jeunes. Il remportait le plus grand succès avec la Science en pantoufles au cours de la saison 1954-55, succès qui se poursuit depuis l'automne

de 1955 avec la Joie de connaître, une émission qui est inscrite à l'horaire tous les dimanches soirs à 6 heures.

Fernand Seguin est convaincu qu'il est possible de réaliser des émissions scientifiques pour les jeunes qui les intéressent autant que peuvent les captiver les émissions d'aventures et de cape et d'épée.

"Nous en avons la preuve avec la Vie qui bat, poursuit-il, puisque nous y recevons plus de 2,000 lettres par semaine, et que notre concours de dessins d'animaux remporte également un franc succès. D'ailleurs, je suis convaincu que l'un des rôles sociaux les plus importants de la télévision est justement de fournir au public non seulement un divertissement mais aussi un élément d'éducation. En ce qui concerne les étudiants, je sais que la télévision peut facilement devenir un complément à l'enseignement scolaire..."

Il est sans doute possible de n'être pas complètement d'accord avec les idées de Fernand Seguin sur le rôle que la télévision est appelée à jouer dans notre civilisation moderne il n'en demeure pas moins que les émissions scientifiques à l'intention des jeunes, comme la Vie qui bat et la Joie de connaître, ont déjà fait leurs preuves par les résultats qu'elles ont obtenus.

CE SOIR A CBFT

3 h. 00 — Congrès progressiste-conservateur. Télédiffusé directement d'Ottawa.

5 h. 00 — La Boîte à surprises. Avec M. Surprise, la Fée Arc-en-ciel et M. Flic Flic, photographe (un rôle tenu par Michel Cailloix.) Egalement au programme, un quart d'heure de variétés avec les Tondras et leur singe savant.

5 h. 30 — Le grenier aux images. Grand-Père, Frisson et Oglivien viennent au secours de Jacques Coeur, prisonnier de Timour, le chef des Turcs...

6 h. 00 — Sophie-Magazine, avec l'animatrice Françoise Faucher. Exposition de modes, jeu de société pour les vacances de Noël. Avec Guy Godin, Hubert Loïselle, Gaëtan Labrèche, Paule Bayard, Margot Campbell et Marthe Choquette.

7 h. 30 — Cinéfeuilleton, qui présente le troisième épisode du film NOUS IRONS A PARIS, avec Ray Ventura et son orchestre, Françoise Arnoul et Philippe Lemaire.

8 h. 30 — Chansons-vedettes, avec Yolande Guérard et Andrée D'Amour. Les invités seront Jacqueline Plouffe et son mari Gérard Paradis. Cette émission ne comportera que des chants de Noël. Chorégraphie d'Irène Apiné; orchestre sous la direction de Maurice Meerte; Maître de cérémonie: Mario Verdon.

9 h. 30 — Quatuor, de Robert Choquette, qui présente le troisième épisode de La Chaise à pépère, mettant en vedette Roland Chenail.

10 h. 00 — Profils d'adolescents, avec le docteur Claude Mailhot; textes de Pauline Lamy. Sous-titre: "Papa n'est pas mon père". Antoine est un fils adoptif. Ses parents l'aiment mais ils n'ont jamais voulu lui révéler qu'ils l'avaient adopté. Antoine l'apprendra-t-il un jour? Et de quelle façon.

10 h. 30 — Conférence de presse. L'invité sera M. Léon Balcer, député progressiste-conservateur de Trois-Rivières, et président national de l'Association Conservatrice-Progressiste du Canada. Les journalistes: Pierre Chalouit, du "Droit", et Bernard Dufresne, de la "Presse Canadienne". Animateur: Gérard Arthur.

11 h. 15 — Long métrage en reprise: LA REVANCHE DE BACCARAT, avec Pierre Brasseur et Sophie Desmarets.

Radio-Sacré-Coeur

Demain, au poste de la "Patrie": CHLP, à 8 h. a.m., le P. Ulrich, directeur de Radio-Vatican, et le P. Duval, S.J.



Le jeune Robert Dupuy, de Montréal, et le populaire artiste Emile Genest jouent les rôles principaux du film D'homme à homme, réalisé par l'Office national du film dans sa série Passe-Partout. Ce film qu'on verra à la télévision (CBFT et CBOFT), à 2 heures, le dimanche, 23 décembre, traite des relations psychologiques entre un père et son fils. Au cours d'une partie de pêche où surviennent plusieurs incidents, le père se rend compte qu'une éducation négative ne peut rendre son fils heureux ni contribuer à lui donner une personnalité équilibrée. Edgar Tremblay tient aussi un rôle dans ce film à trois personnages.

Hommage à trois Sorelois

Son Honneur le maire de Sorel, le docteur Robert Riset, recevra les insignes et le titre de Chevalier de l'Ordre "Honneur et Mérite", de la Société du Bon Parler Français, dimanche soir, le 16 décembre, lors d'une soirée culturelle et artistique.

Deux autres personnalités soreloises recevront un honneur similaire: le docteur Lorenzo Picard et M. Jean-Jacques Lavallée. Deux boursiers de la province de Québec se feront entendre, au cours de la soirée, dans un récital conjoint. Ce sont le ténor André Turp et le soprano Claire Duchesneau.

En faveur d'un drapeau national

OTTAWA, 14. (PCF) — Le parti conservateur préconise l'adoption immédiate d'un "drapeau national canadien distinctif" et non pas seulement d'un "drapeau national canadien".

Cette déclaration de politique a été soumise aujourd'hui au congrès du parti sous forme imprimée ayant omis le mot "distinctif".

M. Albany Robichaud, ancien député de Gloucester, N.-B., a demandé pourquoi le mot avait été rayé d'une résolution soumise au comité de politique du congrès, qui a présenté aujourd'hui le programme projeté du parti.

M. Joseph Sedwick, de Toronto, président conjoint du comité, a dit que l'on voulait inclure le mot "distinctif" mais qu'il a probablement échappé à une dactylo incapable de lire son écriture.

Il a dit présumer que c'était le désir des délégués d'insérer le mot. On entendit plusieurs cris de "oui" et "non", mais le mot fut inséré sans autre discussion.

CHLP déménage

A compter de lundi, le 17 décembre, les bureaux et studios du poste CHLP seront situés au 2e étage du Palais du Commerce, 1600 Berri, Chambres 219, 220, 221 et 222.

A la Radio - Ce soir

VENDREDI

Table of TV schedules for stations CBFT, WPTZ, WCAX, and WMTW, listing programs and times for Wednesday, Dec 14 and Saturday, Dec 15.

Table of radio schedules for stations CHLP, CKAC, CBF, CFBF, CFCF, CJDJ, CKVL, and CJMS, listing programs and times for Friday, Dec 15.

A la Radio - Demain

SAMEDI

8.00 A.M.
 CHLP—Radio Sacré-Coeur
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Opéra de quat'sous
 CBM—CBC News
 CFCE—News and sports
 CJAD—Musical Clock
 CKVL—Carnaval du matin
 CJMS—Tout au bout d'la s.

8.15 A.M.
 CHLP—Revue métropolitaine
 CBM—Morning Devotions
 CFCE—News

8.30 A.M.
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Rythmes et mélodies
 CBM—Musical March Past
 CJMS—Nouvelles

8.45 A.M.
 CJMS—Tout au bout d'la s.

9.00 A.M.
 CHLP—Chansons Souvenir
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Radio-Journal
 CBM—CBC News
 CFCE—No School Today
 CJAD—Scouting & J. Club
 CKVL—Les amis de Charlot
 CJMS—Succès de l'heure

9.15 A.M.
 CJAD—East. Towns Hour

9.30 A.M.
 CKAC—Notre école en vedette
 CBF—Tante Lucille
 CKVL—Hit Parade de la...
 CJMS—Nouvelles
 CJAD—East. Township Hr

9.45 A.M.
 CBF—Tante Lucille
 CJMS—Succès de l'heure
 CJAD—Santa Claus Parade

10.00 A.M.
 CHLP—Bulletin scolaire
 CKAC—Nouv. et chant des
 CBF—Les Ondes enfantines
 CBM—Who's Herb Gott?
 CFCE—News - Dorval
 CJAD—News
 CKVL—Call Me Uncle
 CKAC—Sur le vil

10.30 A.M.
 CHLP—L'heure des jeunes
 CBF—L'heure des jeunes
 CBM—Santa Claus Parade
 CJMS—Nouvelles

10.45 A.M.
 CJMS—Rythme de Paris
 CJAD—Crowning

11.00 A.M.
 CHLP—Aimé Barelli orch.
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Club des Chansonnières
 CBM—Jazz at its best
 CFCE—News
 CKVL—Marathon des écouteurs
 CJMS—Samedi Tervoir
 CJAD—News

11.15 A.M.
 CFCE—Weldon Show
 CKAC—Place Pigalle
 CBF—Club des chansonnières

11.30 A.M.
 CHLP—Le promoteur...
 CKAC—Les Bricoleurs
 CBF—Musique de ballet
 CJAD—Music from Movies
 CKVL—Le chevalier Noir
 CJMS—Nouvelles

11.45 A.M.
 CJMS—Sport chez les jeunes
 CJAD—Pigskin Parade
 CKAC—Errol Malouin

12.00 (MIDI)
 CHLP—Tout en filant
 CKAC—Angelus - Nouvelles
 CBF—Musique légère
 CBM—BBC News
 CFCE—News & Special
 CJAD—News
 CKVL—Variétés du midi
 CJMS—Bon appétit

12.15 P.M.
 CJAD—Grey-Cup Warm. Up
 CBM—Junior Farm Club
 CJAD—News Quiz

12.30 P.M.
 CHLP—Chansonnettes
 CKAC—Chansons du midi
 CBF—Le Réveil rural
 CBM—Stamp Club
 CJAD—News

CKVL—Par. de la chanson
 CJMS—Nouvelles
12.45 P.M.
 CBM—Sounds Fun
 CKAC—Nouvelles
 CJAD—Sports Table
 CJMS—Variétés instrument.

1.00 P.M.
 CHLP—Nouvelles
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Piano
 CBM—CBC News & Weather
 CFCE—News - Sinatra
 CJAD—News
 CJMS—Radio Quartier Latin

1.15 P.M.
 CHLP—Capricio musicale
 CKAC—Concours Hit Parade
 CBF—Radio-Journal
 CBM—This Week
 CFCE—School on the Air
 CJAD—Showtime Parade

1.30 P.M.
 CBF—Chansonnettes
 CBM—World Church News
 CFCE—Invitation to Beauty
 CJAD—Star Parade
 CJMS—Prog. Michèle Sajdry

1.45 P.M.
 CHLP—Rythmes modernes
 CKAC—A déterminer
 CBM—Speaker's Choice
 CFCE—A déterminer

2.00 P.M.
 CHLP—Heure polonaise
 CKAC—Les manchettes
 CBF—Opéra Metropolitan
 CBM—Robert Farnham
 CFCE—A déterminer
 CJAD—News
 CKVL—Hits of the day
 CJMS—Les pages que vous

2.30 P.M.
 CJMS—Emission de France
 CJAD—St. Louis Melodies

3.00 P.M.
 CKVL—Théâtre des études
 CBM—Melodies and memor.
 CJAD—News

3.30 P.M.
 CKAC—Nouvelles
 CJMS—Rend-vous au Copa
 CBM—Angel Pavements
 CJAD—Les Dandurand

4.00 P.M.
 CHLP—Radio Notre-Dame
 CKAC—Nv. et Evénements
 CBM—String Song
 CFCE—Rock 'n' Roll
 CJAD—News

4.15 P.M.
 CJMS—Place aux jeunes

4.30 P.M.
 CHLP—Les grands succès
 CKAC—Musica
 CBF—Rock 'n' Roll
 CBM—Voice of Poetry
 CJAD—Club 800
 CKVL—Paul Brunet
 CJMS—Nouvelles

4.45 P.M.
 CJMS—Cocktail dansant

5.00 P.M.
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Rythmes et chansons
 CJAD—News
 CBM—Sound of Music

5.30 P.M.
 CKAC—Juke box
 CBF—Pot-pourri
 CBM—Don Messer
 CFCE—News
 CJAD—Sing Songs
 CJMS—Souvenez-vous.

5.45 P.M.
 CBF—Conseil de la vie fran.
 CJMS—Rétrospective

6.00 P.M.
 CHLP—Nouvelles
 CKAC—Aperitif musical
 CBF—Radio-Journal
 CBM—CBC News
 CFCE—News - Swing
 CJAD—News & Ballroom
 CKVL—Hit Parade
 CJMS—L'Angelus et sports

6.15 P.M.
 CHLP—Les grands succès
 CKAC—Forum des sports
 CBF—La langue bien pendue
 CBM—Evening Interlude
 CJMS—Actualité

6.30 P.M.
 CHLP—Mélodie Per Tutti

CKAC—Nouvelles
 CBF—Orch. Symp. de Boston
 CBM—Sports College
 CFCE—News and Sports
 CJMS—Emission italienne
 CJAD—Mus from the shows

6.45 P.M.
 CHLP—Old Songs & Melodies
 CKAC—Les cordes qui ch...
 CBM—Armdale Chorus

7.00 P.M.
 CHLP—The Rosary
 CKAC—Le Chapelet
 CBM—Buff Estes Sextet
 CFCE—News
 CJAD—News and Sports

7.15 P.M.
 CHLP—Musique trigone
 CBF—Mus. des Pays-Bas
 CBM—Roving Reporter
 CJAD—String Serenade

7.30 P.M.
 CHLP—Saludos Amigos
 CBF—Images du Canada
 CBM—Prairie Chorus
 CJMS—Musique d'outremar
 CJAD—Church Service

7.45 P.M.
 CFCE—Make Mine Melody
 CJAD—Sports, News & W.

8.00 P.M.
 CHLP—Chants de Noël
 CKAC—Le Ptit Bal
 CBF—Artistes de renom
 CBM—Halifax Theatre
 CFCE—Jamboree
 CJAD—FBI in Peace and...
 CKVL—On danse à CKVL
 CJMS—Emission allemande

8.30 P.M.
 CHLP—Concert populaire
 CKAC—Succès américains
 CBF—Les Chansonnières
 CBM—Musical Program
 CJAD—Juke-Box Jury
 CJMS—Emission grecque

9.00 P.M.
 CHLP—Musique à travers...
 CKAC—Concert miniature
 CBF—Radio-Hockey
 Boston-Canadiens
 CBM—NHL Hockey
 Boston-Canadiens
 CJAD—Sat. Night Country...

9.30 P.M.
 CHLP—Nouvelles
 CFCE—Stand by for Crime
 CJMS—Chant du monde

10.00 P.M.
 CKAC—Les manchettes
 CFCE—News
 CJAD—Bill Moodie Orch.

10.30 P.M.
 CHLP—Nouvelles
 CKAC—Tribune des confér...
 CBF—Musique de danse
 CBM—Jazz at its Best
 CFCE—News
 CJAD—Rues Morgaa
 CJMS—Nouvelles

10.45 P.M.
 CKAC—Nouvelles
 CFCE—Lind'ya
 CJMS—Sports

11.00 P.M.
 CHLP—On danse à MU
 CKAC—Les sportifs
 CBF—Adagio
 CFCE—Juke box
 CJAD—Music for Dancing
 CKVL—Journal du soir
 CJMS—Rythme populaire

11.15 P.M.
 CKAC—Willie Lamothe
 CKVL—Sports at Rock n'R

11.30 P.M.
 CBF—La Fin du jour
 CBM—Trans-Can. Dances
 CKVL—Sportsat
 CBM—Trans-Canada Dances
 CJMS—Au Club 12-80

12.00 (MINUIT)
 CHLP—Fin des émissions
 CKAC—Nouvelles
 CBF—Fin des émissions
 CBM—Fin des émissions
 CFCE—News & Juke Box
 CJAD—News and Weather
 CKVL—Midn. at Rock Club
 CJMS—Au Club 12-80

Usine de \$257 millions en Chine communiste pour la fabrication d'automobiles

TCHANG-TCHOUNG. (P.A.f.) — A Tchang-Tchoung, en Mandchourie, une immense usine munie de matériel russe et américain fabrique actuellement les premières automobiles chinoises.

Construite à côté des ruines d'une ancienne fabrique japonaise maintenant désaffectée, l'usine de Tchang-Tchoung, qui a coûté 257 millions de dollars, est le symbole de l'essor industriel qui transforme la Mandchourie, jadis désertique, en une vaste région manufacturière.

La fabrication d'automobiles ne représente en effet qu'une première étape dans l'industrialisation de la région de Tchang-tchoung.

Déjà, cette dernière ville est en proie à une véritable fièvre de construction. Dans tous les quartiers se dressent des édifices modernes, de style occidental. Quant à la population, elle atteint maintenant 930,000 âmes.

PROSPERITE ET CAMIONS

De l'industrialisation est née la prospérité. Les paysans, dans leurs vêtements de coton et leurs bonnets de fourrure, restent stupéfaits devant les changements qui se passent autour d'eux. L'air perdu, on les voit errer dans les cinq grands magasins que le gouvernement vient de faire construire.

Exactement trois ans après le début de la construction de l'usine, les premiers "camions de la liberté" ont fait leur apparition, le 15 juillet dernier.

D'ici la fin de l'année, il y en aura 4,000 en circulation sur les routes de Chine. D'après les prévisions officielles, la production doit finalement atteindre 30,000 véhicules par an.

Le "camion de la libération" est un véhicule découvert de quatre tonnes, qui ressemble aux modèles américains bon marché. Il est actionné par un moteur de six cylindres, d'une puissance de 90 chevaux, conçu en URSS. Toutes les pièces, au nombre de 409, sont entièrement fabriquées en Chine. Les véhicules fabriqués par l'Etat, seront vendus par l'Etat.

AIDE SOVIETIQUE

De la première à la dernière étape, l'usine a été conçue, bâtie, aménagée sous la direction de spécialistes russes. Du reste, 80 techniciens soviétiques y travaillent encore.

"Nous devons beaucoup aux Russes, a expliqué un des directeurs de l'établissement. N'ayant jamais fabriqué d'automobiles en Chine

auparavant, nous avons tout à apprendre."

Tout le matériel lourd de l'usine a été importé d'URSS, mais nombre de machines plus petites portent l'inscription "Made in U.S.A."

"L'Etat nous a fourni tout notre matériel", a déclaré le directeur, "et nous ne savons ni d'où il vient ni comment on le fait venir."

L'usine doit fabriquer aussi des autobus et des camionnettes, mais on ne sait pas quand en commencera la production.

D'autre part, on ne fabriquera pas d'automobiles privées à Tchang-tchoung, le programme quinquennal prévoyant l'établissement d'une autre usine à cette fin.

INSTALLATIONS COMPLETES

Le bâtiment principal de l'usine est entouré de baraques où habitent nombre des 18,000 employés, avec leurs familles. On trouve aussi des magasins, un hôpital et un cinéma. Les femmes sont nombreuses. Elles laissent leurs enfants dans les pouponnières durant leurs heures de travail.

En plus de l'usine proprement dite, Tchang-tchoung est dotée d'écoles techniques et professionnelles. Aux tableaux d'affichage on voit de nombreux dessins expliquant le mécanisme et le fonctionnement de chaque machine. Des techniciens russes donnent des cours aux ouvriers.

De plus, la majeure partie du personnel, féminin aussi bien que masculin, suit les cours du soir qui vont de l'instruction primaire jusqu'au niveau universitaire.

Les salaires sont les mêmes que dans les autres usines du pays, allant de 25 youans par mois, dans le cas des apprentis, jusqu'à 105, soit environ 45 dollars, pour les ouvriers spécialisés. De plus, des récompenses de 25 à 30 pour cent du salaire sont accordées aux meilleurs ouvriers et les familles nombreuses bénéficient d'allocations spéciales.

CONSTRUCTION TROP RAPIDE

La rapidité avec laquelle ont été construits les établissements commence cependant à avoir de fâcheuses conséquences. Tandis que certains bâtiments ne sont pas même achevés et que les terrassiers entreprennent l'aménagement d'un large boulevard, on remarque déjà des fissures aux murs des bâtiments administratifs. Dans les salles de bains, le plancher commence à se soulever et des carreaux de tuile manquent aux parois.

D'ailleurs, malgré la gigantesque augmentation de la production qui a eu lieu depuis trois ans, la Chine est loin de pouvoir subvenir à ses propres besoins et devant l'usine de Tchang-tchoung s'alignent les voitures américaines et les autos polonaises des techniciens soviétiques.

HOROSCOPE DU JOUR

SAGITTAIRE (22 nov. au 21 déc.): En garde contre l'insouciance et l'apathie. Faites face à vos responsabilités. C'est encore le meilleur moyen de garder quelque estime pour vous.

CAPRICORNE (22 déc. au 20 janv) Qui ne risque rien n'a rien et la fortune sourit aux audacieux. Toutefois, vous auriez tort de confondre l'audace et la témérité.

VERSEAU (21 janv. au 19 fév.): Les perspectives sont généralement bonnes dans tous les domaines. A vous d'en profiter. Demain, il sera peut-être trop tard.

POISSONS (20 fév. au 20 mars): Vous savez comment triompher des obstacles qui jonchent votre chemin, mais vous n'avez pas le courage de passer à l'action. Allez! un peu de confiance en vous-même!

BELIER (21 mars au 19 avril): Vous manquez de résistance aujourd'hui et vous tombez facilement dans les défauts qui vous sont coutumiers et qui vous ont causé tant de torts jadis.

TAUREAU (20 avril au 20 mai): Intervenez le moins possible dans les affaires d'autrui. N'épousez pas les problèmes de tous et de chacun. Commencez par résoudre les vôtres.

GEMEAUX (21 mai au 21 juin): Il y aura de belles satisfactions pour vous et autour de vous. Elles proviennent de solides affections que vous devez vous efforcer de conserver.

CANCER (22 juin au 21 juillet): Vos chances d'exercer vos talents sont nombreuses aujourd'hui. Vous pouvez sûrement améliorer considérablement votre situation.

LION (22 juillet au 21 août): Les satisfactions sentimentales peuvent aller de pair avec les chances matérielles. Journée convenant pour une décision sérieuse.

VIERGE (22 août au 22 sept.): Vous serez bien servi dans vos ambitions. L'amour vous sourit également. En somme, une excellente journée en perspective.

BALANCE (23 sept. au 22 oct.): Vous allez apprendre un événement qu'il vous sera très utile de connaître. Gardez toutefois la maîtrise de vos réflexes.

SCORPION (23 oct. au 21 nov.): Occupez-vous de façon particulière des problèmes relatifs à votre foyer. La soirée vous sourit et vous savez en profiter.

Cuisine universitaire

LONDON.—Le président de l'Association canadienne des restaurateurs, M. R. Sheppard, a invité les universités à organiser des cours d'administration d'hôtel et de restaurant, comme il en existe aux Etats-Unis.

La filature de Magog forcée de fermer ses portes

MAGOG, 14. (PCF) — La compagnie Dominion Textile rapporte que sa filature de coton de Magog, qui emploie 700 personnes, devra fermer ses portes cet après-midi à cause de l'arrêt illégal de travail dans le département de tissage. Une centaine d'employés avaient été suspendus pour une journée, mercredi.

Un communiqué de la compagnie annonce que les employés de la salle de tissage qui ont cessé illégalement de travailler, mercredi, ne se sont pas présentés

aujourd'hui. "Comme prévu, ceci a entraîné la fermeture des autres départements de la filature par suite du manque de matériel."

"Les employés de ces départements sont forcés à l'inaction par ce geste illégal", dit le communiqué. Il ajoute que le dernier département fermera cet après-midi.

La compagnie a annoncé, mercredi, qu'elle avait procédé cette semaine à un rajustement routinier de travail que les tisserands ont refusé d'accepter.

M. Normand Bélanger, gérant du Syndicat des ouvriers du textile (CTCC), a affirmé, mardi, que la compagnie a suspendu 75 employés pour avoir refusé d'augmenter la production. Il a dit que le contrat de travail prévoit que la compagnie doit suspendre les ouvriers durant une période d'un à trois jours avant de les congédier.



(Photo Défense nationale)

Le capitaine A.-D. MAILAS, de Montréal, qui depuis trois ans a été préposé au quartier général de la région militaire du Québec à titre d'officier d'état major junior dans l'administration du personnel, vient d'être promu major et nommé commandant de Compagnie au 2ème Bataillon du Royal 22e Régiment au Camp Valcartier.

TOUS LES VENDREDIS SOIR

CE SOIR À LA TV
ne manquez pas

Quatuor

de Robert Choquette

9h.30

CBFT

CANAL 2

UNE PRÉSENTATION

HEINZ

FABRICANTS DES FAMEUSES VARIÉTÉS 57

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire Trésorier, Téléphone: UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS (hors Montréal)
Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone: EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph B. Mulligan, 141 East 44th Street, New-York 17, N.-Y. (Oxford 7-0821); 75 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill. (Franklin 2-1946).

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1956

Au sujet du projet Dozois

Dès l'annonce d'un projet de loi, présenté par le ministre des Affaires municipales, M. Paul Dozois, diverses interprétations contradictoires ont eu cours. Nous ne croyons pas qu'elles soient toutes conformes aux faits.

De quoi s'agit-il au juste? C'est toujours le plan Dozois-Field qui revient à l'affiche. D'un côté, à une majorité considérable, le conseil municipal s'est prononcé en sa faveur; de l'autre, MM. Drapeau et DesMarais s'y opposent avec fermeté, ils réclament des élections sur cette question, ils affirment qu'ils abandonneront leur poste plutôt que d'être associés à l'exécution de ce projet de démolition des taudis et de reconstruction de logements salubres.

L'intervention de l'autorité provinciale ne peut se définir comme une ingérence directe dans l'autonomie municipale de Montréal. Elle entend accorder un privilège au conseil-ville, lui reconnaître une faculté qu'il est libre d'utiliser ou non. Dans l'état actuel des choses, c'est le Comité exécutif qui décide en dernier ressort; avec la nouvelle loi et pour le projet Dozois seulement, le conseil pourra passer outre à une recommandation négative de l'Exécutif et imposer l'exécution du plan, si tel est son bon plaisir.

Les déclarations saugrenues

par Roger DUHAMEL

Dans une récente chronique au *Figaro*, Thierry Maulnier s'est amusé à réunir certaines déclarations publiques faites en marge des événements de ces dernières semaines. On y découvre des perles du plus bel orient. C'est à se demander parfois qui l'emporte, de la naïveté ou du cynisme. Fait assuré, c'est que les droits imprescriptibles de la vérité sont allègrement sacrifiés aux intérêts du moment. D'aucuns n'hésiteraient pas à affirmer froidement qu'il fait soleil en pleine nuit!

Le chef fantoche du gouvernement hongrois, M. Kadar, a eu un aveu désarmant. À ceux qui réclament la tenue d'élections véritablement démocratiques dans son pays en vue de connaître ses volontés, il a répondu tout naturellement: « Nous ne pouvons organiser immédiatement des élections libres, car le parti communiste risquerait d'y être battu ». Voilà pourquoi votre fille est muette... et étranglée! M. Kadar rêve d'élections comme il y en eut en Russie et en Allemagne nazie, alors que Staline et Hitler n'avaient aucun adversaire et obtenaient 99,9 pour cent des votes enregistrés.

On connaît le penchant neutraliste des dirigeants de l'Inde. Le diplomate itinérant de ce pays, M. Krishna Meron, ne se laisse pas émouvoir par le vent d'indignation qui a secoué le monde libre en face de l'écrasement de la Hongrie. Il se révèle un digne fils spirituel de Ponce-Pilate, quand il affirme bien sereinement que « l'intervention des troupes russes est une affaire intérieure hongroise ». Très intérieure, en effet! Les Hongrois en savent quelque chose. Ce qui rappelle

le mot du professeur Massignon, fort mêlé aux querelles africaines, et qui a réservé son opinion en déclarant: « Je ne suis pas spécialiste des questions magyares ». Est-il nécessaire de l'être pour protester contre l'assassinat d'un peuple?

Les communistes n'y vont pas de main morte, ils s'efforcent de renverser les rôles et de provoquer notre sympathie. Un journal de Pékin écrit: « Afin de sauver le peuple d'un pays frère d'un désastre aux proportions énormes, le peuple soviétique n'a pas hésité à verser son propre sang ». À notre tour, versons un pleur attendri sur ce dévouement désintéressé. *L'Humanité* parle le même langage: « Nous avons, nous communistes, le droit de parler de notre douleur, de dire notre bouleversement devant ce qui fut pour le gouvernement de la République populaire hongroise, pour l'armée soviétique, un terrible devoir ».

Tirons l'échelle, sans poursuivre davantage la compilation de ce triste sottisier. Ce qu'on en doit conclure, c'est que les hommes expriment plus aisément leurs préjugés qu'ils ne recherchent la vérité, si blessante qu'elle puisse être pour leurs intérêts. Quand des hommes d'État s'abandonnent sans la moindre vergogne à des affirmations aussi contraires aux faits, comment les peuples peuvent-ils s'y reconnaître, eux qui ne disposent pas des éléments d'informations nécessaires et sont les jouets des propagandes contradictoires?

Des hommes et des capitaux

par Conrad LANGLOIS

Le Canada reçoit en ce moment une nouvelle vague d'immigration, d'origine hongroise surtout, et il faut reconnaître que, si on excepte la température d'hiver et un chômage saisonnier d'ailleurs assez faible, jamais les conditions n'ont été plus favorables à l'arrivée d'un nombre considérable de nouveaux venus. La situation des réfugiés chassés de leur pays par les blindés communistes est aussi émouvante que leur cause nous est sympathique. Jamais non plus les affaires n'ont été meilleures au Canada. Les capitaux étrangers affluent de plus en plus, le nombre des emplois a été plus nombreux en 1956 qu'à toute autre époque au cours de notre histoire et il semble que notre économie puisse absorber une assez grande quantité de main-d'œuvre dans la conjoncture actuelle.

Pendant longtemps, l'immigration a surtout été considérée, abstraction faite de son utilité économique, lorsque les circonstances sont favorables, comme un moyen de maintenir l'importance numérique de la population de langue anglaise. Comme le groupe britannique voyait graduellement baisser son pourcentage de la population totale, il a été assez habile pour faire venir des immigrants en assez grand nombre et pour faire apprendre à presque tous la langue du groupe majoritaire, afin évidemment d'empêcher l'élément canadien-français de devenir comparativement plus nombreux que celui des anglophones.

Mais étant donné le volume considérable de l'immigration d'après-guerre, une nouvelle idée s'est implantée dans divers éléments de la population, chez certains Anglo-Canadiens, aussi bien que chez des Canadiens français et plusieurs Néo-Canadiens. On commence à admettre qu'il n'est pas nécessaire que tous les nouveaux venus passent du côté anglais. Certains pourraient se tourner du côté français, d'autres du côté anglais, tandis que la majorité pourraient tout bonnement rester ce qu'ils sont.

Cela peut paraître extraordinaire que beaucoup de gens qui s'opposaient jusqu'ici à la pratique du bilinguisme hors du Québec soient ainsi tout d'un coup devenus partisans du pluralisme culturel. Hier, seul l'anglais était acceptable, dans les autres provinces, tandis que maintenant on dit que rien

n'empêche les nouveaux venus de conserver chacun leur idiome et leurs caractéristiques propres.

Le revirement se comprend facilement, car il s'explique par le désir de maintenir un équilibre ethnique et religieux au pays. Comme ni les Canadiens anglais ni les Canadiens français ne détiennent la majorité absolue, que ni l'un ni l'autre groupe ne peut espérer la reconquête d'un jour, et que l'assimilation rapide, sur une haute échelle, d'un afflux aussi considérable d'étrangers (environ un million et un tiers depuis la fin de la guerre et 800.000 depuis 1951) n'est pas facile, il ne reste qu'une solution: laisser les Néo-Canadiens former un troisième groupe intermédiaire. Si la situation actuelle se maintenait pendant longtemps, au lieu de 57% de gens d'origine britannique, de 30% de langue française et de 13% de Néo-Canadiens, comme en 1901; ou de 48% de Britanniques, 31% de Franco-Canadiens et 21% de Néos, en 1951, nous arriverions bientôt à peu près à l'arrangement suivant: 40-30-30. Les Néo-Canadiens seraient alors aussi nombreux que les gens de langue française, mais ceux d'origine britannique détiendraient en quelque sorte la balance du pouvoir.

Théoriquement, cela semble possible ou même désirable, tout comme certains croyaient que les Canadiens français pourraient assimiler suffisamment d'immigrants pour maintenir l'influence de l'élément de langue française ou même pour l'augmenter.

Malheureusement, les conditions économiques, jusqu'ici, ont fait que ni l'une ni l'autre de ces possibilités n'ont eu de chance de se réaliser. Et il continuera d'en être ainsi tant que la répartition de la puissance industrielle du pays restera ce qu'elle est actuellement.

Industriellement parlant, il n'y a pas à proprement parler de Canada français. Il faut plutôt parler de régions industrielles canadiennes-anglaises et d'une région de Montréal bilingue.

Il ne suffit pas d'avoir les hommes, il faut aussi les capitaux. Sans la justice économique, dans le sens demandé, par exemple, par la Chambre de commerce de la province de Québec, dans son mémoire à la Commission Gordon, l'équilibre ethnique ne pourra pas maintenir une culture française vigoureuse et intacte et encore moins favoriser l'épanouissement des diverses cultures des Néo-Canadiens.

Le libérateur des parias

par Alonzo CINQ-MARS

Un grand homme d'État hindou, M. Bhimrao Ramj Ambedkar, vient de mourir à Delhi à l'âge de 63 ans. Les soixante millions d'anciens parias de l'Inde pleurent la disparition de cet homme à qui ils doivent en grande partie leur réhabilitation. Issu lui-même d'une famille de parias, M. Ambedkar consacra sa vie à faire cesser l'ostracisme dont ses semblables étaient victimes. Il a réussi à les tirer de l'état abject dans lequel les parias vivaient et à faire décréter l'égalité de tous les citoyens de son pays.

On sait que, depuis un grand nombre de siècles, une grande partie de la population de l'Inde était composée de parias ou hors-castes privés de tous droits religieux ou sociaux. L'origine de cet ostracisme se perd dans la nuit des temps. La condition de paria était héréditaire. Elle était aussi imposée aux individus exclus de la société brahmanique pour certaines raisons. Ces malheureux étaient obligés de vivre dans des quartiers distincts et ils ne pouvaient exercer que les métiers dédaignés par les autres castes. Les membres de ces dernières considéraient comme une souillure tout contact avec les parias, qui étaient aussi appelés intouchables.

Les nombreuses tentatives faites jusqu'ici en vue de mettre fin à cet exécration ostracisme avaient toutes échoué. Il y en eut même qui provoquèrent des effusions de sang. Le fameux Mahatma Gandhi prôna, en

même temps que la liberté de l'Inde, l'abolition des castes et la réhabilitation des parias. Il voulait que tous les Hindous fussent frères dans un pays indépendant. Il mourut assassiné, au moment où il venait d'obtenir l'indépendance de l'Inde, mais avant d'avoir pu atteindre son autre objectif qui lui était aussi cher que le premier, soit l'égalité sociale de tous ses concitoyens. C'est précisément sous les coups d'un fanatique d'une caste supérieure qu'il tomba.

La carrière de M. Ambedkar fut certes moins spectaculaire que celle de Gandhi. Fils d'un paria qui était parvenu au rang de chef d'une unité militaire composée de ses semblables, il avait été, par exception, admis dans une école publique. Il était toutefois obligé de se tenir à l'écart des autres élèves et ne pouvait même pas poser de questions aux professeurs. Ses brillants succès scolaires lui valurent la protection d'un maharajah qui l'envoya étudier à l'université Columbia, aux États-Unis, puis à Londres où il fit son droit et d'où il revint dans son pays pour se mettre à la tête du mouvement de réhabilitation des parias.

Il faut reconnaître que le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, favorisa grandement ce mouvement. Disciple de Gandhi, il était comme lui partisan de l'égalité de tous les citoyens de l'Inde. Il brava l'opinion publique en appelant M. Ambedkar à son ministère et en lui confiant la tâche de rédiger la constitution du pays et de la faire adopter par le Parlement de Delhi. Cette constitution, qui abolissait les castes et comportait la réhabilitation des parias, fut adoptée en dépit d'une vive opposition de la part des partisans fanatiques du vieux système.

Le grand homme qui vient de disparaître occupera dans l'histoire de l'Inde une place glorieuse à côté de celle de Gandhi. Tous deux ont bien mérité non seulement de leur patrie, mais de l'humanité tout entière en mettant fin à un ostracisme qui avilissait des millions d'êtres humains.

Il existe malheureusement encore, dans maints pays du monde, d'autres formes d'ostracisme qui devraient disparaître comme celle des parias de l'Inde. Plaise au ciel que leurs victimes voient bientôt surgir des libérateurs de la trempe de ceux qui, dans l'Inde, en dépit des préjugés séculaires, ont pu assurer l'égalité de tous les citoyens.

Dans le massif de l'Eifel, en Allemagne Occidentale, on vient de construire le premier télescope capable de

capter des radiations célestes jusqu'ici hors d'atteinte. Une lentille de 25 mètres et pesant 20 tonnes, installée sur le Mont Stockert, à 435 m. d'altitude, permettra d'amplifier un million de fois les rayons reçus.

Conseils d'hygiène

— Les personnes qui dépassent la cinquantaine ne devraient pas courir pour prendre l'autobus, ni soulever des fardeaux lourds, ni faire des exercices trop fatigants. Des examens médicaux subis périodiquement décideront du genre d'exercice à prendre.

— Les vacances d'hiver ont des avantages sur les vacances d'été, car il n'y a, à ce moment, au Canada ni pollens, ni insectes, ni les autres risques qui découlent d'un temps trop chaud. La neige et la glace offrent des vacances saines, en raison de tous les sports au grand air auxquels on peut se livrer en notre pays.

Les mots qui vivent

— La véritable piété, c'est la méditation fréquente de Dieu et de ses mystères, laquelle, pour peu qu'elle se prolonge et s'intensifie, transforme celui qui s'y livre en son objet, à tel point qu'il devient difficile de distinguer celui qui médite de l'objet de sa méditation. — PERE A. SAINT-PIERRE, O.P.



On attend avec beaucoup d'intérêt à Paris le discours que doit prononcer aujourd'hui le secrétaire américain à la Défense, M. Charles-E. Wilson, qui doit définir la position des Etats-Unis en face de la demande d'armes atomiques que leur ont adressée plusieurs pays européens. Seuls les Etats-Unis sont, en effet, en mesure de fournir des armes atomiques défensives aux nations membres de l'OTAN; cependant, la loi américaine interdit non seulement leur exportation mais leur usage même à l'intérieur du pays sans autorisation expresse du président.

On ne doit donc pas s'attendre à ce que M. Wilson réponde favorablement à cette demande ni même qu'il s'engage à faire modifier la loi. Le voudrait-il qu'il ne le pourrait pas, car il ne peut présumer des intentions de la majorité du Congrès. On espère, cependant, finir par convaincre le gouvernement de Washington de l'importance pour les pays européens d'être en mesure de se défendre rapidement contre une éventuelle attaque massive de l'U.R.S.S., ce qu'ils ne peuvent faire sans armes atomiques, surtout en face de la supériorité numérique des pays communistes. Le ministre de la Défense des Pays-Bas a proposé que Washington fournisse immédiatement les armes atomiques, mais en conserve le contrôle du détonateur.

Les délégués ont été unanimes à voter l'extension des pouvoirs du secrétaire général, lord Ismay, afin de lui permettre de jouer un rôle efficace de médiateur dans le cas de différends éventuels entre les pays membres de l'OTAN. Le Conseil a aussi tenu à affirmer que l'OTAN n'avait pas l'intention de faire la guerre pour libérer les nations jouant sous le joug russe, bien que tous ses membres soient unanimes à réclamer la liberté complète pour tous les pays de disposer eux-mêmes de leur régime politique.

EN HONGRIE

Les nouvelles qui nous parviennent de Hongrie continuent à être contradictoires sans toutefois cesser d'être troublantes. On ne sait rien du sort du "gouvernement" qui, on l'annonçait déjà hier, avait pratiquement cessé d'exister. C'est Malenkov lui-même, arrivé à Budapest depuis deux jours, qui aurait pris la direction de toutes les opérations. Malgré les menaces des autorités russes, les ouvriers continuent leur grève générale qui paralyse tout le pays. Depuis les débuts de la grève, lundi matin, on aurait procédé à plus de 3,000 arrestations et, dans certains milieux, on craint que les malheureux ne soient passés par les armes. Moscou voudrait se servir de ces ouvriers comme otages pour obliger leurs camarades de retourner au travail.

Pour l'instant, les ouvriers ont manifesté leur intention de poursuivre la grève jusqu'à ce que les autorités soviétiques aient relâché leurs chefs et, plus particulièrement, leur jeune leader, Sandor Racz, président du Conseil des ouvriers de Budapest, et son adjoint, Sandor Bari. Jusqu'ici, ni les menaces des blindés russes ni les intimidations n'ont eu raison de la farouche détermination des travailleurs.

EN POLOGNE

En Pologne, on signale une recrudescence des manifestations antisoviétiques à travers tout le pays. Des grèves ont éclaté en plusieurs endroits et les ouvriers ont manifesté dans les rues pour proclamer leur solidarité avec leurs "frères travailleurs" hongrois. A Szombierki, dans le bassin houiller de Silésie, plus de trois mille ouvriers ont quitté le travail pour protester contre la dissolution des conseils ouvriers en Hongrie. A Poznan, où se sont déroulées les émeutes de juin dernier qui ont été, en quelque sorte, le prélude à tous les mouvements de libération qui ont éclaté sur le territoire polonais sous la domination soviétique, les 30,000 ouvriers ont adopté une résolution demandant le retrait immédiat des troupes rouges de Hongrie et menaçant de se mettre en grève si on ne leur accordait pas satisfaction. Ailleurs, au centre du pays, des ouvriers ont attaqué un train d'approvisionnement soviétique et incendié la maison d'un officier russe à Lignica, près de la frontière allemande.

EISENHOWER ECRIRA A BOULGANINE

Il est rumeur à Washington que le président Eisenhower écrive lui-même à Boulganine pour lui demander de retirer les troupes soviétiques de Hongrie. Eisenhower ferait valoir dans sa lettre que toute reprise des pourparlers sur le désarmement est impossible tant que les soldats soviétiques demeureront en Hongrie au mépris du droit international.

AUX NATIONS UNIES

Pour la première fois, des membres officiels d'une délégation aux Nations Unies ont suggéré l'application de sanctions économiques et diplomatiques contre l'U.R.S.S. si Moscou ne se décide pas à retirer ses troupes de Hongrie. Les sénateurs Knowland, républicain de la Californie et Humphrey, démocrate du Minnesota, ont tous deux déclaré qu'il ne restait plus d'autre solution que celle des sanctions si Moscou persistait à se moquer aussi ostensiblement des Nations Unies. Les deux sénateurs ont toutefois tenu à spécifier qu'ils émettaient une opinion toute personnelle.

Aux Nations unies également, l'assemblée générale a entériné la fin de la tutelle administrative anglaise sur le Togoland dont elle a également approuvé l'annexion à la Côte d'Or. Le nouveau territoire sera constitué en Etat indépendant et portera désormais le nom de Ghana. Son indépendance au sein du Commonwealth deviendra effective le 6 mars 1957.

EN HAÏTI

Le départ du président d'Haïti, M. Paul Magloire, qui avait tenté de se maintenir au pouvoir par un coup d'Etat a été salué à travers tous le pays par des réjouissances populaires.

Noël au téléphone

La coutume moderne de souhaiter un joyeux Noël par téléphone aux parents et amis lointains connaîtra cette année encore une vague accrue. On s'attend en effet que les appels interurbains dirigés vers divers endroits du Canada et des Etats-Unis monteront d'une moyenne de 10 pour cent et que le nombre des appels transatlantiques émanant de toutes les parties du Canada augmentera de plus de 500 pour cent.

Se basant sur la hausse générale prévue, M. J.-S. Farquharson, vice-président et directeur général de la compagnie de téléphone Bell pour la région de Montréal, s'attend qu'un plus grand nombre d'usagers du téléphone de la métropole logeront des appels interurbains cette année, pendant le temps des Fêtes. On prévoit qu'environ 55,600 appels vers l'extérieur émaneront d'ici le 24 décembre et environ 63,000 à Noël même. L'an dernier, les appels interurbains partis d'ici se sont élevés à 46,259 le 24 décembre et à 53,005 le jour de Noël.

M. Farquharson suggère aux personnes qui veulent éviter des délais de loger leurs appels avant la veille de Noël. Les appels logés dimanche, le 23 décembre, ne devraient pas subir de retard, et il sera plus facile d'obtenir la communication l'après-midi que le soir du 24. Le volume des appels est également moindre entre minuit et 8 h. du matin, le jour de Noël.

C'est le câble de téléphone transatlantique, inauguré le 25 septembre, qui permettra de quintupler les appels destinés à l'Europe. Alors que, l'an dernier, 102 appels provenant de toutes les parties du Canada avaient été complétés le 24 et 25 décembre par le tableau des appels transatlantiques de la compagnie Bell à Montréal, plus de 570 appels ont été réservés cette année pour ces deux jours.

Le tarif réduit qui s'applique aux appels acheminés vers tout endroit du Canada et des Etats-

MARMADUKE



—Si au moins tu étais un homme!

Unis entre 6 h. du soir et 4 h. 30 du matin sera également en vigueur toute la journée, dimanche le 23 décembre et le jour de Noël même. Les taux réguliers, de jour et de nuit, s'appliqueront aux appels transatlantiques logés le jour de Noël.

Les circuits interurbains seront extrêmement occupés les 24 et 25 décembre, a déclaré le gérant. Non seulement le volume des appels atteindra-t-il des proportions inaccoutumées mais encore, si l'on en juge par l'expérience passée, l'acheminement des appels suivra des voies sortant de l'ordinaire.

En temps normal, les appels se font entre grands centres, mais à Noël, les communications avec les villes moins importantes et les localités reculées se présentent dans une plus grande proportion. Les appels dirigés vers les autres parties du Canada et vers les Etats-Unis seront plus nombreux que d'habitude.

M. Farquharson a suggéré aux usagers du téléphone les trois moyens suivants d'accélérer le service :

Donner le numéro. Les appels

Brûlé vif dans une cabane isolée

FARRELTON, Qué., 14. (Pcf) M. OWENS HOLMES, âgé de 50 ans, est décédé dans l'incendie qui a détruit sa cabane isolée à cinq milles au nord de ce village située à 25 milles au nord d'Ottawa. Le Dr Harold Geggie, de Wakefield, Qué., a déclaré qu'une enquête du coroner aura lieu. On ignore la cause de l'incendie.

sont acheminés deux fois plus vite quand la téléphoniste n'a pas à consulter l'information de la ville appelée.

Appeler de numéro à numéro. Non seulement cette méthode coûte moins cher mais elle élimine le temps supplémentaire qu'il faut pour acheminer un appel de personne à personne.

Essayer de loger soi-même ses appels. Si tous les circuits sont occupés ou si la personne demandée ne répond pas, loger l'appel plus tard, plutôt que de demander à la téléphoniste de rappeler.

"Je suis un tueur, je tue parce que j'aime à tuer!"

LOS ANGELES, 14. (P.A.F.) — Un vagabond nonchalant qui se vante d'avoir tué 11 personnes vient de déclarer :

"Je ne suis pas fou. Je suis tout à fait normal. Je sais que je vais finir mes jours dans une chambre à gaz. C'est la règle du jeu".

L'individu en question, Stephen Nash, est un ancien bagnard. Il est âgé de 33 ans. Il avait un couteau taché de sang au moment de son arrestation sur une route glissante la semaine dernière.

Il avait été arrêté dans le nord de la Californie. Menotté et bien gardé, il a été conduit à Los Angeles.

"Tuer des gens, c'est tout à fait normal pour moi", déclare-t-il dans sa cellule. Il ajoute: "Quand on aime à tuer, on tue. Quand on a tué 10 personnes, on veut en tuer 10 autres. Quand on en a tué 20, on cherche ensuite à atteindre le chiffre 30, puis le chiffre 40, puis le chiffre 100. C'est tout comme un millionnaire qui après avoir gagné un million veut en gagner d'autres".

LE OU LES MOBILES

Pour quelle ou quelles raisons le vagabond Nash a-t-il tué 11 personnes? Le Dr Marcus Graham, psychiatre et directeur médical de la police de Los Angeles, dit qu'il n'a pas encore examiné Nash et qu'il ne veut pas tirer de conclu-

sions avant de lui avoir fait subir un examen. Néanmoins, ce médecin ajoute: "Personne ne tue sans raison. Il y a certainement un ressort qui l'a poussé à tuer. Et je crois que l'examen fera connaître quel est ce ressort".

Nash est accusé d'avoir tué à coups de couteau récemment un écolier de 10 ans, Larry Rice, et John W. Berg, 27 ans, un coiffeur. Le jeune Rice a été trouvé mourant sous un pont à Santa Monica. Berg a été trouvé mort chez lui à Long Beach.

Nash est aussi accusé d'avoir tué à coups de couteau, le 19 août dernier, Robert A. Eche, 22 ans, et d'avoir assassiné le 8 décembre l'an dernier, William C. Burns.

Le vagabond a indiqué lui-même à la police où elle trouverait le cadavre de Eche. La police a trouvé le corps dans une auto au fond de la baie de San Francisco.

LA POLICE EST "STUPIDE"

Il déclare avoir tué également un adolescent de 15 ans, un Mexicain. J'ai commis ce meurtre à Oakland, dit-il, mais comme la police de cette ville est "stupide", elle n'a pas trouvé le cadavre. Si elle était le moins intelligent, ajoute-t-il, elle serait allée dans les égouts: elle y aurait trouvé le cadavre.

A moins que les policiers aient craint de salir leurs beaux uniformes, dit-il d'un air nonchalant.

Four mieux servir le public pendant les vacances de

NOËL

et du

JOUR de L'AN

des trains supplémentaires seront mis en circulation et des changements seront effectués aux horaires réguliers entre

MONTREAL

et

LES LAURENTIDES

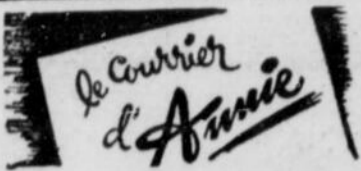
SHERBROOKE

OTTAWA

VAUDREUIL — RIGAUD

Renseignements complets en consultant les horaires ou les agents

Pacifique Canadien



Q.—J'ai vingt ans. Mariée depuis un peu plus d'une année, j'ai l'espoir de devenir maman en mai prochain. Mes parents et ceux de mon mari ignorent encore mon cher secret. Vaudrait-il mieux le leur apprendre sans plus tarder ?

Et puis, il s'agit de décider si j'irai alors à l'hôpital ou si je demeurerai chez moi pour donner naissance au bébé attendu. Comme notre installation nous a occasionné de fortes dépenses, et que le salaire de mon mari nous permet tout juste d'équilibrer notre budget, je ne voudrais pas nous exposer à des déboursés trop élevés et je me dis qu'il vaudrait peut-être mieux ne pas me déplacer. Mais mon mari prétend que je serai plus en sécurité à l'hôpital et il insiste pour que j'accepte cette solution. Etes-vous de son avis ?

UNE ABONNÉE DE NAP.

R.—D'abord, pour ce qui a trait à votre première question, je pense que vous feriez très bien de révéler l'heureuse nouvelle à vos parents et à ceux de votre mari. Il est probable que votre mère et votre belle-mère auront d'excellents conseils à vous fournir et qu'elles se feront un plaisir de vous venir en aide sous une forme ou sous une autre.

Pour ce qui concerne la décision à prendre concernant un stage à l'hôpital, c'est un médecin ou les préposés à une clinique pré-natale qui sauront le mieux vous aviser.

Je vous conseille de vous faire, dès maintenant, suivre soit par un médecin de votre localité, ou en faisant des visites régulières à l'une ou l'autre des cliniques pré-natales de nos grands hôpitaux montréalais, tels par exemple celles de Saint-Luc, de Notre-Dame, de Sainte-Justine. En ces endroits on vous demandera probablement de produire votre certificat de mariage, et il sera prudent d'apporter un échantillon d'urine pour les analyses préliminaires.

A l'hôpital Sainte-Justine, vous pourrez vous présenter soit les lundi, mercredi et vendredi matin entre 9 h. et 10 h. 30, ou les mardi et jeudi entre 1 h. 30 et 3 h. 30 de l'après-midi. Il vous sera facile de vous renseigner concernant les heures de dispensaire dans les autres hôpitaux.

Ne négligez pas de recourir aux soins requis par votre état.

S'il est sage de renoncer parfois au superflu, il ne saurait être question de vous priver, par souci d'économie, des soins nécessaires à la préservation de votre santé, le plus précieux de tous les biens.

Q.—Courtisée depuis deux ans par un garçon très estimable que j'aime beaucoup, je dois me fiancer bientôt et me marier au début de l'an prochain. Or je me rends compte que l'idée de mon départ attriste beaucoup ma mère qui va demeurer seule au foyer familial avec mon plus jeune frère, mon père nous ayant quittés il y a plusieurs années.

Par égard pour elle, j'ai déjà retardé notre mariage de plusieurs mois, mais en ce moment, mon fiancé insiste pour que je prenne une décision. J'ai vingt-trois ans et il est normal que je songe à m'établir selon mes goûts, n'est-ce pas ?

NITA

R.—Nul doute que votre chère mère, même si la perspective de cette séparation l'afflige, ne regrettera pas par la suite d'avoir acquiescé à vos projets.

Elle ne tardera pas à se rendre compte qu'il eût été injuste de sa part de ne pas approuver votre choix, et, comme le bonheur des mamans est généralement conditionné par celui de leurs enfants, elle se félicitera d'avoir accueilli comme son fils l'élu de votre cœur.

Précieux conseils pour le choix des cadeaux de Noël

Ceux qui font leurs achats pour Noël ont quelquefois la mauvaise habitude de prendre des décisions arbitraires. Ainsi, pensent-ils, à tante Sara je donnerai un cadeau valant dix dollars, tandis que j'offrirai à mon cousin Georges un petit rien de deux dollars environ.

Mais, selon l'avis de Norman Hay, directeur du Centre des dessins à Ottawa, il est grand temps que les acheteurs montrent un peu plus d'imagination quand il s'agit pour eux de dépenser leur argent. Il croit que nous devrions penser un peu plus aux destinataires, à leur foyer et à leur milieu quand nous dressons la liste des cadeaux de Noël. Ce n'est pas le prix de l'objet que nous achetons qui le rend utile ou intéressant, même s'il ne coûte que deux dollars.

M. Hay croit que nous manquons d'imagination quand il s'agit de faire plaisir à nos amis et parents, car il se trouve que des articles dont nous pensons qu'ils sont inutiles, s'avèrent plutôt d'une très grande utilité.

Ainsi nous devons choisir pour nos voisins, certains articles de ménage comme un thermomètre à bonbons, un tablier ou un pressoir pour les oignons et l'ail. Les grands plats de porcelaine créés en Italie seraient également un choix judicieux pour donner aux voisins.

Ce qu'il y a de plus ennuyeux, affirme M. Hay, c'est la mauvaise habitude que nous avons de nous précipiter au magasin à la dernière minute, car, de cette manière, nous achetons inconsidérément des choses trop dispendieuses. Nous devrions inclure au nombre de nos bonnes résolutions de la nouvelle année la promesse de ne plus tout faire à la dernière minute.

M. Hay offre de nombreuses suggestions dans le domaine des achats de Noël à tous ceux qui veulent s'en prévaloir à Ottawa. Il sert de guide lors de l'exposition tenue annuellement à cette époque par le Conseil national de dessin industriel en collaboration avec la Galerie Nationale.

Cette exposition met en montre des articles d'une conception vraiment belle, dont le prix est très abordable; les visiteurs y affluent, crayons et carnets à la main, prenant bonne note de tout ce qui leur plaît. On y offre des objets

dont la valeur n'excède pas quinze dollars et un tel événement stimule tellement le goût des visiteurs qu'ils créent de meilleurs rapports entre consommateurs et vendeurs.

Un brillant étalage de jouets pour les enfants permet à ceux-ci d'y faire leur choix que les parents s'empressent de matérialiser par la suite.

L'élégance au temps des Fêtes

La période des fêtes est la saison par excellence où vous devrez déployer tous vos talents dans l'art de vous vêtir. En effet, les réceptions de toute sorte vous obligeront à faire montre du plus grand chic de pied en cap. Ainsi, qu'il s'agisse de chapeaux, de robes ou d'accessoires, il vous faudra les choisir tous en fonction des réunions mondaines, dans les styles les plus élégants. Il va sans dire que les chapeaux du soir et les décorations de coiffure joueront un rôle important dans votre mise. Au nombre de ces accessoires décoratifs, figurent les bijoux, les fleurs, les plumes, les petites voilettes, que vous pourrez acheter à prix modiques.

Les magasins mettront à votre disposition des comptoirs d'accessoires spéciaux à prix si minimes qu'il n'y paraîtra pratiquement pas dans votre budget. Ces petits ornements de fête donneront une note fort gaie à tout votre ensemble, et ils sont d'un goût parfait pour les cocktails et les diners au restaurant.

A l'École des enfants handicapés

La réunion annuelle du bureau des gouverneurs de l'École des enfants handicapés s'est tenue dernièrement à l'institution

La vie de bohème

Ses avantages et ses inconvénients

Les femmes, dont le mari travaille à la construction de la route transcontinentale du Canada, préfèrent souvent habiter des remorques, à l'année longue, que de voir leur époux s'absenter durant de longs mois. Elles s'organisent une vie sociale fort agréable, habitent avec leur petite famille une roulotte assez confortable, et ne se plaignent pas de leur sort.

Ainsi, Mme Jean Shedden, dont le mari est mécanicien de machines lourdes, vit une vie de bohème qui n'est pas exempte de charmes ni d'agréments, à trois milles des chantiers de construction. C'est à Farnie, Colombie Canadienne, devenue une banlieue composée exclusivement de roulettes, que M. et Mme Shedden et leurs deux fils ont établi résidence, lorsqu'ils émigrèrent au Canada. Il y a neuf ans de cela. D'un commun accord, toute la famille décida d'habiter leur maison mobile, lorsque le chef de famille obtint sa situation actuelle. Depuis ce jour, il travaille avec ardeur, trop heureux d'avoir, à ses côtés, femme et enfants.

Ce genre d'existence n'offre cependant pas autant de confort que la vie citadine. Mme Shedden avoue qu'il est plus difficile de garder une roulotte propre qu'un logis ordinaire, mais là ne réside pas le plus grand inconvénient. Le vrai désavantage, attaché à cette vie peu banale, réside dans le fait qu'il est presque impossible d'inscrire les enfants à une école ordinaire. Car ils doivent toujours s'attendre à devoir plier bagage et rouler de l'avant. Les enfants sont ainsi lésés de certains privilèges auxquels ils ont droit.

Mais il en est ainsi, dans la vie. Il n'y a pas de bonheur sans nuages et toute médaille a son revers.

Suzanne Pige

qui est située à 10,125 boulevard St-Laurent. Cette institution opère bénévolement depuis 1935, et voit à l'éducation et à la réhabilitation des enfants arriérés mentaux, peu importe la langue, couleur ou religion. Il a été rapporté par le Dr H. H. Lank que durant la dernière année, grâce à la générosité du public, l'institution a pu aider 70 de ces enfants vers une vie meilleure. Les gouverneurs élus pour le prochain terme sont: M. Hyman Baker, président; MM. A. Toner Brodeur et S. A. Maloney, vice-présidents; M. René-L. Caron, secrétaire; M. Yvon-J. Tassé, trésorier; MM. H. F. Gold, Henri Huppé, Dr H. H. Lank, Jean Rinfret et Charles Zabitsky, gouverneurs.

Nouveau livre de "haute-cuisine"

OTTAWA. (P.C.F.) — Les invités qui demandent à leur hôtesse de bien vouloir leur donner une recette se verront probablement par la suite en train d'acheter un nouveau livre de recettes.

Environ une centaine de membres de trois groupes des églises unies de la banlieue de Manor Park ont offert et compilé plus de 200 recettes réunies en un livre de 101 pages intitulé "Food Fashions".

Le présent ouvrage, qui saura plaire aux gourmets de tous les domaines de la "haute-cuisine", à partir des potages jusqu'aux marinades, a été acheté par plus d'un millier de personnes depuis la première édition parue l'été dernier. La deuxième édition complétée par un chapitre sur les conseils à la cuisinière, une couverture lavable de plastique ainsi qu'une reliure pertinente, paraîtra sous peu.

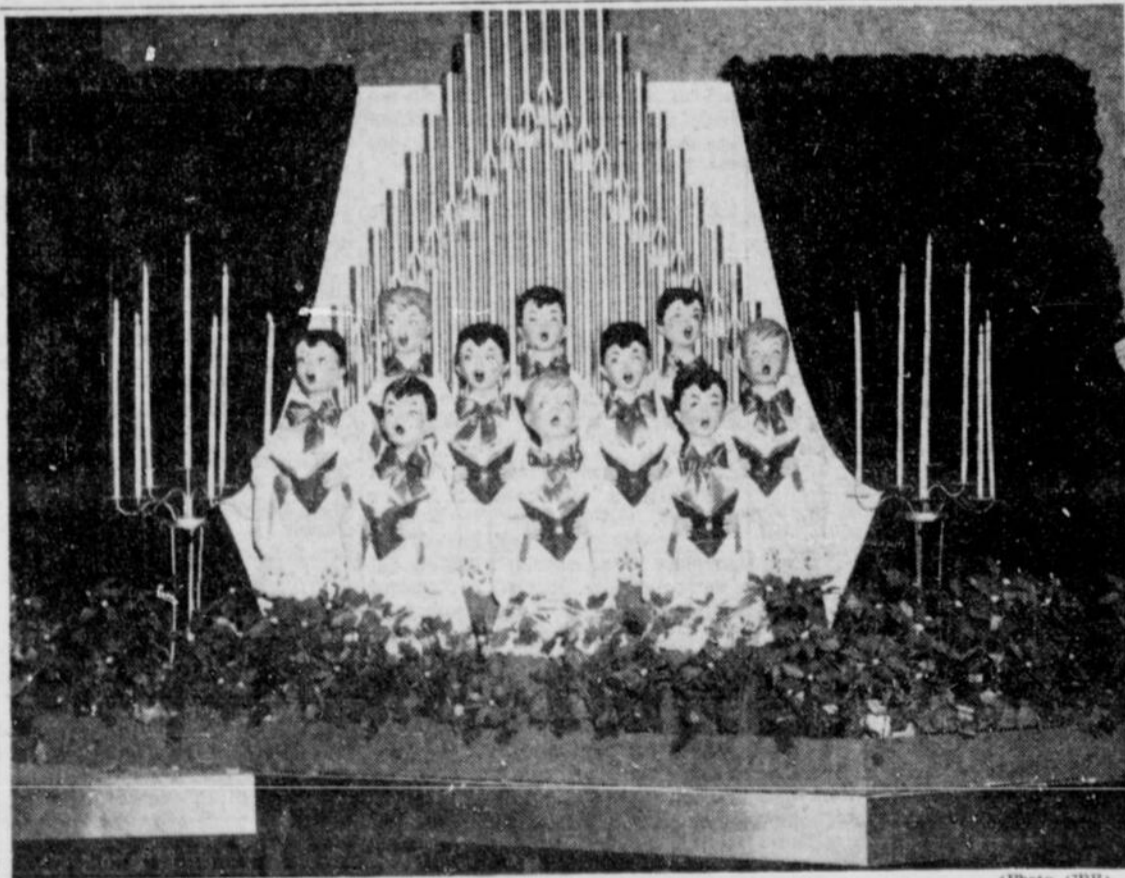
Chaque personne qui a fourni une de ses recettes reçoit deux exemplaires de cet ouvrage, dont un pour elle-même et l'autre pour l'invitée qui demande "une recette à son hôtesse".

VASTE PUBLIC

Mme W.-K. King, présidente du comité du livre de recettes, a déclaré que des exemplaires ont été vendus d'un littoral à l'autre du Canada, d'autres ont été expédiés en Europe, en Inde et en Thaïlande.

Reproduites avec l'écriture de leurs contributeurs, les recettes comprennent une soupe favorite de l'ancien maire Charlotte Whitton d'Ottawa ainsi que certaines spécialités fournies par Zonda, le chef-cuisinier de Rideau-Hall, résidence du gouverneur général, M. Massey.

Enthousiasmée des souscriptions que ce livre fait pressentir, Mme King a annoncé que son comité est à l'étude la possibilité de publier une troisième édition révisée. Les nouveaux membres du groupe ont leurs propres recettes à proposer et la présidente aimerait insérer quelques recettes exclusives d'éminentes Canadiennes, dans la prochaine édition.



L'UN DES GROUPES D'ENFANTS DE CHOEUR qui font partie des décorations de Noël à la gare Windsor du Pacifique Canadien. Les personnages sont de véritables statues à trois dimensions. De chaque côté, de grands candélabres portent des ampoules spéciales imitant à s'y méprendre la flamme des cierges. Les chants de Noël que font entendre les haut-parleurs semblent animer ces petits chœurs.

Mondanités

Arbre de Noël

L'association des dames auxiliaires de l'hôpital St-Jean-de-Dieu annonce que le dépouillement de l'arbre de Noël, au profit des patients non visités, se fera dimanche prochain, à 2 heures, en l'auditorium de l'Institution.

Parmi les personnalités qui y assisteront, mentionnons: Mmes Paul Dozois, Gaston Loignon, Pierre DesMarais, Maurice Pépin, Antoine DesMarais, Camille Larose, Hervé Lacharité, Hector Valois, Roland Larivière, J.-M. Dubé, Lucien St-Germain, Lucien Vigeant, Gilles Paul-Hus.

D'Amore-Friel

Le mariage de Joan Patricia, fille de Mme Fleur-Ange Friel, de Montréal, avec M. Nathan J. D'Amore, fils de M. et de Mme Michael D'Amore, de Newark, N.-J., a eu lieu samedi à l'église Saint-Léon d'Irvington.

Nersessian-de Roumefort

Le mariage de Mlle Françoise de Roumefort, fille du comte de Roumefort, décédé, et de la comtesse de Roumefort, de Paris, avec le sous-lieutenant Jean Nersessian, fils de M. et de Mme Georges Nersessian, d'Asnières, France, a été béni samedi dernier à l'église St-Louis des Invalides, de Paris, par le R. P. Thorel, aumônier militaire.

M. et Mme Jean Nersessian qui sont présentement en voyage au Canada et aux Etats-Unis passeront la Noël à Montréal, les invités de M. et de Mme Jean Gravel, (Micheline de Roumefort).

Exposition

Sous les auspices de l'Office provincial de l'Artisanat et de la Petite Industrie, il y aura à Montréal, aujourd'hui jusqu'au 20 décembre, une grande exposition d'artisanat au Palais du Commerce.

Bal d'étudiants

Les étudiants de Sir George Williams College auront leur bal annuel de la Noël ce soir, le 14, à l'hôtel Windsor, à neuf heures p.m.

Réception

Une grande réception organisée par la Société dentaire de Montréal aura lieu, le dimanche, 16 décembre, de six h. à huit h. p.m. au mess des officiers du Corps

dentaire Royal canadien, au no 4600, ave Lacombe. Parmi les invités d'honneur, mentionnons: le Dr et Mme Charles Asselin, lieutenant-colonel et officier commandant du Corps dentaire, le Dr et Mme Victorien Dubé, le Dr et Mme Ernest Charron, le Dr et Mme James McCutcheon, le Dr et Mme Adélaré Groulx, le Dr et Mme A.-T. Donohue et le Dr et Mme Morton Lang. Tous les dentistes y sont convoqués ainsi que leur femme.

Cercle St-Louis

La réunion du Cercle Saint-Louis qui devait avoir lieu ce soir est remise au vendredi, 21 décembre. Elle se tiendra à la résidence des présidents conjoints, le Dr et Mme René Désaulniers, 3488 Avenue Laval. Le conférencier, le R. P. Joseph Ledit, S.J., parlera de l'Esprit Saint et du Verbe Incarné.

Régiment de Montréal

Le capitaine L.-G. Thomson, D.M., Cd. a été nommé président du comité de bal organisé par le Royal Montreal Regiment pour le vendredi soir, 25 janvier, aux casernes du régiment. Les membres du comité sont: Mmes C.-J. Pratt, G. Thomson, T. Kennedy; le capitaine I.-F. Pollock, le lieutenant-colonel R. Peirson, M.C., le major E. Harris, C.D.; le capitaine D. Harrison, le lieutenant H.-A. Etheridge; le capitaine C. Stacey; le capitaine E.-P. Burse, le capitaine D.-M. Vass; le 2e lieutenant R.-K. Cannon, le capitaine P.-A. Spark; le lieutenant J.-R. Gwyn, le major T.-J. Kennedy; le lieutenant R.-L. Borrer; le lieutenant G. Patterson, le major W.-D. Whitlaw, le lieutenant C.-F.-G. Heward, le capitaine V.-A. Murray, le lieutenant A.-J. Bérard, O. Cdt. Bruce Massey, le capitaine S.-L. Wood, le lieutenant J.-M. Bergson et le capitaine G. M. Bergson.

Conférence

Ce soir, à l'auditorium du demipensionnat du Sacré-Coeur, 3635 avenue Atwater, le Père Régis donnera la dernière conférence de la série traitant de l'Eucharistie en tant qu'instrument de libération.

Ces cours de théologie pour laïcs, commencés il y a quatre ans, ont pour thème central "Christianisme et Liberté". Ils s'adressent à tout chrétien désireux d'élever ses connaissances



Petits gâteaux au chocolat épicés

Défaites 1/2 tasse de beurre en crème, ajoutez peu à peu 1 1/4 tasse de sucre et 2 carrés de chocolat fondu au-dessus de la vapeur ou 1/2 de tasse de cacao sec. Ajoutez les jaunes de deux oeufs. D'autre part tamisez 2 tasses de farine à gâteaux, 1/2 c. à thé de sel, 2 c. à thé de poudre à pâte ou 1 c. à thé de soda à pâte, 1 c. à thé de cannelle, 1/2 c. à thé de clous de girofle. Ajoutez ces ingrédients secs ensuite au premier mélange en alternant avec 1 tasse de lait. Incorporez les deux blancs d'oeufs, battus en neige ferme. Ajoutez 1 c. à thé de vanille et 1/2 tasse de noix hachées. Faites cuire dans des petits moules de papier, environ 20 minutes à four assez doux (325° F.). Lorsque les petits gâteaux sont refroidis, décorez d'un glaçage au café et de dattes fraîches.

religieuses au niveau de sa culture profane.

Le Père Régis poursuivra ses cours en octobre prochain et traitera de "La Pénitence, sacrement et vertu".

Musée des Beaux-Arts

Parmi les personnes qui recevront à dîner avant le bal du Musée des Beaux-Arts ce soir, mentionnons: le Dr et Mme G.-R. McCall, M. et Mme G. Meredith Smith, M. et Mme René Gauthier, M. et Mme H.-W. Brainard, M. et Mme George Daly, et M. et Mme J.-C. Thompson.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Suzanne Martineau, fille, de M. Rosario Martineau et de Mme Martineau, décédé, à M. Pierre Beauregard, fils de M. et de Mme François Beauregard.

M. et Mme J. Gauthier, de Bordeaux ont part des fiançailles de leur fille, Janine, à M. Harman-C. Lemay, fils de M. et de Mme Noël Lemay, de Ville Saint-Laurent. Le mariage aura lieu le samedi, 19 janvier.

On annonce les fiançailles de Mlle Denise Giguère, fille de M. et de Mme Lucien Giguère, d'Outremont, à M. André Desrochers, fils de M. et de Mme J.-Henri Desrochers, de Verdun.

Mme V. Casgrain est revenue dans la métropole, après avoir séjourné à Arvida, chez son gendre et sa fille, M. et Mme Normand McFarlane.

Mme Raymond Maher est l'invitée de M. et de Mme Herbert Chrétien pendant son séjour dans la métropole.

Déplacements

Mlle Patricia Le Claire et Mlle Andrée Provencher se sont embarquées à New-York, pour une

croisière en Haiti, Jamaïque et Amérique du Sud.

Mme Raoul Jobin accompagnée de sa fille France, est arrivée à bord de l'Arosa Sun et elle passera l'hiver chez sa fille et son gendre. Mme et M. Jacques Taschereau, de Québec.

Mme H.-S. Mathews est arrivée hier de Victoria, C.-B. et elle sera l'invitée de son fils et de sa belle-fille, le Dr et Mme W.-H. Mathews, pendant son séjour.

QUEBEC

Mlles Mariette et Yolande Chevalier de Sherbrooke font présentement un séjour à Québec.

M. et Mme Maurice Lepage sont partis récemment pour Miami Beach, où ils séjourneront un mois.

Mme Roger Thomas, accompagnée de ses enfants, Danielle et Gérard, s'est embarquée à bord de l'Arosa Sun, en route pour la France, où elle passera trois mois dans sa famille; elle ira ensuite rejoindre son mari, le caporal Roger Thomas, présentement stationné aux Quartiers Généraux de l'Armée canadienne, en Allemagne.

A l'église de Charlesbourg, décorée de chrysanthèmes et de pompons blancs, M. l'abbé Odilon Gauthier a béni le mariage de Madeleine, fille de M. et Mme Adélaré Lépine, avec M. Lomer Gosselin, de Paradis, Qué., fils de M. et de Mme Théophile Gosselin, de St-Rodrigue. Pendant la messe, Mlle Yvette Emond et M. Claude Gosselin ont interprété un programme de chant, M. Roland McKinnon a exécuté quelques soli de violon accompagné à l'orgue par Mlle Rita Bresse. La mariée, au bras de son père, portait une robe de peau de soie blanc neige recouverte de dentelle d'Alençon brodée de perles, aux lignes princesses; son court voile de tulle illusion était drapé sous un petit chapeau perlé et

son bouquet était formé de roses miniatures et de stéphanotis. MM. Marcel Lépine et Robert Gosselin plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunissait les invités chez Marino. M. et Mme Gosselin partirent ensuite pour New-York et Washington. Pour voyager, la mariée portait un costume de blinblin brun tête de nègre, sous un manteau de cachemire anglais garni de vison, un chapeau bleu sarcelle et des accessoires bruns.

Les invités d'honneur à la conférence que prononçait hier après-midi le docteur Koto Matsudaira, ambassadeur du Japon au Canada, à la réunion du Cercle des Femmes Canadiennes, étaient M. et Mme R. Hope, le commandant et Mme J.-M. Favreau, le major et Mme Jean-Paul Martin, M. et Mme André Turcot, M. et Mme A.-F. Mercier, Mmes Onésime Gannon, Mathieu Samson, Mlle Colomba Kim, M. L.-P. Roy, M. André Patry, Mmes Percy Flynn, J.-G. Ross, A.-E. Routier, F.-A. Bussières, Kenneth Strang, A.-D. Mann, William Soles, George Jeson et Pierre Duchastel.

OTTAWA

Le Dr et Mme Maurice Saint-Martin passent la semaine à Ottawa.

Le ministre de Tchécoslovaquie et Mme Hruska donneront le 17 décembre, une réception d'adieu en l'honneur du chargé d'affaires de Pologne et de Mme Kolek.

L'orateur du Sénat et Mme Wishart McL. Robertson ont quitté Ottawa lundi et passeront la semaine à Halifax et Truro.

M. et Mme Ovila Clément, d'Ottawa, font part du prochain mariage de leur fille Lorraine à M. Roger Pilon, B.A., fils de M. et de Mme Adrien Pilon, de Marionville, Ontario. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le 26 décembre à 9 h.



GAGNANTE DU GRAND PRIX AU CONCOURS NATIONAL DE CUISSON — A Toronto, mardi dernier, à la suite de l'épreuve finale d'un concours national de cuisson, Mme John Bushko, de Vegreville, Alberta, a été élue le meilleur cordon-bleu de 1956, au Canada. Mme Bushko est photographiée ici recevant le prix de \$2,500, qui lui est remis par M. W.-F. McLean, président de la compagnie Canada Packers Limited. Commanditaire de ce concours national de cuisson qui a duré trois mois, la compagnie Canada Packers Limited a reçu plus de 100,000 recettes. Mme Bushko gagna le grand prix à l'épreuve finale du concours en exécutant sa recette de "Prize Velvet Cake". 10 concurrents — parmi lesquels un homme — ont vu leurs recettes choisies pour l'épreuve finale.

Démonstration culinaire

Ce soir, à 7 h. 30 p.m., à l'Institut Familial et Social, 1215 est, boul. St-Joseph, sera donnée la dernière démonstration culinaire de la saison des fêtes.

On présentera un menu comportant des plats variés et attrayants pour un dîner de cérémonie.

MENU

- Entrée aux fruits glacés
- Barbecue
- Légumes dorés
- Salade sapinière
- Gâteau "bougeoir"
- Crème Poinsettia
- Glace blanche
- Pastillage

Cette tendre moitié



Trève de compliments! Où est mon corage?...

NOS PARLEMENTAIRES à l'action



[par JACQUES TREPANIER]

QUEBEC, 14. — Si les membres du Conseil municipal de Montréal le jugent à propos, ils pourront former un office municipal de l'habitation salubre, office qui sera nanti de tous les pouvoirs législatifs et exécutifs pour la réalisation du plan Dozois dont le principe a été adopté par une grande majorité des conseillers.

C'est le sens du projet présenté, hier après-midi, par l'hon. Maurice Duplessis et dont l'hon. Paul Dozois, qui a donné son nom au projet qu'il a introduit au Conseil de ville de Montréal alors qu'il était membre du comité exécutif, est parrain.

Le projet de loi de M. Dozois autorise l'office de l'habitation salubre à se substituer au comité exécutif de la cité de Montréal pour tout ce qui a trait à l'exécution du plan Dozois.

"Ce projet de loi", a dit le premier ministre Duplessis, "augmente l'autonomie de Montréal".

De fait, il donne toute latitude au Conseil de ville d'agir en faveur ou contre l'exécution du plan Dozois. Il n'oblige pas le Conseil de ville, mais ne lui donne que le moyen.

Le moyen est celui-ci : dix conseillers et pas moins peuvent demander au greffier de convoquer une assemblée spéciale du Conseil au cours de laquelle il sera loisible au Conseil de constituer, sous le nom d'Office municipal de l'habitation salubre, un organisme composé de six conseillers représentant en nombres égaux les trois catégories "A", "B" et "C". Parmi ces six représentants, le Conseil choisira un président et un vice-président.

Une disposition du projet de loi permet à la majorité des conseillers de choisir les membres de l'Office sans distinction de catégorie, ce qui veut dire que les conseillers des trois catégories choisissent les six membres dont deux dans chacune des catégories.

C'est le greffier de la cité qui agira comme secrétaire de l'Office. Les fonctions des membres et des officiers de l'Office seront gratuites et ces derniers sont élus pour deux ans. En conséquence, si les six ou l'un ou plusieurs des six membres ne sont pas réélus comme conseillers municipaux à la prochaine élection, l'automne prochain, ils demeurent membres de l'Office.

DES POUVOIRS ETENDUS

Les pouvoirs, droits, fonctions, juridiction et prérogatives accordés à l'Office et exercés à l'exclusion du comité exécutif comportent : la préparation des plans et devis, les demandes, examens et acceptation de soumissions ; la négociation et la signature de contrats ; la négociation d'emprunts et l'appropriation du produit de tels emprunts. L'Office pourra aussi convoquer des assemblées spéciales du Conseil pour les fins de discussion de la réalisation du plan Dozois ou pour faire rapport durant ou après les travaux.

Un article du projet de loi dit que "si, dans les 48 heures de leur approbation par le Conseil, le maire refuse ou omet de donner son assentiment aux règlements, résolutions ou contrats se rapportant au dit projet ou à son exécution et d'apposer sa signature à ces pièces, le président de l'Office ou, en son absence ou incapacité d'agir, le vice-président, pourra le faire à la place du maire et, dès lors, les dits règlements, résolutions, obligations ou contrats seront légaux et valides comme s'ils avaient été signés par le maire.

AUCUNE OBLIGATION : SIMPLE PERMISSION

Le projet de loi n'a été lu qu'en première lecture et le chef intermédiaire de l'opposition, M. René Hamel, a refusé d'aller plus loin disant qu'"il est évident que ce bill va être contentieux en certains milieux à tort ou à raison".

Le premier ministre a dit qu'il ne voyait pas d'objet contentieux dans le projet de loi parce que son adoption par l'Assemblée législative ne force pas la cité de Montréal à réaliser le plan Dozois ; elle ne fait que donner au Conseil de ville de Montréal le pouvoir de l'exécuter lui-même "si le Conseil le veut".

L'étude du projet de loi sera donc reprise mardi prochain alors que la Chambre se réunira de nouveau.

LES TAXIS DANS L'ILE DE MONTREAL

La Chambre a adopté en 2e et 3e lecture le projet de loi concernant le service des taxis dans l'île de Montréal. L'hon. Dozois, ministre des Affaires municipales, en présentant ce bill, a dit que ce dernier avait pour effet de continuer pour une autre année le nombre de taxis pouvant opérer dans Montréal et dans l'île.

A Montréal, le nombre des taxis ne devra pas être augmenté après le trente avril prochain (les permis de taxis sont donnés le 1er mai de chaque année ou datés du 1er mai). La taxe payée par les propriétaires de taxis demeurera la même. Dans les autres municipalités de l'île, autres que la cité de Montréal, le nombre des taxis ne devra pas excéder un permis par 400 de population.

Le premier ministre a dit que la présentation de ce projet de loi n'aurait pas été nécessaire si la cité de Montréal avait présenté un bill, puisque la solution du problème du taxi aurait pu être apportée dans un tel bill. Il a dit que le gouvernement, en présentant le bill, n'agit que dans l'intérêt public et il remercie le ministre des Affaires municipales de l'avoir introduit.

UN AMENDEMENT REJETE

M. Philippe Lalonde (lib.-St-Henri) a présenté une motion visant à renvoyer le projet de loi au comité des bills privés. La motion a été rejetée par un vote de 65 à 18 et finalement le projet de loi a été adopté à l'unanimité en 2e et 3e lectures.

"Nous voulons que les chauffeurs et propriétaires de taxis passent un joyeux Noël en sachant que leur question est réglée", a dit le premier ministre.

LE RAPPORT TREMBLAY

Au milieu des applaudissements de toute la Chambre, l'hon. Duplessis a remis à M. René Hamel, les cinq volumes du rapport Tremblay qui vient de sortir des ateliers d'impression. Il a aussi remis une copie "au député le plus distingué de l'opposition", le député de Verdun (M. Lionel Ross), les cinq volumes.

M. Hamel a demandé s'il s'agissait bien là du rapport original. Le premier ministre lui a répondu : "Je vous remets le rapport Tremblay officiel".

UNE AUGMENTATION DE SALAIRES

Un projet de loi qui a pour but de porter de \$11,000 à \$13,000 le traitement annuel des présidents de la Commission des loyers et de l'Office des marchés agricoles et de \$8,000 à \$9,000 celui des autres commissaires a été adopté en 2e et 3e lecture.

Une autre loi permettant à la municipalité d'Oka de procéder à des expropriations pour des fins de construction d'aqueduc et d'égouts a aussi été adoptée.

Pas de géant dans le domaine de l'utilisation de l'atome pour des fins industrielles

OTTAWA, 14. (Pcf) — Les recherches du Canada dans le domaine de l'utilisation de l'atome pour des fins industrielles, ont fait des pas de géant en 1956. En effet, les études qui n'étaient encore qu'au stade d'ébauche sont maintenant appliquées au travail de construction d'une usine expérimentale atomique pour la production d'électricité.

Les excavations ont été commencées à l'emplacement de l'usine près de la centrale électrique de l'Hydro-Ontario à Des Joachims, sur la rivière Outaouais, 150 milles au nord-est d'Ottawa. Les fabricants canadiens ont commencé à produire les milliers de pièces qui entrent dans la composition du réacteur atomique qui produira la vapeur nécessaire au fonctionnement des génératrices électriques.

ACTIVITES DE L'ANNEE

1. Le travail initial de la construction du réacteur expérimental d'énergie atomique a été effectué. On sait que le Canada apporte son aide à l'Inde dans la construction de ce réacteur conformément aux dispositions du plan Colombo.

2. Les travaux de construction du nouveau réacteur expérimental NRU de \$50,000,000 effectués par la Atomic Energy of Canada Ltd., au Centre atomique de Chalk River, en Ontario, sont presque terminés.

3. Une décision a été prise pour agrandir l'usine de raffinement de l'uranium de la Eldorado Mining and Refining Ltd., de Port Hope, en Ontario, afin de produire un métal d'uranium dès le début de l'an prochain.

4. Un contrat a été octroyé à une compagnie d'entreprise privée pour la fabrication de tiges d'uranium d'un métal en provenance de Port Hope, servant de carburant pour les réacteurs de Chalk River.

5. De nouvelles dispositions ont été prises afin de permettre à toutes les compagnies canadiennes de vendre l'uranium à la compagnie gouvernementale Eldorado à des prix spéciaux afin de rembourser le capital total ainsi que les dépenses de mise en production.

AVANCE FORMIDABLE

Après que les travaux eurent été initiés à l'usine expérimentale

d'énergie, les hommes de sciences canadiens commencèrent à étudier la conception de ce qui pourrait devenir la première centrale d'énergie atomique industrielle.

L'usine de Des Joachims, qui sera connue sous le nom d'usine de démonstration nucléaire, ne produira pas d'électricité commerciale lorsqu'elle entrera en fonction au début de 1959. La présente usine saura donner par contre tous les renseignements nécessaires qu'exigent les savants pour concevoir et ériger de grandes centrales d'énergie atomique qui produiront une énergie suffisante pour leur permettre d'entrer en concurrence avec les usines qui utilisent le charbon.

Les savants de Chalk River adaptent maintenant à une immense centrale d'énergie les idées qui ont présidé à la conception de l'usine de démonstration nucléaire. Les plans de la grande usine seront modifiés au fur et à mesure que des renseignements pourront être obtenus lors de la construction et de la mise en marche de l'usine de démonstration nucléaire.

L'usine de démonstration est construite conjointement par la Atomic Energy of Canada, l'Hydro-Ontario et la Canadian General Electric au coût d'environ \$14,500,000. On croit qu'elle pourra produire 20,000 kilowatts d'électricité.

PREPARATION DE L'EMPLACEMENT

Cette année, les travaux seront limités au nivellement et à la préparation du terrain et seront exécutés par l'Hydro-Ontario qui construira les parties conventionnelles de l'usine, c'est-à-dire les bâtiments, les turbines à vapeur et les génératrices électriques. La construction des bâtiments commencera le printemps prochain.

La Canadian General Electric fabriquera le réacteur à ses ateliers de Peterborough, en Ontario, et la Atomic Energy of Canada fournira tous les renseignements nucléaires.

Certaines recherches relatives à l'installation de petites centrales atomiques dans les territoires du Nord-Ouest ont été entreprises à Chalk River. Ces centrales seraient utilisées à la fois par les

installations de défense nationale ainsi que par l'industrie dans les régions reculées où le coût du transport du charbon et du pétrole rend les centrales d'énergie électrique très dispendieuses.

Le réacteur NRU, de Chalk River, qui deviendra une des piles atomiques les plus puissantes du monde libre, entrera en fonction dès le début de 1957. Ce réacteur développera une puissance de 200,000 kilowatts, soit cinq fois plus que le fameux réacteur NRX qui fonctionne depuis 1947 à Chalk River.

La conception du réacteur de l'Inde sera semblable à celle du NRX. Il coûtera environ \$14,000,000 et le Canada fournira la somme de \$7,500,000. On croit qu'il pourra être mis en opération au milieu de 1958.

CE QUE RESERVE L'AVENIR

L'usine de production de métal de Port Hope a été conçue de telle façon qu'elle puisse répondre aux besoins du Canada en uranium pour les cinq prochaines années.

La raffinerie produit à l'heure actuelle un oxyde d'uranium, qui est vendu à la Commission d'énergie atomique des Etats-Unis, où il est ensuite changé en métal. En retour, le Canada achète le métal de la commission américaine et en fabrique des tiges servant de carburant aux réacteurs de Chalk River.

Lorsque l'usine produira le métal l'année prochaine, elle pourra alimenter la AMF Atomic Canada Ltd., subsidiaire de la American Machine and Foundry Organization. La AMF a signé un contrat avec Atomic Energy of Canada pour la production de tiges à carburant et prévoit la construction d'une usine à Port Hope.

Le contrat décerné à la AFM est le signe avant-coureur d'une nouvelle industrie d'énergie atomique pour le Canada. La Atomic Energy of Canada a déclaré que le contrat a été décerné afin de suivre la ligne de conduite de l'AECL, selon laquelle l'entreprise privée doit participer dans la plus grande mesure possible au programme d'énergie atomique du Canada.



(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)

AU KIWANIS SAINT-LAURENT — Cette semaine, le club Kiwanis Saint-Laurent a remis aux Clubs juvéniles de la police de Montréal un chèque substantiel pour la poursuite de cette oeuvre magnifique qui aide à conserver la jeunesse saine et à l'empêcher de verser dans la délinquance juvénile. De gauche à droite, lors de la remise du don : M. E. Gagnan, inventeur d'un dispositif pour la plongée sous-marine ; le Dr Gustave Prévost, directeur de l'Office de biologie de l'Université de Montréal ; M. Henri S. Labelle, président du club pour 1956 ; M. P. Gatineau, directeur de la police de Verdun et président des clubs juvéniles de la police de cette ville ; M. Gérard Guay, secrétaire de la police de Verdun et trésorier des clubs juvéniles de la police de cette ville et M. Edouard Pagé, de l'institut de biologie de l'université de Montréal.

Incroyables aventures racontées par des réfugiés qui viennent d'arriver à bord de l'Arosa Star, à Québec

QUÉBEC, 14. (P.C.f.) — Un prêtre est au nombre des 458 réfugiés qui viennent d'arriver à Québec à bord du paquebot Arosa Star. Il passa trois ans dans un camp de prisonniers en Russie, de 1944 à 1947. Il dit que l'expérience qu'il vécut alors a été l'unique stimulant dont il a eu besoin pour fuir la Hongrie lorsque les Soviétiques y ont maté la révolte du peuple le mois dernier. Il est âgé de 40 ans. Il est trapu et il a belle mine.

Il a demandé aux journalistes de ne pas dévoiler son nom. Par l'intermédiaire d'un interprète, il a dit: "Mes parents demeurent encore en Hongrie. Je crains que la police secrète ne les maltraite si elle apprend que je suis au Canada.

Il a ajouté: "Au moment de mon arrestation en 1944, j'étais aumônier dans l'armée hongroise. Quinze cents Hongrois furent envoyés dans un camp de prisonniers à 500 milles à l'est de Moscou. J'étais au nombre d'entre eux.

"700 MORTS DE FROID"
"Le premier hiver, 700 moururent de froid. Les autres réussirent à survivre. Nous travaillions dans les forêts, quelquefois sept jours par semaine. Finalement, en 1947, nous fûmes libérés.
"A mon retour en Hongrie, j'assumai des fonctions dans une loca-

lité située à une centaine de milles de la frontière austro-hongroise. Les conditions de vie y étaient lamentables, les salaires très bas — il fallait l'argent d'un salaire de deux semaines pour acheter une paire de souliers — et les maisons n'étaient pas habitables.

"Il n'y avait pas de liberté. Si nous disions la messe un jour de fête communiste, le 1er mai, par exemple, nous pouvions être emprisonnés sous l'accusation d'avoir conspiré pour nuire à la célébration de la fête.

"Lorsque la révolte a commencé à fermenter en Hongrie, j'ai donné de l'aide et de l'encouragement spirituel à ceux qui tentaient de renverser nos oppresseurs. Un jour, je me suis rendu compte que la police était sur le point de m'arrêter de nouveau. J'ai alors enlevé ma soutane, j'ai endossé des vêtements civils, j'ai fait ma valise et je me suis rendu à pied jusqu'en Autriche.

"Au Canada, j'irai où l'Eglise voudra que j'aille. Il est probable que j'apprendrai tout d'abord l'anglais et que j'irai ensuite travailler parmi les immigrants hongrois au Canada".

SANS PARENTS

Au nombre des 458 réfugiés qui viennent d'arriver à Québec, se trouvent plusieurs garçons dont les parents, pour une raison

ou pour une autre, ne sont pas venus au Canada.

Les journalistes ont aussi remarqué la présence d'une jeune femme enceinte, qui ne sait pas si son mari est mort ou vivant; elle est accompagnée de sa fillette de deux ans; elle a demandé que son nom ne paraisse pas dans les journaux.

Une autre femme, qui veut elle aussi garder l'anonymat, a fui la Hongrie après avoir conduit un camion jour et nuit pendant un mois, à Budapest, lors de la révolte. Elle est âgée de 30 ans et corpulente. Elle porte un pantalon masculin, un veston kaki, ressemblant aux vestons de l'armée, un paletot et une calotte.

Par l'intermédiaire d'un interprète, elle a dit:

"J'ai conduit un camion à Budapest du 24 octobre au 25 novembre. Durant le jour, avec la permission de la police, je conduisais un camion de la Croix-Rouge. Durant la nuit, je conduisais un autre camion, et c'était alors pour aider les rebelles.

"J'ai transporté à l'hôpital Jean-Pierre Pedrazzini, photographe de Paris Match, le jour où l'on a fait feu sur lui. Il était gravement blessé à l'estomac; il est mort quelques jours plus tard.

"J'ai réussi à monter sur un train dont les ouvriers s'étaient emparés à Budapest et à atteindre ainsi le sol autrichien. Mon père, ma mère, mon frère et ma sœur sont encore en Hongrie.

"JE PRIE DIEU . . ."

"Je crois que mon fiancé est au Portugal. Je ne sais pas s'il sait que je suis actuellement au Canada et je ne sais pas s'il pourra venir ici. Je prie Dieu que mon fiancé me trouve".

La plupart des réfugiés qui viennent d'arriver à bord de l'Arosa Star, un paquebot de 10.000 tonnes, se rendront à Toronto et dans d'autres municipalités du centre de l'Ontario.

● Le Conseil des Territoires du Nord-Ouest est formé de neuf membres dont cinq sont nommés et quatre élus. Ce Conseil est présidé par le Commissaire des Territoires du Nord-Ouest.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

L'OEUVRE DU MONASTÈRE DE TIOUMLILINE, AU MAROC.
Le R. P. Denis Martin, prier du monastère bénédictin, à Tioumliline, au Moyen-Atlas, près de Meknès, dans le Maroc, était hier l'invité d'honneur au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal. Dom Denis Martin a exprimé les besoins actuels de son monastère, pour la continuation de l'oeuvre commencée. On reconnaît ci-haut, de gauche à droite, M. Pierre Charest, président actuel du Club Richelieu, le R. P. Martin, et Me René Paré, président du club pour le terme d'office 1957.

Au Club Richelieu-Montréal

Les besoins créés par le rayonnement du monastère de Tioumliline, au Maroc

"La jeunesse marocaine a tout à apprendre. Elle est avide de savoir", a dit le R. P. Denis Martin, dans une conférence au Club Richelieu-Montréal, où il montrait la tâche accomplie par les Pères Bénédictins au monastère de Tioumliline et les besoins financiers que cette oeuvre créatrice a posés. "Ce monde musulman pourrait se laisser facilement entraîner au communisme. Aussi, je viens demander votre aide".

Le R. P. Denis Martin est le prier du monastère bénédictin, de Tioumliline, dans le Moyen-Atlas, au Maroc, édifié à 4.700 pieds d'altitude et sis à une quarantaine de kilomètres de la ville de Meknès. Ce supérieur d'un centre de vie contemplative parait hier midi, au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, sous la présidence de M. Pierre Charest.

MEME VIE MONASTIQUE

Présenté par le général Georges Vanier, ancien ambassadeur du

Canada en France et actuellement président de l'Oeuvre des réfugiés hongrois, remercié par M. Hervé L'Heureux, ministre et consul des Etats-Unis à Montréal, le R. P. Denis Martin a dit que ses moines, venus des environs de Toulouse, en France, maintiennent à Tioumliline, au Maroc, la même vie, le même idéal, les mêmes cadres, le même silence et les mêmes moyens de vie monastique que dans leur patrie d'origine. Ce Maroc, où ils vivent présentement compte 300.000 chrétiens, 9.000.000 de musulmans et 200.000 juifs.

A notre premier contact avec les ouvriers marocains, raconta le Père Martin, nous leur apparaissons "comme des marabouts, des hommes de Dieu". Nous avons construit un vaste dispensaire, apte à recevoir 300 malades. Nous avons été favorisés de la grâce: notre premier postulant fut un médecin. Nous avons travaillé avec une troupe d'enfants à épier les champs, à prendre soin de notre troupeau d'animaux.

RAYONNEMENT DU MONASTÈRE

Ces enfants provenaient de parents illettrés, dont il leur était impossible de recevoir des conseils. Ils allaient à l'aventure. "La charge de leur direction et de leur orientation m'est échue. Aujourd'hui, nos Pères suivent la presque totalité des enfants de notre entourage. Il est bon de signaler que 50 pour cent des Marocains ont moins de 20 ans."

"Nous avons créé une école moyenne d'agriculture. Nous répondons aux besoins agricoles du pays. Nos berbères conservent encore les méthodes rudimentaires anciennes. Nous avons importé de France des vaches laitières de race. Nos voisins nous demandent d'aider au labour de leurs champs avec nos tracteurs. Nous les avons aidés à se constituer en coopératives. Ainsi, nous nous intégrons rapidement au pays. Nous avons organisé des cours internationaux, que suivent 137 jeunes gens, sous la direction de maîtres de la chrétienté".

BESOIN URGENT

Le Père Martin projeta une ombre au tableau. "Ce monde musulman pourrait facilement se laisser entraîner dans le camp adversaire. Il pourrait vite aller au communisme. Aussi, je viens demander votre aide. Il faut m'aider à trouver les sommes d'argent nécessaires pour payer l'échéance de nos dettes, encourues par l'ampleur de l'oeuvre accomplie. J'ai besoin de \$100.000". Pour conclure, le Père Martin rappela ces paroles du Sultan: "Le Maroc crée un lien entre les civilisations d'Orient et d'Occident".

On croit à une solution satisfaisante pour Chypre

LONDRES, 14. (P.A.f.) — Les pourparlers entrepris à Londres au sujet de Chypre ont pris fin aujourd'hui. Les autorités ont assez bon espoir de trouver une solution satisfaisante.

Les trois principaux négociateurs de la Grande-Bretagne ont quitté Londres par avion après avoir conféré durant dix jours avec quelques ministres du cabinet, dont le secrétaire aux colonies, M. Alan Lennox-Boyd. Ce dernier s'est envolé à l'improviste vers Athènes où il s'entretiendra avec les chefs grecs du sort de l'île méditerranéenne. M. Lennox-Boyd doit également se rendre en Turquie avant de revenir à Londres au début de la semaine prochaine.

Le feld-maréchal sir John Harding, gouverneur de Chypre, est retourné sur l'île quelques heures après le départ des ambassadeurs de Grande-Bretagne en Grèce et en Turquie, sir Charles Peake et sir James Bowker.

Les deux diplomates et le militaire avaient été convoqués à Londres pour exprimer leur opinion du projet de constitution cyprite esquissé par lord Radcliffe.

TERRAIN D'ENTENTE

On dit de source officielle que le gouvernement fera bientôt une déclaration concernant le projet de nouvelle constitution, destinée à accorder une certaine mesure d'autonomie à Chypre au sein du Commonwealth.

Le gouvernement britannique espère que la constitution pourra servir de terrain d'entente à la Grande-Bretagne, à la Grèce et à la Turquie, toutes trois membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord.

Les négociations précédentes ont échoué lorsque la Grande-Bretagne et la Turquie ont persisté à demander que l'île demeure aux mains des Britanniques tandis que la Grèce a réclamé que les Cyprites soient laissés libres de choisir leur sort.

La tension s'est allégée de façon appréciable depuis. Le premier ministre de la Grèce, M. Constan-

tin Karamanlis, a affirmé qu'il est possible de trouver une solution satisfaisante.

Tout indique que la Grande-Bretagne, la Grèce et la Turquie ne semblent pas très disposées à soumettre ce problème aux Nations unies et veulent plutôt le régler soit par des négociations directes, soit en recourant aux bons offices du secrétaire général de l'OTAN, comme la chose a été recommandée et approuvée, aujourd'hui, par les ministres des puissances de l'Atlantique.

Serait-ce le commencement de la fin du communisme?

LONDRES, 14. (P.A.f.) — De la Baltique à la Mer Noire, les ouvriers et les étudiants se dressent contre leurs maîtres du Kremlin. Il peut en résulter un changement fondamental dans le communisme soviétique sinon le commencement de sa fin.

Cette révolte de l'ouvrier et de la jeunesse des écoles — deux groupes sur lesquels les communistes ont toujours compté — est devenue le problème le plus aigu avec lequel les successeurs de la dictature de Staline sont aux prises.

Mais les experts occidentaux en affaires soviétiques déclarent qu'il ne faut pas croire que c'est la chute du communisme. Depuis le début de l'emprise bolchévique sur la Russie, il y a près de 40 ans, les gens de l'Occident prédisent la fin du régime communiste.

Les développements suivants se sont récemment produits:

Allemagne orientale — Le chef communiste, Walter Ulbricht a déclaré aux étudiants que toute opposition au communisme sera écrasée. Il a dit: "Celui qui tente de rétablir le capitalisme... empêche l'histoire de progresser et ses efforts seront écrasés."

Au moins 20 étudiants ont été arrêtés à Leipzig et à Dresde. Il y a eu des escarmouches au cours de la fin de semaine entre la police de Berlin-Est et les jeunes.

Roumanie — Après des manifestations étudiantes à Bucarest et en Transylvanie, où demeurent plusieurs personnes d'origine hongroise, plus de 300 étudiants auraient été arrêtés et déportés en URSS. Des représentants du parti communiste

et des officiers de police, dans des régions éloignées, auraient été tués.

Albanie — Des rapports répétés d'escarmouches entre les ouvriers d'usines insatisfaits, des jeunes et même des paysans, sont parvenus dans l'Ouest.

Bulgarie — Des membres du parti communiste et de la police secrète ont été assassinés dans des villages. Cinq étudiants ont été tués à Plovdiv et près de 30 soldats ont été blessés au cours de combats de rue. Les étudiants de Sofia ont manifesté par sympathie pour les Hongrois et quelque 50 d'entre eux ont été expulsés de leur collège.

Pologne — Les ouvriers de l'acier, de Poznan, ont condamné l'intervention russe en Hongrie. Plus de 80 personnes ont été arrêtées après des émeutes anti-soviétiques à Szcencin, autrefois Stettin. La presse polonaise officielle parle d'une vague de malaise. Le gouvernement polonais a obtenu une grande mesure d'indépendance du Kremlin.

Ukraine — Des centaines de Juifs auraient été arrêtés et déportés en Sibérie. L'activité maquisarde augmenterait de jour en jour.

Dans les "républiques" baltes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie on a rapporté des troubles et plusieurs déportations de soi-disant "indésirables", dont des Juifs.

La Pravda de Moscou a réclamé une nouvelle campagne à travers l'Union soviétique contre "la propagande étrangère et réactionnaire", et a dit que ce matériel très dangereux pour le communisme pénètre dans la presse.

Tous LES ARTS

Au Saint-Denis

Un "Hamlet" sobre mais éloquent offert par les Canadian Players en visite

[par MAURICE HUOT]

C'est devant une salle comble et très fervente, que la troupe des Canadian Players de Stratford a donné au cours d'une visite-éclair en notre ville, une représentation très sobre mais aussi très juste de Hamlet de Shakespeare.

Certes, nous avons déjà vu "Hamlet" dans une mise en scène plus riche et plus somptueuse, mais tout le génie de l'auteur nous était restitué, hier soir, par ce que j'appellerais cette brillante lecture du texte à haute voix qu'on nous a servie.

Je doute que beaucoup, en notre milieu, lisent encore Shakespeare dans le texte, en dehors des classes littéraires et de quelques bibliothèques privées ou publiques. Il faut donc être reconnaissant aux acteurs qui font de Shakespeare leur spécialité, de venir nous détailler les beautés littéraires et philosophiques de cet écrivain qui, au risque de répéter un vieux cliché, demeure d'une brûlante actualité, parce qu'il emprunte ses thèmes à l'éternel dans l'humain.

On nous a donc donné, hier soir, un "Hamlet" pour initiés. C'est-à-dire pour des gens qui peuvent se contenter comme décor de quelques accessoires et d'un fond de scène de velours bleu. Pour parler clairement, de plus en plus devant le coût énorme qu'exige la mise en scène moderne, on fait appel à l'imagination du spectateur, même si on exige bon prix pour son admission.

Ceux qui connaissent Shakespeare, et qui l'aiment, ne s'en offusquent pas outre mesure. Ce sont les purs, les intellectuels du théâtre. Ils sont en quelque sorte dématérialisés et l'abstraction, même celle du décor, ne leur fait pas peur. Quant aux non-initiés, eh, bien! tant pis pour eux, ils

sont tout de suite plongés dans le bain du jeune et de l'abstinence théâtrale. Ils deviendront comme les autres, des mystiques, des dépouillés. La cause du texte, en tout cas, reste ici intacte. Si les images extérieures se sont envolées, l'image intérieure n'en prend que plus de relief, comme les spectres de Shakespeare.

La soirée nous aura révélé l'immense talent de William Hutt, qui fut un Hamlet idéal. Ce Hamlet poète, rêveur et peu fait pour le drame auquel les circonstances de la vie le mêlent si tragiquement. Hutt est un jeune acteur canadien sur lequel on peut désormais compter. Sa belle diction, sa souplesse dans toutes les scènes, celles des hallucinations comme celles du réalisme furent fort au point et dénotaient la sûreté des moyens de cet artiste.

La troupe que nous avons vue hier soir est une troupe de tournée. Il y a deux troupes de Stratford actuellement en tournée dans diverses parties du pays. L'une a gagné l'est tandis que l'autre visite l'ouest. Il est question de tournées en pays étrangers, dont l'Afrique du Sud pour plus tard. Cette façon d'utiliser les acteurs en dehors des représentations régulières du Festival de Stratford est idéale pour ajouter de l'expérience à ces derniers et leur permettre d'accéder aux premiers emplois des œuvres.

Nous devons beaucoup au directeur Douglas Campbell pour la belle performance d'hier soir. Dans le cas de la troupe qu'il présentait aux Montréalais, il a su distribuer adroitement les rôles et rien ne parut plus clair que dans l'attribution du rôle-titre à William Hutt.

M. Campbell était autrefois avec l'Old Vic de Londres et sa belle formation lui sert sans doute énormément dans l'élaboration des tournées des Canadian Players, une sorte de succursale pour la troupe shakespearienne de Stratford.

La tendre Ophelia dont le sort est dépassé par la tragédie de son amoureux Hamlet lequel pour ne pas révéler ses intentions de vengeance, doit feindre de ne plus l'aimer, est jouée avec beaucoup de grâce par Frances Hyland qui joua avec James Mason dans le chic West End de Londres "Measure for Measure" en 1954.

Hamlet, selon la conception de Douglas Campbell et de George McCowan le co-directeur, n'est plus ce Prince médiéval, triste, introverti. Il est un jeune homme plein de vie et d'esprit comme un universitaire de nos jours avec du courage, de l'enthousiasme, du cynisme propres à une jeunesse moderne et un monde nouveau. Et voici comment sans trahir les vieux auteurs, on peut les rafraîchir. Hamlet tel que vu par les directeurs des Canadian Players est donc plausible et vrai tout en étant plus proche de nous.

Mentionnons encore dans la distribution, David Gardner, excellent en Horatio, Roland Hewgill en Claudius, le roi usurpateur par voie du meurtre de son frère. Des louanges toutes parti-



UN CONCERT DE CHANTS DE NOËL par trois éminentes chorales montréalaises marquera la réception de Noël du Musée des Beaux Arts dimanche prochain de 2 à 5 heures de l'après-midi. L'entrée sera gratuite et le public est invité à entendre la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix d'Érable, la chorale de l'église Hongroise Unie et celle de l'église Dominion Douglas. Ci-haut, quelques membres de la Manécanterie dans leurs costumes de moineillons.

Pablo Casals ne prononce de discours qu'au violoncelle

Pablo Casals, le célèbre violoncelliste de 80 ans, de réputation internationale, vient s'établir définitivement en Amérique. En janvier dernier, Casals allait passer quelques semaines à Porto-Rico, où sa mère est née. Il avait alors déclaré que c'était son intention de continuer les festivals de Prades, devenus un événement mondial de la vie musicale.

Mais il avait ajouté qu'il désirait en organiser d'autres à Porto-Rico, pour que les habitants du continent américain puissent y assister et qu'ils ne soient pas obligés, pour l'entendre, d'entreprendre un coûteux voyage en Europe. Enfin, il disait que le premier des festivals de Porto-Rico aurait lieu fin 1956, au moment du 80e anniversaire de sa naissance.

Le violoncelliste tient parole. Il décide, de plus, de vivre dorénavant en Amérique. Au début de 1956, il avait participé au Carnaval de Vera Cruz. Venus de tous les coins du Mexique, "rancheros", intellectuels, hommes d'affaires mexicains et espagnols ont entendu Casals, nommé docteur honoris causa de l'université de Vera Cruz, prononcer un discours à sa manière, en l'occurrence, une pièce de Bach, jouée au violoncelle. "Je ne suis pas orateur, la musique est ma façon de m'exprimer", déclara-t-il.

Puis, au cours d'un concert organisé en son honneur, il avait exécuté "le Chant des Oiseaux", pièce qu'il a composée sur une mélodie catalane et qu'il avait jouée, il y a quelques semaines auparavant, à Porto-Rico devant la maison de sa mère.

Lors de ce premier séjour, Pablo Casals avait trouvé une maison sur la plage, face à la mer des Antilles, une maison qui lui rappelait sa vieille demeure de San Salvador, en Catalogne. Il y passa les mois les plus froids de l'année. Le gouverneur de Porto-Rico avait fait installer une an-

culière doivent aller à Hewgill pour sa magistrale interprétation de ce rôle. Il eut beaucoup de noblesse, une diction impeccable et il fut fort émouvant dans cette scène de la prière où avec Shakespeare il dit si éloquentement que ses lèvres de tyran prient mais que son esprit n'est pas engagé. Deborah Cass est Gertrude, la mère accablée de reproches par son fils, mais qui est sauvée par la volonté du spectre de son premier époux.

Ce soir les Canadian Players joueront "Peer Gynt", d'Ibsen, un drame mieux connu par l'inspiration musicale qu'il a suscitée que par son texte.

tenne pour que la villa, solitaire, soit reliée par radio à la ville.

Malgré son âge, Pablo Casals conserve une santé robuste, travaille neuf heures par jour, et toute interruption de son activité musicale lui est physiquement pénible.

—Vous continuez à ne pas vouloir jouer en public, lui avait demandé un journaliste.

—Non, je voudrais bien jouer en public et je souffre de ne pas le faire, a répondu Casals, mais je me suis juré de ne pas donner de véritables concerts tant que je ne pourrai pas rentrer en Espagne, et le régime actuel m'en empêche.

Apparemment, Pablo Casals ne voit pas le jour où il pourra réintégrer l'Espagne, puisqu'il décide de s'établir à Porto-Rico en permanence.

Ombres et lumières

La grenouille et le boeuf

(par MAURICE HUOT)

On raconte qu'un jour, un étudiant faisait une demande d'emploi et comme on lui demandait quelle était la profession de son père, il déclara que celui-ci était décédé et qu'il occupait de son vivant la Chaire d'électricité expérimentale. Ce jeune Américain voulait simplement dire que l'auteur de ses jours avait été électrocuté sur la chaise électrique.

Cette petite histoire macabre nous fait songer que l'usage des mots est aujourd'hui un peu pervers. On n'emploie pas le langage simple et direct qu'on devrait utiliser. On se bat à coups de tanks dans les rues et on appelle cela "mettre de l'ordre". Des guerres en règle ne sont plus que des "opérations de nettoyage", ou des "expéditions armées pour assurer la paix".

Dans le domaine du théâtre, on rencontre aussi nombre d'artistes qui sont loin de la bonne simplicité. On se pare des plumes du

(Suite à la page 15)

LOEW'S 2e semaine

"THE BEST THINGS IN THE LIFE ARE FREE"
Gordon MacRAE — Dan DAILEY
"DARK WAVE"
en couleurs

A l'affiche PALACE

"TOWARD THE UNKNOWN"
en couleurs
William HOLDEN — Lloyd NOLAN

Capitol 3e semaine

"LOVE ME TENDER"
Elvis PRESLEY — Richard EGAN

A l'affiche PRINCESS

"THE BEAST OF HOLLOW MOUNTAIN"
en couleurs
Guy MADISON — Patricia MEDINA

Orpheum A l'affiche

"ROCK, ROCK, ROCK"
aussi
"THE 3 OUTLAWS"

L'Opera Guild présente

LA TOSCA

par Giacomo Puccini
au théâtre Her Majesty's

Vendredi et samedi
les 18 et 19 janvier
à 8:15 p.m.

Sous la direction de
EMIL COOPER
du Metropolitan Opera Co.

Avec le concours d'artistes des opéras de la Nouvelle-Orléans et de San-Francisco

MISE EN SCÈNE DE
ARMANDO AGNINI

Prix : 1.15 à 5.50 taxes comprises
COMMANDES POSTALES
MAINTENANT

2184, avenue Lincoln
Wellington 6951

À l'affiche

AU CHAMPLAIN

"Pas de pitié pour les maris", une divertissante comédie dans ce style bien connu où excellent les Américains, avec Rosalind Russell et Robert Cummings, amusera les habitués du Champlain à compter de demain.

Malgré leur amour réciproque, Marsha (R. Russell) et Peter (R. Cummings) ont divorcé à la suite d'un malentendu. Ce malentendu est une jolie blonde, Ginger (Marie MacDonald), témoin dans un procès dont Peter est l'avocat. Peter s'explique et épouse Marsha une seconde fois. Mais Ginger, réapparaît et, pour se venger, Marsha fait passer un voisin, Alexandre (G. Young), pour son mari. Après de nombreuses difficultés, Marsha comprendra que Peter lui a toujours été fidèle.

Le film a l'avantage de se dérouler dans des décors assez variés, qui vont du phare à la piste neigeuse, qui permettent également d'amusement rebondissements.

Rosalind Russell déploie autorité et fantaisie dans son rôle de femme intellectuelle et soupçonneuse. Robert Cummings joue fort bien les ahuris. Gig Young est un séduisant jeune premier.

"L'enfer au-dessous de zéro" est au même programme.

(Communiqué).

Mots
Croisés
de la
"Patrie"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1 - Se dit de la vaccination inaugurée par Jenner.
- 2 - Fer combiné avec une faible quantité de carbone - Lumineux, éclatant.
- 3 - Symbole chimique du cuivre - Genre de serpents voisins des pythons - En les.

Solution du problème d'hier

K	I	T	A	I	B	E	L	I	E
L	U	E	U	R	L	O	O	C	H
E	L				E	A	U	U	
P	E	R	P	I	G	N	A	N	I
T		A	I	U			A	I	S
O	R	R	E	Z			V	E	
M	I	C	O	J	O	U	L	I	E
A	B	G	I	N			C	I	E
N	A	H	U	M			T	A	U
E	D	E	R	U	I	N	E	R	
I	U	E	E	R	L	E	U		

- 4 - Canton suisse - Exiler, expulser, proscrire, chasser.
- 5 - Hausse - Partie de la charrue.
- 6 - Equipage, appareil, train - Cheval d'Espagne.
- 7 - Soutirer - Petite pomme rouge.
- 8 - Rivière de France, originaire des Ardennes - Fatiguer, ennuyer.
- 9 - Une des Cyclades - Epée à lame longue et fine pour frapper d'estoc.
- 10 - Interjection.
- 11 - Conjugaison - Nom latin du grammairien morave Komenaky (1592-1670).

VERTICALEMENT

- 1 - Se dit d'une prière courte et fervente.
- 2 - Débarrasser de toute ordure - Filles d'Inachos.
- 3 - Conjonction négative - Etat d'une personne ivre.
- 4 - Venus au monde - Dieu des vents.
- 5 - Conjugaison - Onze.
- 6 - Partie inférieure - Roi d'Israël.
- 7 - Qui s'occupe d'iconographie.
- 8 - Mince, svelte - Qui est à luit.
- 9 - Symbole chimique du sodium - Chondrostome.
- 10 - Dire qu'une chose n'existe pas - Agité, troublé.
- 11 - Genre de légumineuses - Allongé par traction.

Veaux en hausse de \$1 au marché

Les bovins ont été généralement en hausse de 50 cents, cette semaine, sur les marchés à bestiaux de la métropole.

Les arrivages de l'Ouest ont été de 100 bouvillons et de 75 génisses et vaches; ceux de l'Ontario, de 320 vaches et 150 bouvillons.

Les bouvillons de choix et de bonne qualité ont rapporté \$18.50-19, quelques-uns, \$19.75, les moyens et les bons, \$17-18, les moyens \$14.50-17, les communs et les passables, \$11-14, les sujets légers et communs, \$9; les génisses moyennes, \$12-15, les communes, \$7.50-11. Les bonnes vaches se sont vendues \$10.50-11.50, quelques-unes, \$12.75, les moyennes, \$9.50-10.50, les communes, \$8.50-9.50, les très communes \$6.8-8.50; les bons taureaux, \$12-13, quelques-uns, \$13.50, les communs et les moyens, \$8-11.75.

Les veaux de lait en bonne demande, ont obtenu \$1 de plus. Les sujets de choix et de bonne qualité ont trouvé preneurs à \$22-25, quelques-uns, \$26, les communs et les moyens, \$15-21, les sujets lourds, \$12-16. Les veaux d'herbe et de chaudière ont monté de 50 cents à \$1. Les bons sujets ont donné \$11-11.50, les communs, \$9 et les mauvais, un an \$7-9.

Les prix des porcs ont fléchi de \$1 à \$1.25 sur le marché de l'ouest. La plupart se sont vendus \$32, une cinquantaine, \$31.50 et 150 autres, \$31. Les truies ont rapporté \$21-22.50.

Les porcs ont baissé de \$2 sur le marché de l'est. La majorité des porcs ont obtenu \$30 plus une prime de \$1.50. Un groupe de 45 a donné \$30.50 plus \$1.50. Les truies ont été échangées à \$18-23 plus une prime de \$2.

Le marché des agneaux et des moutons a été actif. Leurs prix ont monté d'environ \$1. Les agneaux de qualité moyenne à bonne ont rapporté \$18-19, un lot d'agneaux de l'Ontario \$19.50, les communs \$10-15, quelques moyens \$17.50. Les bons moutons valaient \$7-8.50, les communs, \$4-6.50.

Baisse à Chicago

CHICAGO, 14. (PAF) - Par suite d'une liquidation des stocks, les cours de toutes les céréales ont baissé jeudi à la Bourse des Grains de Chicago. Certains pertes atteignent trois cents.

La baisse la plus sensible s'est produite dans le secteur de la fève soya dont les contrats de janvier ont été démentés éprouvés.

Vers la fin de la première heure, le blé était ¼ de cent plus bas à 1 plus haut, décembre 2.40%; le maïs ¼-¾ plus bas, décembre 1.33%; l'avoine, inchangée à ¼ plus bas, décembre 76½; le seigle, inchangé à ½ plus bas, décembre 1.43; les fèves soya, ¼-1¼ plus bas, janvier 2.51¼.



L'octroi de subsides sur le blé non recommandable

RUSSELL, 14. (PCF) - Le ministre de la Justice, M. Garson, a déclaré, mercredi soir, que toute tentative de la part du Canada de tenter avec le programme adopté par les Etats-Unis en ce qui a trait à l'octroi de subsides pour les exportations de blé aurait créé un lourd fardeau qui serait tombé, en très grande partie, sur les épaules des contribuables.

A tout événement, a-t-il déclaré lors d'un discours prononcé devant l'Union des cultivateurs du Manitoba, les fermiers canadiens devraient se réjouir de la décision du Canada.

Le Canada a préféré plutôt maintenir les prix d'exportation et de plus, il a réussi, par suite de ses nombreuses démarches, à accroître ses ventes sur les marchés

d'exportation. Au cours de l'année 1955-56, le Canada a vendu 309,000,000 de boisseaux, soit une augmentation de 18 pour cent sur l'année précédente.

Il est vrai, cependant, que les Etats-Unis, qui exportent normalement 10 pour cent de leurs récoltes de blé, en ont expédié 33 pour cent à l'étranger.

UNE DIFFERENCE

"Mais ce serait une toute autre chose si le Canada, qui ne compte qu'un dixième de la population et 1-15e du revenu national des Etats-Unis s'avisait d'accorder des subsides sur la vente à l'étranger de 60 à 75 pour cent de la quantité de blé que nous exportons".

Le ministre a souligné qu'au cours de l'année 1955-56, le Canada en plus de conserver ses clients habituels, s'en est fait de nouveaux. Notre pays a vendu un total de 45,000,000 de boisseaux à la Russie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et l'Allemagne de l'Est. La Russie s'est également engagée à acheter 15,000,000 de boisseaux de blé annuellement pour les trois prochaines années.

Fruits et légumes

au marché Bonsecours

Prix payés par les consommateurs de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9 h. 30 de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

Pommes: Mar. ferme, McIntosh "C" 2.00-2.50, pommes d'entrepôt 3.25-3.50 le minot.

Ail: Mar. ferme, de 25c à 35c la tresse suivant la grosseur.

Betteraves: Mar. ferme 1.25-1.50 pour 50 lbs.

Carottes: Mar. tranquille, 1.00-1.25 pour 50 lbs.

Choux: Mar. tranquille, 90-1.00, rouges ou frisés 1.25-1.50 pour 50 lbs, choux chinois 1.00-1.50 la doz., choux de Bruxelles 5.00-6.00 pour 32 pintes.

Navets: Mar. inc. 90-1.25 pour 50 lbs.

Oignons: Mar. ferme, type espagnol, 1.60-1.75, rouges 1.50, jaunes 1.15-1.25 pour 50 lbs.

Panais: Mar. tranquille 1.50 le minot.

Patates: Mar. ferme, 1.75-2.00 pour 75 lbs.

Pois: Mar. inc. gros, 75-90c, petits 25-35c la doz.

Salsifis: Mar. inc. 1.25 la doz de pqt.

Sarrinette: Mar. tranquille 40c la doz de pqt.

Arbres de Noël: Mar. tranquille, de 8.00 à 10.00 la doz., suivant la grosseur.

Grains irréguliers au Winnipeg Exch.

WINNIPEG, 14. (PCF) - Les prix de l'avoine et de l'orge sont demeurés fermes jeudi, à la Bourse des Grains de Winnipeg. Mais ceux du seigle et du lin avaient tendance à baisser.

Quelques ventes de grains grossiers ont été signalées, le Royaume-Uni en a acheté de petites quantités.

Les exportateurs ont manifesté beaucoup d'intérêt à l'égard du lin.

Aucun envoi de blé n'a été signalé depuis 24 heures.

Avoine: décembre, ¼ de cent plus haut à 76¾; mai, ¼ plus haut à 77; juillet, ¼ plus haut à 74¾.

Orge: décembre, inchangé à 1.05; juillet, ¼ plus haut à 1.08½.

Lin: décembre, 2¼ plus bas à 3.16; mai, 2¾ plus bas à 3.14½; juillet, 1 plus bas à 3.02½.

Seigle: décembre, ¼ plus bas à 1.24%; mai, ½-½ plus bas à 1.30%; juillet, inchangé à 1.29¾.

Un journalisme est devenu comédien

Philippe Bouvard, 25 ans (il en paraît 18), blond aux yeux bleus, ressemblance marquante avec le "Mickey Rooney" d'il y a quinze ans, n'est pas un acteur comme les autres. Quand il n'est pas devant la caméra, c'est un des plus brillants chroniqueurs du "Figaro" et sa plume égratigne bon nombre de personnalités du "Tout Paris".

S'il a désiré faire ses débuts à l'écran dans L'AVENTURE EST SUR LA ROUTE, c'est par conscience et honnêteté professionnelle journalistique: un grand journal artistique lui a demandé de faire un article "vécu" sur le cinéma: de plus, il écrit actuellement un scénario. Avant d'écrire son "papier" et de façonner le a voulu connaître, de façon intime, tous les petits secrets du cinéma.

Dans L'AVENTURE EST SUR LA ROUTE, il tient le rôle d'un journaliste marié à la fille d'Arletty (Ginette Pigeon).

"Ce qui m'a le plus étonné dans le métier d'acteur, c'est le temps que l'on perd dans une journée à la disposition du metteur en scène; cela me change du métier de journaliste où l'on est toujours "sur les dents". Le métier d'acteur me fait penser à celui du chauffeur d'une grande maison: il n'a presque rien à faire mais doit toujours être là, à la disposition de ses maîtres.

"Pour compléter mon enquête sur le cinéma, j'aurais voulu que, une fois au moins, mon sujet en scène se mette à mon sujet, dans une colère noire: pas moyen... Christian Stengel, malgré sa stature, est le plus doux et le plus affable des hommes."

(Unifrance film)

Au Conservatoire

Ce soir, à la salle du Conservatoire de Musique de la Province de Québec, 1700, rue St-Denis, l'Association des élèves présentera un concert de harpes - présente Dorothy Weldon - avec le concours de Claire Grenon, soprano.

La grenouille...

(Suite de la page 14)

paon même si on est comme la ville des accents sursourants et précieux qui sont tout simplement ridicules. On a chanté une fois dans une ville étrangère au cours de vacances et on en revient "expansionnaire de l'opéra".

Mais c'est surtout dans la façon de s'exprimer un peu partout, qu'on verse dans la prétention. Pourquoi ne pas utiliser des mots simples qui ont fait sonner la vérité depuis des siècles au lieu de mots dits éléments qui obscurcissent la plus élémentaire obscurité.

Sachons appeler un chat un chat et mettre cartes sur table. Dans le commerce aussi, que d'abus dans les termes! Que de noms ronflants désignent les articles les plus communs et les moins compliqués. Au fond tout cela provient d'une vanité humaine mais qu'il faut combattre. Relisons la fable de la Grenouille qui veut se faire plus grosse que le boeuf, et nous trouverons là la raison de nos boursofflures morales.

Aujourd'hui, c'est l'époque, de la mince taille et de la cervelle enflée. Sachons garder la ligne du ventre certes, si on peut, mais surtout la ligne du cerveau. Pour cela l'humilité, la vraie, est indispensable.

Le Messie avec la Chorale Goudimel

"La Chorale Goudimel de Montréal" sous les auspices de l'Eglise Unie St-Jean, et "Le Choeur du Conservatoire de Musique" présenteront ce soir en l'Eglise St. James United, 463 ouest, rue Ste-Catherine, à 8 h. 45 p.m., "Le Messie de Haendel", version française de Paul Collin.

Le fait que c'est la première fois que le Messie est chanté en français à Montréal depuis 25 ans devrait susciter votre intérêt et celui de tous les mélomanes canadiens-français.



UN EVENEMENT DU SALON DE L'AGRICULTURE 1957, à Montréal, sera la visite de la Reine de la pomme de terre du Nouveau-Brunswick, Mlle Odette Ouellette, de Drummond, apparaissant sur cette photo, avec sa robe royale et ses deux princesses, Mlle Jacqueline Fraser, à gauche, de Central Blissville et Mlle Wilma Godbout, de St-André. Ces personnages royaux prendront part à la journée du Nouveau-Brunswick, au Salon.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Cours en hausse. Algoma grimpe de cinq points. Trans Mountain en vedette.

Les cours de la Bourse de Montréal se sont engagés, jeudi, sur une meilleure voie. Les gains réalisés dans le compartiment des valeurs industrielles, gains qui excèdent souvent un point, paraissent éclipser les pertes signalées depuis le début de la semaine.

Dans le secteur des aciéries, Algoma a monté de cinq points et Stelco, de 1 3/8. Dans le secteur des métaux communs, Aluminium a monté de trois points tandis que International et Noranda accusaient des hausses supérieures à un point.

Dans le secteur des papeteries, International a monté de 1/4 et Abitibi, d'un point. Par contre, Great Lakes a baissé d'un point. Dans les pipe-lines, Trans Mountain a accusé une hausse de 4 1/2 points et International, de 1 1/2.

Dans les distilleries, Molson 'A' a monté de 1 1/2. Dans le secteur des institutions financières, les fluctuations n'ont pas excédé un demi-point dans les deux sens. Les entreprises de construction ont conservé leur stabilité.

Dans le compartiment des valeurs minières, des tendances mixtes prévalaient. Quelques gains importants ont toutefois été réalisés. Le virement des valeurs industrielles a atteint 52,000; celui des valeurs minières, 353,000.

En fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit: les banques ont baissé de 0.08 à 51.23; les services publics ont monté de 0.7 à 134.5; les industriels ont monté de 1.7 à 290.0; les titres non classés ont monté de 1.3 à 238.1; les papeteries ont monté de 16.34 à 1409.34; les mines d'or ont baissé de 0.42 à 73.66.

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists various stocks like Abitibi, Algoma, Aluminum, etc.

Bourse de New-York

Marché en hausse et gains atteignant deux points.

NEW-YORK, 14. (PAF) — Une reprise s'est manifestée jeudi sur le marché de Wall Street. Les cours ont accusé des hausses qui, dans plusieurs cas, éclipser les pertes signalées depuis le début de la semaine.

Les principaux titres ont monté jusqu'à deux points. Le virement total a été de 2,370,000, au regard de 2,180,000 la veille.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres s'est élevée dans une proportion de 45 pour cent des pertes totales enregistrées au cours des trois séances précédentes.

Des 15 titres les plus actifs, 12 étaient à la hausse, et trois à la baisse. A la Bourse Américaine, dont le virement a été de 880,000, les prix tendaient à monter irrégulièrement.

A la Bourse Américaine, Shwinigan a reculé de 1/2.

Bourse de Toronto

TORONTO, 14. (PCF) — Les aciéries ont réalisé des gains appréciables dans le compartiment des valeurs industrielles, jeudi, à la Bourse de Toronto.

Ainsi Algoma Steel a monté de \$7.50 et s'établissait à \$113.50 en fermeture. Au total, 3,678,000 actions ont changé de mains, au regard de 3,206,000 mercredi.

En fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit: les industriels ont monté de 3.97 à 459.55; les mines d'or, de 44 à 75.03; les métaux communs, de 2.62 à 224.14; les pétroles de l'ouest, de 88 à 147.20.

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists various stocks like Gattineau, Do 5 pfd, etc.

Bourse canadienne

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists stocks like Abitibi, Anglo Nfld, etc.

MINES, PETROLES

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists mining and oil stocks like Anthracite, Atlas Sulphur, etc.

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists various stocks like Duvan, East Asbest, etc.

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists various stocks like Gattineau, Do 5 pfd, etc.

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists various stocks like Gattineau, Do 5 pfd, etc.

Pétroles de Calgary

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists oil stocks like Altec, Barons, etc.

Hausse prévue du dividende de Molson

L'hon. sénateur H. de M. Molson, président de la Brasserie Molson, a déclaré, hier, à l'assemblée annuelle des actionnaires que le conseil d'administration se réunira au début de janvier pour étudier une résolution concernant la hausse du dividende qui serait porté de \$1.20 à \$1.40.

«Les ventes d'octobre et de novembre dépassent celles de la période correspondante de 1955, a ajouté M. Molson. Nos ventes ont presque atteint le record établi jadis pour les mêmes mois.»

«Nous avons maintes fois souligné la forte concurrence qui se manifeste dans l'industrie de la bière. Elle gonfle les coûts de vente et de publicité bien au-delà des chiffres des dernières années.»

Cinq soumissions pour les Joliette

La cité de Joliette, comté de Joliette, a reçu cinq soumissions pour une émission de \$125,000 d'obligations en série vingt ans.

En juillet dernier, la corporation avait vendu \$200,000 d'obligations à 4% séries 15 ans au prix de 95.29.

Dividendes déclarés

Can. Bank of Commerce, 35 cents plus un boni de 20 cents par action payable le 1er février, aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

Niagara Wire, 50 cents plus un boni de 50 cents par action, payable le 2 janvier, aux actionnaires inscrits le 11 décembre.

Harding Carpets, 15 cents par action, payable le 1er janvier, aux actionnaires inscrits le 17 décembre.

Mines non inscrites

Table with 3 columns: Ticker, High, Low, Change. Lists various mining stocks like Abitibi, Americ, etc.

1956, ce compte montrait un solde de \$29,150,000, soit un gain de \$19,228,000. Le fonds de roulement était de \$6,300,000, il est passé à \$9,525,000 bien que la compagnie ait dépensé \$27,000,000 au cours des dix dernières années.

Parlant de l'avenir, M. Molson a dit qu'il était toujours difficile d'exercer le métier de prophète qui se complique du fait de la situation internationale.

DOMINION GLASS COMPANY LIMITED

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois quarts pour cent (1 3/4%) a été déclaré sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la compagnie pour le trimestre finissant le 31e jour de décembre 1956.

Avis est aussi par les présentes donné qu'un dividende de cinquante cents (50¢) l'action a été déclaré sur les ACTIONS ORDINAIRES de la compagnie pour le trimestre finissant le 31e jour de décembre 1956.

Les dividendes ci-dessus mentionnés seront payés mardi, le 15e jour de janvier 1957, aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres, vendredi, le 28e jour de décembre 1956.

D'ordre du conseil d'administration, T. B. KING, le secrétaire.

Montréal, 23 novembre 1956.

Advertisement for The Royal Trust Company, featuring an illustration of a castle and text about estate planning and wills.

Soignons joyeux GALON LA... Restons français
La vie HUMORISTIQUE

UNE CURE
 — Qu'est-ce que vous avez fait, jusqu'à présent contre votre grippe? demande le médecin.
 — J'ai bu dix cognacs, hier.
 — C'est tout?
 — Dame, oui. Je n'en supporte pas davantage!

DROLE DE TRUFFE
 Ça se passait l'été dans une auberge de la Vienne, près de Coulonges. Un monsieur tout de noir vêtu, l'air triste, mangeait solitairement à une table. Et, soudain, devenu très pâle pour une cause inconnue, il interpelle la serveuse qui traversait la salle:
 — Mademoiselle! lui demande-t-il avec un peu d'angoisse dans la voix, est-ce que les truffes ont des pattes?
 — Mais non, monsieur. Je ne crois pas.
 — Alors, ça y est, dit le monsieur triste, j'ai avalé un cafard.
LA SEULE!
 Boutade paradoxale de M. Robert Schuman, garde des Sceaux du dernier cabinet; et célibataire endurci:
 — Le mariage est la seule condam-



— Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, moi?... Redites-le...
JEAN RIGOLE

Ventes à découvert à la Bourse

Voici une liste des intérêts à découvert, à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne, le 30 novembre dernier:

BOURSE DE MONTREAL
 Abitibi 960, Algoma 125, Aluminium 235, Asbestos Corp. 535, Bell Tele. 100, Cockshutt Farm 100, Cons. Min. & Smelting 235, Dist. Seagrams 130, Dom. Steel & Coal 350, Famous Players 200, Gen. Dynamics 150, Great Lakes 375, Hudson Bay 200, Imperial Oil 150, Int. Nickel 435, Int. Pete 100, Massey Harris 150, McColl 200, Noranda 214, Powell River 100, Shaw 325.

BOURSE CANADIENNE
 Anacon 500, Arno 1,000, Bailey Selburn "A" 100, Barvalee 7,000, Base Metals 5,500, Burnt Hill 800, Chib. Mining 600, Cons. Halliwell 1,000, Cons. Paper 125, Cons. Sudbury 300, Del Rio 300, Eastern Asbestos 8,000, Frobisher 300, Hollinger 100, Hudson-Rand 3,000, Merrill 1,500, Montgary 7,100, New Jackie Lake 500, New Pacific 500, Preston E. Dome 500, Que. Chib. 500, Que. Copper 300, Que. Smelting 10,000, Silver-Miller 8,000, Tache Lake 1,000, Virginia 12,300, Weedon 1,000.

Hausse prévue de l'acier aux E.-U.

NEW-YORK, 14 (PA) — On note une pression croissante en vue de nouvelles hausses de prix dans l'industrie sidérurgique américaine, rapporte la revue Iron Age.
 La hausse du nickel la semaine dernière se reflétera bientôt sur les prix des alliages de nickel et d'acier. La compagnie Allegheny Ludlum a déjà annoncé qu'elle augmentait les prix de l'acier inoxydable contenant du nickel de 1.75 à 6 cents la livre.
 La pénurie de plaques d'acier a provoqué un courant de demandes auprès du gouvernement en vue d'obtenir une distribution des rares approvisionnements, mais les aciéries et certains hauts re-

Prix des denrées

Voici les prix des denrées tels que fournis, à Montréal, jeudi, par le ministère de l'Agriculture:
 Oeufs: prix de gros dans les campagnes, caisses de bois, a-gros spécial, 44; a-gros, 40 à 40½;

a-moyen, 35; a-poulette, 30; B, 32; C, 30. Caisses reçues: 340.
 Reurre: Arrivages courants non-admissibles, 57½; arrivages courants admissibles, 57¼; frais de crèmerie, enveloppé, 59 à 60; frais, gros non-admissibles, 58¼; frais, gros admissibles, 58½.
 Fromage: F. A. B. fromagerie; Ontario blanc, 34; coloré, 34; livré à Montréal, Québec blanc, 33; coloré, 33; gros, Ontario blanc, 35¾; coloré, 35¾; gros, Québec blanc, 34; coloré, 34.
 Pommes de terre: Californie, 8.00 les 100 livres; Maine, 1.15 à 1.20 les 50 livres; Nouveau-Brunswick, 1.85 à 1.90 les 75 livres; Ile du Prince-Edouard, 2.15 à 2.20 les 75 livres; Québec nouvelles, 1.75 à 1.85 les 75 livres; New-York, jumbo, 1.60 à 1.65 les 50 livres.

présentants de l'administration Eisenhower s'opposent à cette pratique.
 Cette rareté est une conséquence de la fermeture du canal de Suez et de la privation des approvisionnements de pétrole du Moyen-Orient, qui ont entraîné une pénurie de pétrole en Europe et nécessité la construction d'un plus grand nombre de navires-citernes.

Revenus accrus de Southern C. Power

Les revenus de Southern Canada Power se sont élevés à \$902,195 en novembre, les profits nets, à \$107,354 et le surplus, à \$42,669 à rapprocher de \$808,077, \$153,732 et \$37,380 pour le même mois l'an dernier. Pour les deux premiers mois du présent exercice, les revenus ont été de \$1,766,280, les profits nets, de \$312,794 et le surplus, de \$63,423 au regard de \$1,607,958, \$303,270 et \$70,566 pour la période correspondante de 1955.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que LEONARD BLOOM, vendeur, de la ville de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente, la prochaine ou la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, MARIE MADELEINE JEANNE PLANTE BLOOM, de la ville de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.
 Daté à Montréal, province de Québec, le 19 novembre 1956.
 J. ROSENBLUM,
 procureur du requérant,
 465, rue St-Jean,
 Montréal, P.Q.

AVIS DE REQUETE EN DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME JACQUELINE WAITE CHEW, dactylo, du village de McMasterville, district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la suivante pour demander le divorce de son mari, WILLIAM JOHN KEEN, vérificateur, ci-devant de la cité et du district de Montréal et demeurant maintenant dans la cité de Windsor, province d'Ontario, pour cause d'adultère.
 MONTREAL, 13 novembre 1956.
 JACOBS & JACOBS,
 procureurs de la requérante,
 Edifice Radio City, suite. 470,
 265 ouest, rue Craig,
 Montréal, Qué.

Météo... à l'oeil

M. R.-D. Metaggart-Cowan, du ministère fédéral des Transports, a révélé, jeudi, que les Montréalais et les Torontois pourraient bientôt bénéficier d'un service qui leur permettra de connaître les prévisions atmosphériques, de minute en minute, tout simplement en signalant un numéro de téléphone.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

PRENEZ AVIS que PAULINE MARGARET PATRICIA SYLVESTER McLEAN, de Montréal, Qué., opératrice, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, MAURICE ALLAN McLEAN, de Ville LaSalle, Qué., commis, pour cause d'adultère.
 MONTREAL, le 22 novembre, 1956.
 B. BENNO COHEN,
 Procureur de la requérante,
 1405, rue Peel,
 Montréal, Qué.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que GRZEGORZ (Gregory) NISKI, technicien, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à la session suivante pour demander le divorce de son épouse, ELIZABETH MARJORIE PEDLEY NISKI, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.
 Montréal, 5 novembre 1956.
 GREGORY CHARLAP,
 procureur du requérant,
 Suite 604,
 Edifice University Tower
 660 ouest, rue Ste-Catherine,
 Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

On donne AVIS par les présentes que IRENE KLUCHNYK, ménagère, ci-devant des cité et district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à la suivante session afin d'obtenir la passation d'un bill pour divorcer de son mari, ANDRYJ SHYSHKO, tailleur, des cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.
 Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce vingt-sixième jour de novembre 1956. A.D.
 L. H. BOHRLICK, O.C.
 Procureur de la requérante,
 Chambre 720, 159 ouest, rue Craig.

La Patrie

TARIF DES ANNONCES CLASSEES
 Annonces ordinaires — Edition quotidienne 2¢ du mot, avec minimum de 30¢ par insertion, samedi du dimanche: 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. Samedi et dimanche: 7¢ du mot, avec minimum de \$1.00 par insertion.
 Gros caractères, interlignes, alignés — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Edition quotidienne: 8¢ la ligne agate (\$1.12 au pouce). Edition du dimanche: 25¢ la ligne agate (\$3.50 au pouce) Samedi et dimanche 33¢ la ligne agate (\$4.62 au pouce).
 Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaire, messes de requiem, In Memoriam — Edition quotidienne 2¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. Edition du dimanche: 3¢ du mot, avec minimum de \$1.00 par insertion. Samedi et dimanche 5¢ du mot, avec minimum de \$1.75 par insertion.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris, Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

COMMERCE A VENDRE

MANUFACTURE DE PANTALONS A VENDRE
 Pantalons pour hommes et garçons. Nous pouvons vous fournir du travail régulier. La manufacture peut être démenagée n'importe où dans la province. Excellente opportunité pour personne responsable. Ecrire à casier postal 379, "La Patrie", Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

SECRETAIRE BILINGUE

Femme apte de 25-30 ans demandée par comptoir postal de maison importante de St. Catharines, Ontario. Désireuse de déménager dans ce joli district de Niagara pour prendre position responsable. Doit être parfaitement bilingue pour traduire adéquatement et s'acquitter de toute la correspondance du Québec. Cette position est une chance pour la femme qui désire tracer sa carrière personnellement dans une entreprise intéressante. Adressez à C. P. 381, La Patrie, Montréal, produisant âge, expérience et salaire désiré.

SERVICES DOMESTIQUES

BONNE D'ENFANTS pouvant préparer un repas occasionnellement pour famille, 3 enfants, résidence à l'année à Laval-sur-le-Lac. Références nécessaires. Téléphonez à Mme Legris, à GL. 7634.

HOMME DEMANDE

Compagnie établie depuis longtemps, possède une ouverture pour un homme marié bilingue. Doit avoir ses licences de chauffeur et pouvoir fournir des références. Un bon salaire durant l'apprentissage. Riverside 7-2457.

Fin de la grève

HAMILTON, 14. (Pcf). — Les membres de l'Union des travailleurs de l'industrie textile d'Amérique ont mis fin à leur grève jeudi, à l'usine de la Canadian Cottons Limited.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le Chant DE LA MORTE
 par Frédéric VALADE

REPRODUCTION AUTORISEE PAR LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES

63 suite
 Il y était en effet.
 — Qu'avez-vous donc fait de votre anglais? lui demanda-t-il, dès qu'ils furent installés dans la voiture qui devait les conduire à l'hôtel où il avait retenu deux chambres.
 — Il est en Angleterre! répondit-elle.
 — Pourquoi?
 Ayant fait cette demande Agnadel s'excusa.
 — Je vous demande pardon, si je suis indiscret! fit-il.
 — En aucune façon, mon cher ami! assura Margarita. Vous savez bien qu'un dévouement comme le vôtre a droit à toutes les confiances.
 La jeune femme n'exagérait rien...

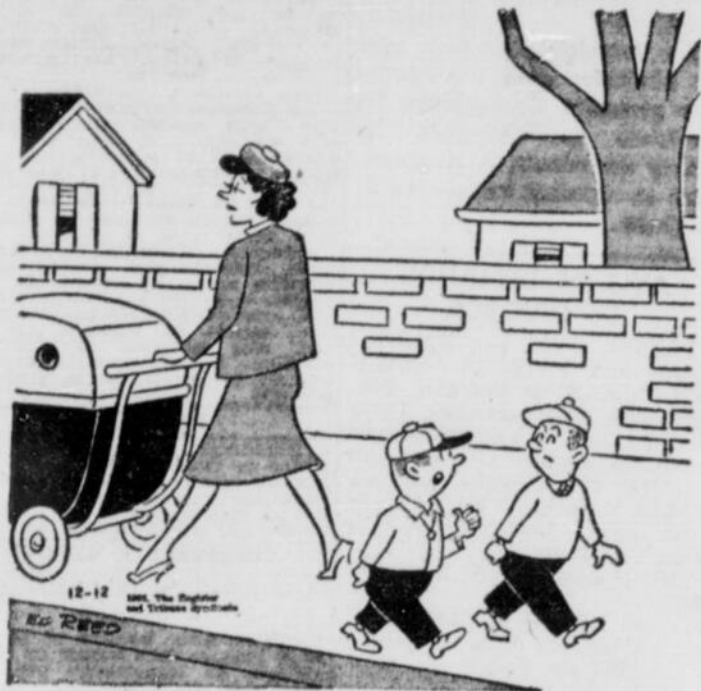
Agnadel était un homme à qui elle pouvait dire ce qu'elle taisait à sa mère elle-même, et qu'elle aimait, parce qu'elle se sentait aimée de lui.
 Entendons-nous!
 L'affection que lui portait Agnadel n'avait rien de commun avec l'amour.
 Plus âgé que l'aventurière d'une trentaine d'années mais robuste, plein de force, donnant l'impression d'un homme qui vient à peine d'atteindre la quarantaine, le faux comte Ostroff qui était peut-être russe, mais qui, peut-être, ne l'était pas, n'aurait pas été ridicule dans le rôle de soupirant.
 Mais jamais dans son langage, dans ses gestes, dans son regard, un autre sentiment que celui d'u-

ne affection purement amicale ne s'était trahi...
 C'était probablement pour cela que la comtesse Rizzi ne lui cachait rien...
 Et c'était pourquoi aussi, sans doute, elle ne lui avait jamais demandé le moindre éclaircissement sur son passé ténébreux, auquel Agnadel ne faisait point allusion...
 Margarita avait presque toujours vu Agnadel auprès de sa mère.
 Il se dissimulait, dans son ombre, quand elle n'était encore qu'une cartomancienne, essayant de vivre de son fallacieux métier dans les grandes villes d'Europe, ayant partout des relations bizarres, allant porter d'un bout à l'autre du continent de secrets mots d'ordre, instrument d'une force occulte...
 Il se tenait derrière elle à mesure qu'elle devenait moins nomade et plus riche...
 Elle lui demandait des services. Jamais il ne lui répondait par un refus...
 Mais de ce qu'il était réellement, que savait Mme Iffkar?
 Margarita, au temps où elle donnait des concerts sous le nom de Lucia Boldona, lui avait demandé ce que c'était exactement que cet Agnadel? à qui elle devait d'être devenue une musicienne accomplie.

— Je n'en sais rien! avait répondu la cartomancienne.
 Margarita avait souri.
 — Je l'affirme que je n'en sais rien! affirma Mme Iffkar.
 Elle songea durant quelques secondes.
 — C'est un homme, dit-elle, ensuite, qui nous est venu du mystère, et qui ne nous quittera, s'il nous quitte un jour, que pour retourner au mystère.
 C'était tout ce que la comtesse de Rizzi savait d'Agnadel.
 Mais elle comprenait que celles que furent les circonstances, elle pourrait toujours faire appel à lui.
 Rien n'était donc plus naturel que ce qu'elle venait de lui répondre.
 Il avait droit à toutes les confiances.
 Elle le mit rapidement au courant de ce qui s'était passé entre elle et Richard Everton, ainsi que du motif du voyage de celui-ci en Angleterre.
 — Mais vous-même, Margarita, demanda Agnadel, pourquoi êtes-vous venue ici.
 — Je serais bien embarrassée pour vous le dire, assura la jeune femme.
 Le faux comte Ostroff regarda Margarita avec un étonnement qui n'était pas dénué d'incrédulité.
 Elle se mit à rire.
 — Vous ne me croyez pas, fit-

elle. C'est pourtant exact, bien que cela paraisse, j'en conviens assez extraordinaire. L'envie m'a pris de venir. J'ai cédé à cette envie. Voilà tout.
 Agnadel hochla la tête.
 — Je comprends; murmura-t-il. Nous allons tous à notre destinée. Margarita ne prit pas garde au mot.
 — Je vous préviens, dit le faux comte Ostroff, que vous allez vous trouver dans un étrange endroit.
 — Je sais! Vous me l'avez écrit. Très beau! Très pittoresque! d'une majesté sauvage! Ce n'est pas pour me déplaire, je vous le jure.
 — J'en suis persuadé! dit Agnadel. C'est grandiose, mais...
 — Mais? insista Margarita.
 — Mais, acheva l'ami de la jeune femme, autour de la Roche-Noire, on respire de la frayeur.
 Ces étranges paroles d'Agnadel frappèrent Margarita.
 D'un autre elles n'auraient pas attiré son attention.
 Mais le faux comte Ostroff n'était pas homme à exprimer sous cette forme impressionnante un sentiment qu'il n'aurait pas senti puissamment.
 Donc, c'était curieux.
 — Qu'entendez-vous par là? interrogea la jeune femme.
 Agnadel ne répondit pas...
 (à suivre)

RIONS UN PEU



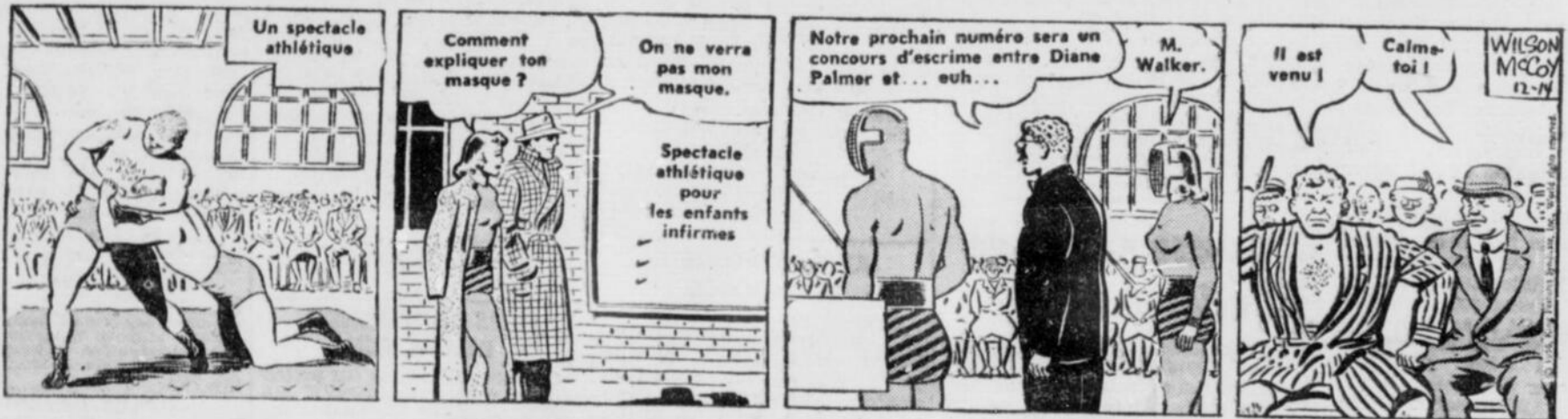
—Nous aurons ça l'été prochain plutôt que deux semaines au bord de la mer.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Concours d'escrime



PHILOMÈNE

Albert est enfin libre!



JOS BRAS-DE-FER

On compte



TARZAN

Un guide



DR GUY BENËT

Tête-à-tête



JEANNINE ET PATAUD

Bien travaillé



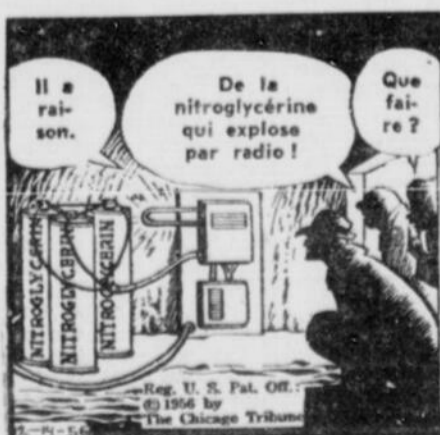
SCAMP

Scamp se fait jouer un tour



ROBERT L'INTREPIDE

Ivy est prudent



le coin BRIDGEURS

Malgré une relance adverse, l'équipe en Nord et Sud de cette donne en arriva aisément au grand chelem à pique.

Donneur: Nord
Personne vulnérable

Nord		Sud	
♠ A 9 8	♠ 4	♠ R D V 10 5	♠ 8 7 6 4 2
♥ —	♥ V 10 9 5	♥ R D 3	♥ V 10 6 3
♦ A D 8 5	♦ 9 7 4 2	♦ R	♦ D 10
♣ A 9 7 6 3 2	♣ 5	♣ R V 8 4	

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1—♣	1—♥	1—♠	1—♠
2—♣	2—♣	3—♠	3—♠
4—♥	4—♠	4—♠	4—♠
5—♦	5—♠	6—♣	6—♠
7—♠	7—♠	7—♣	7—♣

Ouest entama d'un coeur et le mort coupa, puis Sud fit tomber les atouts adverses, après quoi il passa ses trèfles et ses carreaux maîtres. Sud avait à sa disposition toutes les levées dont il avait besoin pour réussir son contrat.

A trèfle, Nord remporta aussi toutes les levées. De fait, à une couleur comme à l'autre, Nord et Sud tiennent quatorze levées gagnantes.

Confiance en M. Diefenbaker

OTTAWA, 14. (P.C.F.) — A en juger par l'appui que vient de recevoir M. John Diefenbaker, celui-ci sera élu au premier tour de scrutin, déclare M. George Hees, ancien président de l'Association des conservateurs progressistes du Canada.

M. Hees a parlé ainsi à la suite des manifestations qui ont eu lieu au Colisée d'Ottawa jeudi soir en faveur des trois candidats à la direction du Parti conservateur.

Il a dit qu'environ 850 délégués se sont levés pour applaudir M. Diefenbaker, 350 pour applaudir M. Fleming et 150 pour applaudir M. Davie Fulton.

C'est aujourd'hui que sera choisi le successeur de M. Drew. Mille quatre cent soixante-douze délégués ont le droit de vote. Pour être élu au premier tour de scrutin un candidat devra recueillir 736 votes.

Le vote sera secret.

Deux portes de sortie

Si le feu prend dans l'entrée principale de votre foyer, avez-vous un endroit par où vous pouvez vous échapper facilement, vous demande la Ligue de Sécurité de la province de Québec? Ce n'est pas seulement une porte de sortie qui vous procurera la sécurité en cas de feu. Même deux, en certains cas, peuvent être insuffisantes. Faites une bonne inspection de la maison et voyez si vous ne pouvez découvrir une autre sortie en cas d'urgence.

Surplus de \$400,000,000 prévu par le gouvernement

OTTAWA, 14. (PCD) — Le gouvernement fédéral aura un surplus de \$400,000,000 le printemps pro-

★ ★ L'apport des ...

(Suite de la page 2)

Au nombre des auxiliaires chez les ingénieurs, MM. J.-V. Arpin, Marcel Lefebvre, Edouard Deslauriers, Paul Tourigny, André Aird assument leur part de la tâche. Chez les agronomes, ce sont MM. Théodore Mongeau et Clément Mongrain. Chez les pharmaciens, MM. René Chalut, Henri Laurent, Bill Labow. Chez les psychologues, le Dr Gaston Gauthier, le major Aurèle Gagnon, Mlle Jeannine Guindon, MM. David Bélanger, Guy Bourdeau, Marcel Crépeau, Guy Fournier et Georges Goyer.

Auprès des chiropraticiens, les auxiliaires sont MM. Armand Gravel, Marcel Soucy et Gérard Lanthier. Auprès des comptables, collaborent quelque 35 auxiliaires, dont MM. Jérôme Carrière, Marcel Camirand, Georges Borduas, Raymond Rouleau, Guy Trottier, Guy Décarie, Yvon Brosseau, Fernand Denis, Maurice Ste-Marie, Roger Poupart, Marcel Lefebvre, Jean-Paul Messier, Léo Benoit, Maurice Lanois, C.-A. Matte, J.-J. Gauthier et autres.

Dans chacun de leurs domaines, ces auxiliaires trouvent une cordiale réponse de la part des hommes de profession. Ceux-ci veulent largement contribuer à la Grand'Corvée et aux oeuvres du Cardinal, afin que soit atteint l'objectif de \$5,000,000 d'ici le 20 décembre.

★ ★ 300 délégués ...

(Suite de la page 4)

M. Méthot soient proposeur et secondaire démontre que je reçois l'appui général et généreux de tout le Canada."

M. Jean Méthot jouit en effet d'un prestige considérable au sein de la délégation québécoise.

Un délégué du Québec, interrogé sur le caucus de sa délégation, a expliqué que ses confrères et conseillers se consulteront au sujet du choix qu'il arrêteront aux deuxième et troisième tours de scrutin, soit M. Fleming, soit M. Fulton.

Avant de prendre une décision, ils attendront de connaître l'attitude des autres délégations à l'égard de MM. Fulton et Fleming.

A l'issue du caucus particulièrement animé des Québécois, M. Balcer s'est refusé à tout commentaire, se bornant à dire qu'il s'agissait d'une "affaire de famille", ajoutant qu'il était satisfait des résultats.

"C'était un caucus très agréable, a-t-il dit, tout s'est déroulé dans l'harmonie".

M. Henri Crépeau, avocat mont-réalais et président conjoint du comité des lettres de créance, arborait à sa boutonnière une petite carte sur laquelle les mots suivants avaient été écrits à l'encre: "Anti-Diefenbaker".

"En raison de ma position, je ne suis pas autorisé à dire lequel des candidats j'appuie, a-t-il dit. Mais rien ne m'empêche de dire auquel des candidats je m'oppose".

Vol de \$189,000 dans une banque près de Québec

Pendant que la police poursuit son enquête pour éclaircir le vol commis à la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Charlesbourg, en banlieue de Québec, les autorités de la banque annoncent que le montant de ce vol est de \$189,000 et non de \$85,000 comme on l'avait d'abord cru. La banque a déclaré que les voleurs ont fait main-basse sur \$44,000 en argent, \$110,000 en obligations et \$35,000 en chèques de voyageurs. Le vol a été commis au cours de la nuit de jeudi, soit peu avant que cette succursale fasse son dépôt hebdomadaire au bureau chef de la ville de Québec.

chain, à la fin de son année financière; néanmoins il est fort peu probable qu'il diminue les taxes.

Tel est l'avis qu'exprime l'un des principaux experts canadiens en matière d'impôt, M. Harvey Perry, de Toronto, directeur de Canadian Tax Foundation.

Il vient de faire part de ses vues devant le Club des comptables agréés d'Ottawa.

Il a précisé que sa prédiction d'un surplus de \$400,000,000 ne tient pas compte du montant de \$100,000,000 que le gouvernement vient de s'engager à verser au Conseil canadien des arts. L'organisme en question n'a pas encore vu le jour.

★ ★ Le sort de ...

(suite de la 1ère page)

usines de la région de Budapest. En plus de la grève et de la résistance passive des employés, il y a le manque de charbon et d'électricité.

Dans beaucoup d'hôtels de Budapest, l'électricité a été coupée ce matin.

Depuis le début de la révolution d'octobre, les mineurs sont restés en grève dans les charbonnières. Le gouvernement a annoncé à la radio que si ceux-ci ne reprennent pas leur travail, le danger d'inflation obligera les autorités à congédier des milliers d'ouvriers.

Par contre, Radio-Budapest a promis des "boni de loyauté" et des crédits à la construction de logements, pour tous les mineurs qui reprendront leur travail d'ici le 15 décembre.

MYSTÈRE AUTOUR DE KADAR

Des rumeurs variées circulent sur le sort de Kadar et de son gouvernement.

On dit par exemple que le ministre de l'Industrie, Antal Apro a dû être hospitalisé il y a trois jours à cause d'une dépression nerveuse. Mme Kadar serait dans le même cas.

Des rumeurs veulent aussi que Kadar se soit suicidé ou qu'il ait démissionné pour laisser sa place à un nouveau gouvernement qui et serait composé exclusivement de communistes.

Mais tous ces bruits restent impossibles à vérifier.

L'ARRESTATION

Racz et Bari ont été arrêtés mardi lorsqu'ils ont accepté une invitation d'entreprendre de nouvelles négociations dans les immeubles du parlement entourés de chars soviétiques. Radio-Budapest a prétendu que Racz a été détenu pour avoir donné de fausses informations à des journalistes occidentaux.

L'arrestation des deux chefs ressemble à l'enlèvement de l'ancien premier ministre Imre Nagy lorsqu'il a quitté son refuge à l'ambassade yougoslave, le 23 novembre sous la promesse d'un sauf-conduit.

Les journalistes occidentaux se sont rendus à l'usine de Bajolanis tard jeudi après-midi. Ils furent immédiatement entourés par des centaines de grévistes de l'usine.

"Nous continuons la grève jusqu'à ce que Racz soit de retour",



LE CARDINAL SAMUEL STRITCH, de Chicago, bénit un des plus jeunes réfugiés hongrois qui vient d'arriver aux Etats-Unis. Le bébé et ses parents font partie d'un groupe de 79 réfugiés qui sont venus d'Autriche au camp Kilmer, au New-Jersey, puis dans la ville des vents. Les réfugiés que l'on voit sur cette photo n'ont pas voulu donner leur nom à la presse: quelques-uns ont des parents en Hongrie.

(United Press — Téléphoto La Patrie)

ont déclaré les ouvriers aux journalistes.

Ils ont dit avoir refusé de travailler même après que plusieurs centaines de soldats hongrois furent entrés dans l'usine.

UNE HONTE

"N'est-ce pas une honte ce qu'ils nous ont fait ici", a déclaré un gréviste.

"Ils ont amené plusieurs centaines de soldats et se sont emparés de l'usine. Ils veulent que nous travaillions avec les soldats à nos côtés, mais ils se trompent. Nous avons décidé de faire la grève tant que Racz ne sera pas libre. Une délégation de notre usine a soumis cette demande officielle au gouvernement aujourd'hui. Elle a été rejetée".

Malgré la présence des troupes et de la police armée, les ouvriers se tiennent en face de l'usine. Ils ont déclaré que toutes les autres usines dans le 11e district, qui est situé dans le secteur de Buda, feront la grève avec eux.

A Csepel, une commission du gouvernement Kadar et un groupe d'officiers russes — dont deux colonels — se sont emparés de l'autorité officielle du conseil ouvrier de la centrale électrique. La commission a déclaré: "Le conseil du travail ne représente plus les ouvriers de Csepel."

KADAR DEMISSIONNERAIT

Mais les ouvriers de Csepel ont déclaré aux journalistes qu'ils reconnaissent encore leur conseil comme la seule autorité dans la vaste usine qui emploie habituellement 36.000 hommes.

L'infanterie russe a été envoyée sur la place en face des usines Csepel. L'infanterie s'est jointe à un certain nombre de chars et de blindés soviétiques qui montaient la garde depuis que les Russes ont écrasé la rébellion de Budapest.

Les ouvriers de Csepel ont déclaré qu'il n'y a que quelques soldats hongrois et russes à l'intérieur des portes des usines. L'infanterie tentera peut-être de pénétrer dans les usines s'il y a une nouvelle grève au sujet de l'arrestation de Racz.

"Il n'y a pas eu d'appel à la grève aujourd'hui mais cela ne signifie pas qu'il n'y en aura pas demain," a dit un ouvrier.

Des rumeurs veulent que Kadar démissionne et qu'un nouveau cabinet, comprenant plusieurs non-communistes, soit formé. Les milieux officiels n'ont pas confirmé ces rapports.

Energie atomique

LONDRES, 14. (Reuters-f).—La compagnie General Electric a révélé qu'elle verra à la construction du plus important pouvoir d'énergie atomique. Ce sera l'un des trois pouvoirs que la commission d'énergie électrique d'Angleterre a décidé d'aménager.

Sir Anthony retourne en Angleterre

★ ★ 2,125,000 ...

(Suite de la page 2)

C.R., assisté de MM. J.-O. Asselin, Gérard Plourde et Murray Ballyntyne. Cette section a au-delà de 11,000 compagnies à solliciter. Les premiers rapports reçus au quartier général laissent prévoir un très grand succès. Toutefois, il faut se rendre compte que ce travail de sollicitation exige un grand nombre d'auxiliaires remplis de bonne volonté."

LES NOMS RESERVES

Au sujet des autres comités de la Grand'Corvée, M. Carrière a également souligné: "Quant à la section masculine des noms réservés, sous la présidence de M. Léonard Lauzon, nous constatons que l'élan y est excellent. Cette section, divisée entre toutes les professions, doit solliciter quelque 8,000 professionnels. Là aussi, les premiers rapports indiquent que cette section, dont l'objectif est de \$600,000, figurera au tableau d'honneur de la Grand'Corvée."

"La section féminine des noms réservés est généralement dirigée par Mme J.-O. Asselin, secondée par Mmes Philippe Brais, Edouard Perrault, Georges Vanier et Cecil McDougall. Le travail de sollicitation s'y effectue avec beaucoup d'enthousiasme, afin d'atteindre l'objectif de \$200,000. Là encore, les premiers rapports sont des plus encourageants."

"Dans la section Province, dirigée par MM. Fridolin Simard et Roland Desourdy, avec un objectif de \$200,000, des souscriptions inattendues et magnifiques sont apportées par le courrier, tous les jours, venant des quatre coins de la province, aussi bien que de l'Ontario, des provinces de l'Ouest et des Maritimes."

M. Marc Carrière en a alors conclu: "Nous espérons que les fruits de la sollicitation dans les paroisses au cours de la fin de semaine, nous apporteront des résultats qui nous permettront d'atteindre \$3,000,000 dès le début de la semaine prochaine. Afin de nous permettre une compilation exacte, nous insistons auprès de tous les présidents de comités paroissiaux pour qu'ils apportent leurs rapports dimanche après-midi, entre 1 h. et 6 h., au quartier général de la campagne, à l'hôpital St-Charles-Borromée".

Au quartier général de la Grand'Corvée, on annonce en dernière heure que plusieurs dons de \$10,000, de \$15,000 et de \$25,000 ont déjà été reçus. Ces souscriptions considérables viennent d'importantes institutions financières et de corporations industrielles. Jusqu'au 20 décembre, le mot d'ordre reste toujours: "Toutes mains à l'ouvrage!"

MONTEGO BAY, 14. (P.C.F.) — Le premier ministre Eden est parti par avion pour Londres jeudi soir après trois semaines de repos en Jamaïque.

A son départ, il a déclaré aux photographes "j'ai maintenant un beau teint, me sens beaucoup mieux et complètement reposé."

Le premier ministre et son épouse voyagent à bord d'un aérobus des British Overseas Airways. M. Eden était venu ici sur les ordres de son médecin. Il souffrait de surmenage par suite de la crise de Suez.

Il a quitté Londres avant que la crise soit solutionnée et parmi les efforts de l'opposition pour renverser son gouvernement. Même au sein de son parti conservateur des critiques se sont élevées sur l'intervention militaire de la Grande-Bretagne en Egypte, puis contre l'acceptation du retrait des troupes anglo-françaises.

Les associés du cabinet du premier ministre ont annoncé qu'il reprendra les rênes du gouvernement dès son retour.

Le premier ministre retourne à Londres alors que l'atmosphère politique s'y est transformée. Les rumeurs de sa démission ne sont plus appuyées dans les milieux officiels.

Décès à 56 ans de M. F.-X Lafourcade

M. François-Xavier Lafourcade, de la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague, est décédé à l'âge de 56 ans.

M. Lafourcade est originaire des îles Saint-Pierre et Miquelon. Il laisse dans le deuil son épouse, née Louise Grenier; sa mère âgée de 83 ans, Mme Louis Lemonnier; une soeur, Mme Alphonse Foisy (Claire Lafourcade); deux frères utérins, MM. Louis-Philippe Lemonnier et Ernest Lemonnier; une soeur utérine, Mme Norman Threhold (Marguerite Lemonnier).

La dépouille mortelle est exposée au 5359, 11e avenue, à Rosemont. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 h., en l'église Saint-Louis-de-Gonzague. Le raliement se fera à 8 h. 45, à l'angle des rues Mont-Royal et Fullum.

Magloire a quitté Haiti

PORT-AU-PRINCE, 14. (PCF).— L'ex-président Paul-Eugène Magloire et neuf membres de sa famille ont quitté Haiti jeudi pour s'exiler en Jamaïque.

Son départ met fin à un régime de dictature qui n'aura duré qu'une semaine dans la petite république noire des Caraïbes.

Sa femme, ses deux enfants, son frère Arsène, la femme et les deux enfants de celui-ci, ainsi que deux autres parents, Hervé et Anne Magloire sont partis avec lui.

A bord de l'avion militaire, avaient également pris place l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Ro-

land Lattiard, accompagné de Mme Lattiard et de leurs trois enfants.

Une dépêche de la Jamaïque précise que les Magloire et ceux qui les accompagnaient sont arrivés à Kingston. L'ex-président s'est toutefois refusé à tout commentaire, se bornant à dire que ses projets ne sont pas encore définis.

M. Magloire a été contraint d'abandonner la présidence et de s'enfuir par suite d'une "révolution froide", c'est-à-dire une grève générale qui a paralysé la capitale et la plus grande partie du pays.

Le communiqué radiophonique annonçant son départ a donné lieu de vastes réjouissances populaires. Le communiqué précisait que M. Magloire avait aussi démissionné comme général de division de l'armée à la demande des officiers et des soldats de cette dernière.

La démission du président comme chef d'Etat, avait été rendue publique mercredi soir, mais la grève s'est poursuivie jusqu'à ce que son intention de quitter le pays ait été portée à la connaissance du public.

La présidence est provisoirement assumée par M. Joseph Nemours Pierre-Louis, président de la Cour Suprême, comme le prévoit la Constitution.

Développement économique de Chicoutimi

QUEBEC, 14. (PCF).— La cité de Chicoutimi s'est agrandie jeudi d'une partie de territoire située dans les rangs du cadastre officiel du canton de Chicoutimi. C'est la partie la plus importante du projet de loi qui a été accepté par le comité des bills privés.

Le principal effet de cette législation sera de permettre à Chicoutimi de continuer son développement économique considérable en direction du boulevard Talbot qui demeure le seul débouché où la cité peut pousser ses nouvelles rues et faire de nouveaux développements domiciliaires et industriels.

Me Victor Trépanier, qui pilotait le bill pour le compte de la cité et de la paroisse de Chicoutimi, a expliqué à quelles conditions cette annexion est faite:

CONDITIONS

1. La cité de Chicoutimi paiera à la paroisse de Chicoutimi une somme de \$12.000 par année pendant douze ans;

2. La cité de Chicoutimi assume la dette actuelle contractée par la paroisse en ce qui a trait à la construction des aqueducs, égouts et trottoirs, le long du boulevard St-Ignace;

3. La cité de Chicoutimi renonce au partage de l'acif; elle assume seulement la dette;

4. La cité de Chicoutimi soustrait la Société d'agriculture du comté, propriétaire de l'aréna local, à l'obligation de payer des taxes;

5. En ce qui a trait aux terres en culture, la cité de Chicoutimi s'engage à garder la même base d'évaluation et la même proportion de taxes qu'actuellement.

UN EMPRUNT

Le deuxième point principal du projet de loi avait trait à un emprunt de \$500.000 par la ville de Chicoutimi, pour faire les travaux nécessités par l'annexion. Le bill demandait un montant global de \$500.000; le premier ministre a proposé qu'il soit sanctionné en cinq emprunts de \$100.000 par année pendant cinq ans.

Me Trépanier a expliqué que cette somme est nécessaire pour les travaux d'aqueduc, d'égouts, de trottoirs, de rues, etc., dans la partie annexée.

Les deux autres clauses importantes du bill avaient trait à l'extension du mandat du maire et des échevins après les prochaines élections municipales, et au changement de désignation de la rémunération du maire et des échevins. Cette clause change les mots "rémunération ou indemnité" par ceux de "frais de représentation".

Le maire reçoit \$3.000 par année et les échevins \$1.000.

Convocation

Le Syndicat des Pressiers de Montréal, Inc., tiendra une assemblée samedi le 15 courant, à son siège social à 10 h. a.m., à 1485 rue Crescent.

Denis Caron condamné à 1 an de prison

L'accusation de tentative de meurtre portée contre Denis Caron, 24 ans, 2666, avenue Holt, a été réduite, hier, en Cour du banc de la Reine à celle de voies de faits graves sur la personne de Gilles Lefebvre, 28 ans, avec l'intention de le blesser, de le défigurer ou de le mutiler.

Caron a avoué sa culpabilité et l'hon. juge Wilfrid Lazure, l'a condamné à un an de prison. L'avocat de Caron, Me Fernand Beauregard, obtint de la Cour que la sentence comprenne le temps déjà fait en prison par l'accusé, soit depuis le 13 juin dernier.

L'incident qui a failli coûter la vie à Gilles Lefebvre s'était produit au cours de la soirée du 10 juin dernier, après une beuverie à Rosemont. Caron avait blessé gravement Lefebvre avec une hachette et s'était sauvé avec sa voiture, à Notre-Dame-de-la-Merci.

Trouvé mort à son volant

HULL, 14. (PCF).— M. John Charles Reisbeck, 37 ans, de Galletta, Ontario, a été trouvé mort dans sa voiture, qui était stationnée sur une route près de Hull.

La police a rapporté que toutes les vitres de la voiture, qui était stationnée sur la route conduisant à Aylmer, étaient fermées.

C'est M. George Wicks qui a fait la macabre découverte alors qu'il se dirigeait vers Hull en compagnie de son épouse. Son attention avait été attirée du fait que les lumières de stationnement étaient allumées en dépit du fait qu'on était en plein jour.

Des personnes habitant le voisinage ont déclaré qu'elles avaient vu la voiture stationnée à cet endroit la nuit précédente.

La police croit que M. Reisbeck se serait endormi au volant de sa voiture alors que le moteur était encore en marche. On croit que du monoxyde de carbone provenant du tuyau d'échappement défectueux aurait pénétré à l'intérieur de la voiture.

Les Queen's Own Rifles sont partis

HALIFAX, 14. (PCF).— Les soldats du 1er bataillon des Queen's Own Rifles sont actuellement à bord de trois trains spéciaux qui les conduisent chez eux dans l'Ouest canadien. Les trois trains ont quitté Halifax au cours des dernières heures.

Le bataillon a son quartier général à Calgary. Ses membres ont un congé de Noël de deux semaines. Après ce congé ils retourneront à leur camp de Calgary.

Les autorités canadiennes avaient choisi le 1er bataillon des Queen's Own Rifles comme principal élément du contingent qu'elles projetaient de placer à la disposition de l'ONU. Par la suite les Nations Unies ont fait savoir à Ottawa que la meilleure contribution que le Canada peut faire actuellement à la force internationale de police, c'est d'envoyer en Egypte des membres des services auxiliaires de l'armée et de l'aviation.

Environ 600 membres de ces services auxiliaires s'embarqueront à Halifax le 28 décembre à bord du porte-avions Magnificent.

Les marins de ce navire sont eux aussi en congé à l'occasion de Noël.

Un grand nombre d'entre eux viennent de quitter Halifax pour diverses destinations.

Le Magnificent est à Halifax depuis déjà plusieurs semaines.

CROISIERE EXEMPLAIRE

Durant leur séjour à Halifax, les membres du 1er bataillon des Queen's Own Rifles se sont conduits de façon exemplaire.

"Je suis dans l'armée depuis 12 ans et je n'avais jamais vu auparavant un bataillon se conduire aussi bien que se sont conduits les fusiliers du Queen's Own Rifles", déclare le caporal suppléant D. L. Cruikshanks, de la Prévôté d'Halifax.

Ce caporal suppléant ajoute: "Parmi les jeunes fusiliers, quelques-uns sont désappointés de ne pas aller en Egypte. Mais la majeure partie des membres du bataillon sont très heureux de retourner chez eux".

LES BAISERS

Plusieurs fusiliers se sont faits des amis à Halifax. On en a eu la "preuve au moment du départ.

Ainsi plusieurs scènes du genre de celle-ci se sont produites:

Avant de monter à bord du train, un jeune fusilier salue respectueusement un colonel, regarde ensuite affectueusement une jeune fille qui est sur le quai, puis demande à l'officier: Puis-je l'embrasser pour lui souhaiter un joyeux Noël?"

"D'accord! A l'oeuvre, mon ami!", répond le colonel.

Croisière des rois

NICE.— Quatre compagnies maritimes, respectivement anglaise, américaine, suédoise et française, ont décidé de supprimer cette année leur tour de Méditerranée pour milliardaires américains. Elles avaient pourtant fait le plein de leur commande, plus de trois mille Yankees, pour la plupart des retraités de l'industrie et de la banque, qui ne pourront pas jouir d'un voyage magnifique.

Motif: les escales prévues: A Casablanca (visite de Rabat et Marrakech), Alger (visite de la Casbah) et Alexandrie (visite du Caïre) et des Pyramides).

Les dites compagnies perdent plusieurs millions de dollars. La France, en ne recevant pas ces bateaux à Cannes et à Villefranche-sur-Mer, pendant deux jours, perd vingt millions de francs.

M. Paul-Henri Spaak est nommé président de l'OTAN

PARIS, 14. (P.A.F.).— Le ministre des Affaires étrangères de la Belgique, M. Paul-Henri Spaak, a été nommé aujourd'hui secrétaire général de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. Il succède à lord Ismay.

On prévoit que les Etats-Unis informeront aujourd'hui leur alliés de l'OTAN qu'ils ne sont pas en mesure de leur fournir actuellement des armes atomiques mais qu'ils se livreront à des représailles nucléaires si l'un des Alliés est victime d'une attaque atomique.

On annonce que cette promesse sera faite par le secrétaire américain à la Défense, M. Charles E. Wilson, au cours de la réunion annuelle des ministres de la Défense, des Finances et des Affaires étrangères de l'OTAN. On rapporte que M. Wilson offrira également aux puissances amies de se familiariser avec les nouvelles armes américaines. Toutefois, elles ne seront pas munies de détonateur atomique au cours des essais.

LOI OPPOSEE

Les Alliés européens désirent diminuer leurs effectifs armés en réduisant leurs effectifs armés, quitte à compter sur des troupes moins nombreuses mais dotées d'armes très efficaces.

M. Wilson repousserait les de-

mands des Alliés en leur faisant passer la loi américaine est opposée à la vente ou au prêt d'armes atomiques aux pays étrangers et que seul le président est autorisé à permettre l'usage des armes atomiques et à échanger des secrets militaires concernant les armements nucléaires.

Les ministres termineront aujourd'hui une étude portant sur la transformation des effectifs armés, en vue de les adapter à l'ère nucléaire.

La mère aura la garde de cette enfant

LONDRES, 14. (P.A.F.).— Un juge britannique a décidé aujourd'hui que la petite Tania Chwastov, que se disputaient sa mère américaine et son père russe, sera confiée à la garde de sa mère.

Le père de l'enfant, Alexis Chwastov, voulait emporter l'enfant avec lui en URSS. Sa concubine, Mme Elena Diaczok, de Détroit, voulait partir avec elle aux Etats-Unis.

En octobre, les autorités avaient confié l'enfant, qui n'a que deux ans et demi, à la cour de Chancery.

Le père avait alors demandé qu'on lui confie sa fille, alléguant que Mme Diaczok l'avait abandonnée.

Le juge Wynn Parry a décidé que ce serait la mère qui aurait la garde de l'enfant.

LES RAISONS

Le juge a soigneusement expliqué les raisons de sa décision. Il a déclaré que la mère lui semblait tout à fait apte à élever Tania, contrairement aux affirmations de M. Chwastov. De plus, a-t-il ajouté, il n'a pas été prouvé qu'elle l'ait abandonnée.

Le juge a fait observer aussi qu'il existe aux Etats-Unis des tribunaux qui protègent les enfants, tandis qu'on ne sait pas s'il y en a en URSS.

Enfin, le juge Parry a expliqué qu'une Cour britannique pouvait juger le cas parce que Tania était en Angleterre lorsque la mère a demandé et obtenu une injonction empêchant le père de partir en URSS avec l'enfant.

Tania, qui est née à Philadelphie, partira donc bientôt pour les Etats-Unis avec sa mère.

Une demande des décorateurs rejetée

QUEBEC, 14. (PCF).— Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a rejeté jeudi une demande de la Société des décorateurs d'intérieur de la province de Québec pour obtenir le contrôle exclusif sur les membres de la profession.

Le premier ministre Duplessis a déclaré que la Société veut se former en atelier fermé qui obligerait tous les décorateurs à devenir membres.

"Ce bill va beaucoup trop loin et il y aura des réactions publiques s'il est adopté," a dit le premier ministre.

La Société, incorporée par la Législature en 1948, groupe déjà tous les décorateurs d'intérieur des villes de Montréal et de Québec.

"Pourquoi ne vous contentez-vous pas de cela," a suggéré M. Duplessis.

Un porte-parole de la Société a demandé que le contrôle s'étende à toutes les villes de 50.000 habitants ou plus, mais la demande a été rejetée.

L'expansion de l'univers

WASHINGTON, 14. (P.A.F.).— La Carnegie Institution, société de recherches privée, signale aujourd'hui qu'il se pourrait que l'expansion de l'univers se fasse beaucoup moins rapidement qu'on le croyait.

Cette découverte, bien qu'elle ne soit qu'hypothétique pour le moment, compromet la théorie de nombre d'astronomes qui veulent que l'univers ne cesse de s'agrandir, se gonflant comme un ballon.

Les études faites aux observatoires du Mont Wilson et de Palomar, en Californie, sembleraient indiquer que le monde a plutôt tendance à osciller. Son mouvement serait alors plutôt comparable à celui d'un ballon qui se gonflerait, se dégonflerait partiellement, se regonflerait, ainsi de suite.

Cette conclusion se fonde sur l'observation d'étoiles situées à des distances de 6 mille milliards de milliards de milles de la Terre et se déplaçant à des vitesses de plus de 60.000 milles à la minute.

Souhaitant que leurs observations soient encore incomplètes, les astronomes de la Carnegie Institute estiment cependant que si elles sont plus tard confirmées, il faudra en conclure que l'expansion de l'univers prendra fin un jour et que la phase de la contraction débutera alors. Ce changement, bien entendu, prendra des milliards et des milliards d'années à s'effectuer.

La théorie d'un univers oscillant n'est pas nouvelle, mais jusqu'à présent elle ne s'appuyait pas sur des études ni des observations scientifiques.

La voix du sang

LOS-ANGELES — L'Anglaise Lilian McDonnagh, qui, en 1954, fit cadeau de son bébé de dix-huit mois, Joyce, à un ménage américain, M. et Mme Vinansky, s'apprête à s'installer chez ces derniers, en Californie. On vérifiera si la voix du sang existe ou non chez les enfants, Mme McDonnagh devant être présentée à sa fille comme étant sa "tante d'Angleterre".

La partie d'étoiles rapporte \$40,000 pour les enfants infirmes

VANCOUVER, 14. (PCF) — Un représentant officiel des Shriners a déclaré que les recettes de la joute de football disputée, samedi dernier, entre les étoiles de l'Est et de l'Ouest du Canada atteindront vraisemblablement près de \$40,000. Ces profits seront versés à parts égales aux deux hôpitaux pour enfants infirmes dont l'existence est assurée par les Shriners.

M. W. A. Johnston, de Winnipeg, président du Comité national de football, a déclaré que les profits nets seraient probablement le double de ceux de l'année dernière.

L'assistance, lors de la joute disputée le 3 décembre, 1955, à Toronto, et qui se termina avec un score nul de 6-6, avait été de 15,803 personnes. La joute de cette année, qui a eu lieu à Vancouver, n'a attiré que 13,546 personnes, mais la vente des billets, par ailleurs, s'est chiffrée entre "16,000 et 17,000". L'Ouest gagna, 35-0.

Plusieurs personnes qui détenaient des billets avaient préféré ne pas y assister en raison de la mauvaise température.

Johnston a dit que les profits de la partie seraient partagés également entre les hôpitaux des Shriners à Winnipeg et Montréal.

Il a ajouté que les principaux organisateurs songent à changer la date de la partie d'étoiles à cause de la mauvaise température au début de décembre. Il est probable que le match sera présenté avant le début de la saison à l'avenir. Au cours des deux dernières années, la température a été froide et les deux parties ont été disputées dans la boue.

La C.R.U. sera naturellement consultée à ce sujet.

REDUCTION

Il a révélé qu'on avait décidé de réduire les rétributions accordées aux joueurs à la demande de la Canadian Rugby Union.

Il a précisé que les membres de l'équipe gagnante avaient reçu \$350 chacun pendant que ceux de l'équipe perdante avaient dû se contenter de la somme de \$250.

L'année dernière, les gagnants devaient recevoir \$400 et les perdants, \$350, mais il avait été décidé d'uniformiser cette somme à \$350 étant donné que la joute s'était terminée par un résultat nul.

Plusieurs rumeurs ont circulé à l'effet que les joueurs de l'Est avaient menacé de faire la grève si le montant alloué pour leurs dépenses n'était pas augmenté. Ce-

ci a été nié par les organisateurs et aussi par les joueurs.

Johnston a dit qu'en plus de payer les dépenses des joueurs — gagnants et perdants — les organisateurs payent les comptes d'hôtel, le coût du transport et les repas.

Lindley et Kelly sont rétablis

EDMONTON, 14. (PCF) — Un porte-parole des Eskimos d'Edmonton a annoncé, hier, que le demi Earl Lindley et le centre-arrière Con Kelly, qui avaient été blessés au cours de la saison, ont quitté l'hôpital par suite de leur complet rétablissement.

L'équipe de soccer hongroise, au Canada

TORONTO, 14. (PCF) — L'équipe nationale de soccer de la Hongrie a été invitée à faire une tournée du Canada au cours de l'été prochain. M. William Simpson, membre de l'Association canadienne de football, a rencontré, hier, les dirigeants de la Fédération canado-hongroise afin de tracer les plans de cette tournée.

Autre victime d'un chauffard

Une femme de 45 ans a été sérieusement blessée, hier soir, quand elle fut renversée par un camion dont le conducteur continua sa route en accélérant sa vitesse. L'accident s'est produit à l'intersection du chemin de la Côte Ste-Catherine et de l'avenue Lavoie.

La victime, Mme Edith Gabor, domiciliée à 4670, avenue Dupuis, est présentement en observation à l'hôpital St-Mary's. Elle souffre de contusions multiples.

La police recherche activement le chauffard.



(United Press — Téléphoto La Patrie)
TERRY SAWCHUK, l'habile gardien de buts des Bruins de Boston, est entré à l'hôpital à Boston cette semaine pour soigner une maladie rare, la mono-nucléose, qui s'attaque aux globules blancs du sang. Les médecins disent qu'il pourra probablement jouer dans deux semaines.

Finsterwald occupe la 1re place à Sandford avec un 64

SANFORD, 14. (PAF) — Le champion de l'année dernière, Al Balding, de Toronto, a réussi un



Dow FINSTERWALD

score de 68, soit deux coups sous la normale, à la première ronde du tournoi de golf omnium Sandford, mais il n'a pu tout de même

faire mieux que de se classer au 18e rang, sur un pied d'égalité avec neuf autres concurrents.

Balding, qui devenait, l'année dernière, le premier Canadien à remporter un tournoi important aux Etats-Unis, était quatre coups derrière Dow Finsterwald, de Bedford Heights, Ohio, qui a pris la tête à la première ronde.

Finsterwald a égalé le record de 30 coups pour les neuf premiers trous du parcours Mayfair. Cependant, il ne fit pas aussi bien par la suite.

Il fut incapable d'approcher le record de 61 coups qu'il avait enregistré à St-Louis, en 1950, alors qu'il évoluait dans les rangs amateurs. Ce record a depuis été abaissé par cinq joueurs. Tommy

Bolt, Bill Nary, Ted Kroll, Wally Ulrich et Al Brosch ont en effet réussi un total de 60 coups.

Bolt, un joueur du Texas au tempérament violent, semblait très heureux d'avoir réussi un score de 65 coups. Il était sur un pied d'égalité avec Mike Fetchik, Don January et Bob Keller.

Tué instantanément

Un citoyen de Berthierville, M. Marcel Rousseau, a été tué instantanément, hier soir, dans une collision survenue sur la route No 41, entre l'auto qu'il conduisait et un camion.

Selon la police, la chaussée était très glissante à l'endroit où se produisit le fatal accident. Le corps de la victime a été transporté à la morgue Lanoie, de Berthierville, pour fins d'enquête du coroner.

Le conducteur du camion, M. Jacques Forget, 440, rue Mousseau, à Joliette, s'en est tiré indemne.



(Photo de la Défense nationale)

DERNIER AJUSTEMENT — Le sergent V. Korchmar, de Montréal, technicien en équipement de sûreté avec la 435e escadrille de transport du CARC, vérifie le parachute d'un soldat indien avant le départ pour la zone de Suez. Les deux militaires sont devant un avion de transport C-119, un de douze mis au service des Nations Unies par le CARC pour le transport de matériel et de troupes à la force d'urgence des Nations Unies en Egypte.



(United Press — Téléphoto La Patrie)

JACKIE ROBINSON, vétéran joueur d'intérieur des Dodgers, a été vendu hier aux Giants de New-York pour \$30,000. Les Dodgers ont de plus reçu le lanceur gaucher Dick Littlefield.

Boston garde son avance; Détroit bat les Rangers

BOSTON, 14. (Paf) — Un point enregistré au milieu de la troisième période par Réal Chèvrefils a donné une victoire de 3-2 aux Bruins de Boston contre les Black Hawks de Chicago. Pour Norm Defelice, qui gardait les buts de Boston, cette victoire représentait un magnifique début.

Le but de Chèvrefils, compté sur le retour d'un lancer de Fernie Flaman, a été enregistré 20 secondes après le but de Jack McIntyre, qui avait égalisé le compte à 2-2.

Al Rollins, qui a affiché une magnifique tenue tout au long de



REAL CHEVREFILS

la partie en effectuant 40 arrêts, a été complètement impuissant en cette circonstance.

Defelice, qui en était à ses débuts dans la ligue Nationale, a effectué 27 arrêts.

McIntyre avait enregistré son premier but après seulement 48 secondes de jeu, mais Defelice a magnifiquement appuyé les efforts de ses coéquipiers par la suite.

Par cette victoire, le Boston maintient son avance de trois points en tête du classement sur le Détroit, qui a infligé la défaite, au compte de 2-1, aux Rangers de New York.

Alors qu'il ne restait que neuf secondes de jeu dans la deuxième période, le joueur de défense Jack Bionda a réussi à prendre Rollins en défaut avec un dur lancer d'une quarantaine de pieds.

Dans la troisième période, Stasiuk a donné l'avance aux Bruins. McIntyre égalisa les chances quelques minutes plus tard mais Chèvrefils devait briser l'égalité et assurer la victoire aux siens.

Première période
1—Chicago: McIntyre (Skov, Pilote) 0.48
Punitions: Ciesla, 9.33; Toppazzini, 10.37.
Arrêts: Defelice 8, Rollins 18.

Deuxième période
2—Boston: Bionda (McKenney, Labine) 19.51
Punitions: Ciesla, 4.13; Gardner, 5.20; Lalande, 6.28; Morrison, 10.38; Mortson, 15.19.
Arrêts: Defelice 6, Rollins 16.

Troisième période
3—Boston: Stasiuk (Gardner, Armstrong) 7.37
4—Chicago: McIntyre (Wilson, Mortson) 10.05
5—Boston: Chèvrefils (Flaman, McKenney) 10.25
Aucune punition.
Arrêts: Defelice 13, Rollins 6.

DETROIT GAGNE

DETROIT, 14. (Paf).—Les Red Wings de Détroit ont eu raison des Rangers de New-York hier soir au compte de 2-1.

C'est à la troisième période que le point essentiel a été marqué par Dutch Reibel. C'est Norm Ullman des Wings qui a d'abord expédié la rondelle devant la cage des adversaires. Lorne Worsley est sorti de ses buts pour tenter de paralyser la rondelle. Mais celle-ci a roulé librement, ce qui a permis à Reibel de s'en emparer prestement et de la lancer dans les filets déserts.

Les Rangers étaient alors à court

d'un homme, Lou Fontinato se trouvant au pénitencier.

Les Wings ont marqué leur premier but à la première période alors qu'ils avaient l'avantage numérique d'un homme.

Les New-Yorkais ont marqué leur seul but à la deuxième période après avoir harcelé le gardien de buts d'une succession de lancers.

Des 15 punitions données par l'arbitre, 11 ont été purgées au cours de la première période. Les Wings ont eu l'avantage du nombre des lancers, 34-25.

Première période
1—Détroit: Lindsay (Howe, DelVecchio) 1.45
Punitions: Prentice, 1.39; Howell, 2.48; Ferguson, 2.48; Foley, 3.41; Fontinato, 10.43; Godfrey, 15.30; Bathgate, 17.30; Pavelich (2), 17.03; Howell, 18.23.
Arrêts: Hall 3, Worsley 11.

Deuxième période
2—New-York: Lewicki (Hebenton, Evans) 15.34
Punition: Kelly, 7.12.
Arrêts: Hall 18, Worsley 11.

Troisième période
3—Détroit: Reibel (Dea, Ullman) 7.05
Punitions: Fontinato, 5.20; Arbour, 9.57; Pavelich, 19.55.
Arrêts: Hall, 3, 24; Worsley, 10, 32.

Sawchuk jouerait dans 2 semaines

BOSTON — Les dirigeants des Bruins de Boston ont dit hier que le gardien de buts Terry Sawchuk retournera tout probablement au jeu dans deux semaines. Le Dr Edward Browne a laissé entendre hier que Sawchuk pourra reprendre son poste le 27 décembre. Sawchuk, qui a permis aux Bruins de se maintenir en première position de la ligue Nationale cette saison, souffre de mononucléose infectieuse, une maladie du sang qui sape l'énergie d'une personne qui en est atteinte.

Ligue Métropolitaine

Deux joutes sont au calendrier de la ligue Métropolitaine Junior, ce soir, au Forum. Dans la première partie du programme double le Frontenac de Québec disputera la victoire au Snowdon. Dans une joute qui décidera de la première position, le National fera face au Victoria. Ce dernier club est sur un pied d'égalité en tête du circuit McKellar avec National mais il a joué une joute de moins.

Ligue Dépression

	B	A	Pts	Pu
Molson, D. Totem	8	11	19	0
Tremblay, G. Hobos	10	6	16	0
Gendron, J. Hobos	8	7	15	0
Levac, R. Hobos	6	9	15	2
Viau, J. Sages	7	7	14	0
Bruneau, J. Grads	9	4	13	0
Morin, P. Sages	5	8	13	2
Gravel, G. Totem	8	4	12	0
O'Connor, H. Grads	5	7	12	2
Murray, C. Hobos	5	6	11	4
Bélanger, J. Sages	7	3	10	2
Darling, M. Grads	5	4	9	0
Smith, E. Totem	3	5	8	0
Harmon, G. Hobos	1	7	8	2
Béchar, M. Grads	3	4	7	2

CLASSEMENT

	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts	Pun
Grads	7	5	2	0	31	18	10	49
Sages	7	4	3	0	25	22	8	30
Hobos	7	3	3	1	35	31	7	32
Totem	7	1	5	1	24	44	3	36

GARDIENS DE BUTS

	Pj	Pc	Bl	Moy
Tousignant, Grads	7	18	2	2.5
Beauchamp, Sages	7	22	0	3.1
Dufresne, Hobos	5	18	0	3.6
Laporte, Subs.	1	5	0	5.0
Langelier, Totem	6	36	0	6.0
Mercier, Subs.	2	16	0	8.0



ANDY BATHGATE des Rangers tente un lancer de revers vers le filet des Red Wings au cours de la partie à Détroit jeudi soir, mais Glenn Hall, à genoux à terre, réussira l'arrêt. Al Arbour (No 2) est à gauche et Red Kelly vient de mettre Bathgate en échec.

Le Rouge et Or fait face aux Carabins

Les Carabins de l'instructeur Roland Bleau recevront la visite du Rouge et Or de l'université Laval de Québec, ce soir, à l'aréna McGill dans une joute régulière de la ligue Interuniversitaire.

Roland Bleau, le nouveau coach des Carabins, a dû effectuer quelques changements dans son alignement pour l'importante joute de ce soir. Claude Hébert, un nouveau venu, formera un trio avec Maurice Lamoureux et Gabriel Alain. Ce trio a été très effectif, samedi dernier, contre les Rovers de Lake Placid alors qu'il a participé à quatre des huit buts de son équipe.

Dans le camp du Rouge et Or, Jean-Paul Poulin a annoncé que son club sera au grand complet.

Hoad bat Cooper

MELBOURNE, 14. (Paf) — Lew Hoad a défait Ashley Cooper par 6-4, 11-9, 6-4 pour se qualifier dans la finale en simples dans le tournoi de tennis Victorian. Il rencontrera maintenant Ken Rosewall, samedi prochain, dans la finale pour le championnat en simples. Rosewall avait éliminé Mal Anderson au compte de 7-5, 4-6, 9-7, 6-3.

Foot est pessimiste

TORONTO, 14. (Paf) — Selon l'instructeur olympique Fred Foot, le Canada aura très peu de chances de se distinguer dans les épreuves sur piste et pelouse à moins de compter sur la coopération des institutions d'enseignement supérieur.

Opinion de Bobby Kuntz

TORONTO, 14. (Paf) — Le demi Bobby Kuntz, des Argonauts de Toronto, a déclaré que ses compagnons de jeu dans la joute d'étoiles entre l'Est et l'Ouest disputée dernièrement à Vancouver "n'avaient pas pris leur rôle au sérieux".

Cependant, il a démenti le rapport voulant que les étoiles de l'Est aient menacé d'abandonner la partie ou de se mettre en grève.

Kuntz a déclaré: "Nous avons donné une piètre performance et nous le savons tous. Nous n'avons pas pris notre rôle au sérieux. Les vétérans, qui faisaient partie de l'équipe, y voyaient l'occasion d'une partie de plaisir et c'est ce qui est arrivé".

Shawinigan passe seul en 3e place; Québec blanchit Royal

QUÉBEC, 14. (Paf) — Les As de Québec, inspirés par la magnifique tenue de leur gardien de buts Al Millar, ont infligé un blanchissage au Royal de Montréal, qui est à la dernière place du classement, en lui faisant subir la défaite au compte de 4-0 dans une joute régulière de la ligue professionnelle du Québec. C'était le quatrième blanchissage réussi par Al Millar cette saison, et son 2e contre l'équipe montréalaise.

Par cette victoire, les As de Québec conservent la deuxième place du classement à un point derrière les Saguenéens de Chicoutimi, qui ont baissé pavillon au compte de 3-2 devant les Cataractes de Shawinigan Falls.

Michel Labadie et Orval Tessier ont enregistré les deux premiers buts du Québec au cours de la deuxième période. Bill O'Ree et Gene Achtymichuk ont complété le pointage à la troisième période.

Première période
Aucun point.
Punitions: Crozier, 5.07; Roche, 14.29; McNab, 15.33.

Deuxième période
1—Québec: Labadie 3.29
2—Québec: Tessier (Bonin, Cossette) 18.19
Punition: McNab, 8.15.

Troisième période
3—Québec: O'Ree (Gamble, Hillman) 7.14
4—Québec: Achtymichuk (Labadie, O'Ree) 18.28
Punitions: Garné, 3.06; Crozier, 8.04; Gamble, 8.52; Ernet, 16.40.

A CHICOUTIMI

CHICOUTIMI (P.C.F.) — Les Cataractes de Shawinigan se sont assurés la troisième place du classement de la ligue de hockey du Québec en faisant subir une défaite de 3-2 aux Saguenéens de Chicoutimi, les meneurs de la ligue.

Eddie Kachur et Richard Bouchard ont enregistré les deux premiers buts des vainqueurs au cours de la première période et Dick Wray a complété le compte à la deuxième période.

Après 45 secondes de jeu dans la première période, Stan Smrke avait donné une avance au Chi-

Tebbets siane pour trois ans

CINCINNATI, 14. (Paf) George "Birdie" Tebbets a signé un nouveau contrat de trois ans au poste de gérant des Redlegs de Cincinnati, de la ligue Nationale. Le gérant général Gabe Paul a précisé qu'on avait accordé une augmentation de salaire à Tebbets mais il n'en a pas divulgué le montant.

coutimi, mais elle devait être de courte durée car Kachur égalisait les chances une minute plus tard. C'est Jacques Locas qui a enregistré le deuxième but des perdants à la troisième période. Le Chicoutimi avec 38 points,



AL MILLAR

mène par la marge d'un point sur le Québec, qui a blanchi le Montréal au compte de 4-0.

Première période
1—Chicoutimi: Stan Smrke (Toppl, Lou Smrke) 0.45
2—Shawinigan: Kachur (Brodin, Faulkner) 1.45
3—Shawinigan: Bouchard (Dubé, Wray) 10.35
Punition: Amadio, 15.28.

Deuxième période
4—Shawinigan: Wray (Bouchard, Dubé) 4.37
Punitions: Bouchard, Rousseau, 5.01.

Troisième période
5—Chicoutimi: Locas (Hicks, Rousseau) 13.46
Punitions: S. Smrke, 10.06; Brodin, 16.60.

FORUM

CE SOIR

HOCKEY — LIGUE METROPOLITAINE

à 7 h. 30

Frontenac vs Snowdon

à 9 h.

Victoria vs National

PRIX: Admission générale 50c; enfants 25c. Billets en vente ce soir à 7 heures.

Samedi, 15 décembre, à 8 h. 15 p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

Boston vs Canadiens

PRIX: Admission générale: \$1.75 et \$1.50 en vente samedi matin à 10 heures. Admission générale à \$1.25 en vente samedi soir à 7 heures au guichet de la rue St-Luc.

Victoire facile des Canadiens



Le Tricolore dispose des Leafs 6-2; Béliveau, Maurice Richard brillent

Les compteurs

LIGUE NATIONALE

Joueur	B.	A.	Pts
Béliveau, Canadiens	14	26	40
Howe, Detroit	15	15	30
Lindsay, Detroit	11	19	30
Ullman, Detroit	6	19	25
Olmstead, Canadiens	7	18	25
Moore, Canadiens	15	8	23
H. Richard, Canadiens	9	14	22
Harvey, Canadiens	3	20	22
Toppazzini, Boston	10	11	21
M. Richard, Canadiens	8	13	21
Mohns, Boston	3	17	20
Stasiuk, Boston	10	10	20
McKenney, Boston	8	12	20
Sloan, Toronto	7	12	19
Litzenberger, Chicago	11	7	18
Bathgate, Rangers	9	9	18
Chèvrefeils, Boston	12	5	17
Reibel, Detroit	6	11	17
Duff, Toronto	11	5	16
Stewart, Toronto	6	10	16
Geoffrion, Canadiens	9	6	15
Armstrong, Toronto	6	9	15
Gadsby, Rangers	2	13	15

LIGUE DU QUEBEC

Joueur	B.	A.	Pts
Hické, Chicoutimi	15	19	34
Smrke, S., Chicoutimi	17	14	31
Bonin, Québec	6	25	31
Tessier, Québec	17	11	28
Perreault, Chicoutimi	5	21	26
Smrke, L., Chicoutimi	12	14	26
Teal, Québec	8	17	25
Locas, Chicoutimi	17	7	24
Wray, Shawinigan	13	12	25
Corriveau, Royal	7	17	24
Labadie, Québec	10	12	22
Burnett, Royal	11	10	21
Achymichuk, Québec	6	15	21
Pépin, Trois-Rivières	9	7	16
Topoli, Chicoutimi	7	12	19
Topoli, Chicoutimi	7	12	19
Kapusta, Trois-Rivières	4	15	19
Gamble, Québec	11	6	17

HIER

Ligue NATIONALE

Canadiens 6, Toronto 2.
 Detroit 2, New York 1.
 Boston 3, Chicago 2.

Ligue du QUEBEC

Québec 4, Royal 0.
 Shawinigan 3, Chicoutimi 2.

AUJOURD'HUI

Ligue AMERICAINE

Buffalo à Rochester.

Ligue METROPOLITAINE

Frontenac à Snowdon.
 (au Forum, 7:30)
 Victoria à National.
 (au Forum 9:00)

CLASSEMENTS:

Ligue NATIONALE

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
Boston	27	16	6	5	74	58	37
Detroit	25	15	6	4	74	59	34
Canadiens	28	15	10	3	85	57	33
New York	26	8	11	7	57	73	23
Toronto	27	7	13	7	66	75	21
Chicago	27	4	19	4	48	82	12

Ligue AMERICAINE

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
Hershey	24	13	8	3	85	81	29
Providence	24	12	9	3	90	64	27
Cleveland	23	12	9	2	98	84	26
Buffalo	24	12	11	1	79	89	25
Rochester	22	8	17	2	64	74	19
Springfield	23	6	15	2	72	95	14

Ligue du QUEBEC

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
Chicoutimi	27	19	8	0	94	62	38
Québec	31	17	11	3	93	65	37
Shawinigan	26	9	13	4	63	85	22
T.-Rivières	25	9	14	2	54	65	20
Royal	27	8	17	2	64	96	18
*Ottawa	6	3	2	1	18	13	7

*Membre associé, joue 20 parties.

Ligue METROPOLITAINE

(Section Est)

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
Nationale	13	9	3	1	53	31	19
Victoria	10	7	2	1	52	29	15
Verdun	13	7	5	1	48	26	15
Abord à Pl.	13	3	5	5	32	43	11
Lakeshore	14	0	14	0	20	86	0

(Section Ouest)

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
St-Laurent	13	10	2	1	47	25	21
N.D.G.	13	7	6	0	37	36	14
Frontenac	10	5	4	1	34	25	11
Lachine	13	5	7	1	33	46	11
Snowdon	12	1	8	3	32	47	5

Ligue INTERUNIVERSITAIRE

	pi	g	p	n	pp	pc	pts
Toronto	2	2	0	0	7	3	4
Laval	2	2	0	0	11	6	4
McGill	2	0	2	0	7	10	0
U. de M.	2	0	2	0	2	8	0

[par PHIL SEGUIN]

Ceux qui craignaient que Maurice Richard ne soit trop affecté à la suite de son opération au coude peuvent respirer librement. Le "Rocket" n'a rien perdu de sa fougue et de son habileté à l'attaque, comme il l'a démontré hier soir alors qu'il a aidé les Canadiens à battre les Maple Leafs de Toronto 6-2, devant 13,876 spectateurs au Forum.

Richard a compté un but et deux assists, mais il a quand même dû jouer un rôle de second plan, car le grand Jean Béliveau a réussi le "tour du chapeau", comptant trois buts, et le gros Bill a de plus mérité un assist, connaissant ainsi sa meilleure soirée de la saison et portant à dix points son avance en tête des compteurs.

Béliveau a amassé 40 points, dont 14 buts, et ses plus proches rivaux sont Ted Lindsay et Gordie Howe de Detroit, avec 30 points chacun.

GEOFFRION AU REPOS

Maurice Richard est apparemment tout à fait rétabli de son opération et son retour au jeu ne pouvait arriver à un moment plus propice, car Bernard Geoffrion, dont l'opération n'a pas eu les mêmes résultats heureux, devra prendre un autre repos.

On a annoncé après la partie d'hier que Geoffrion restera au repos complet pendant trois semaines, afin de guérir complètement sa blessure. Il ne peut se faire justice dans l'état où il est présentement, et le seul remède sûr est un repos prolongé.

Les Canadiens n'ont donc été au complet que pour une joute, après la série d'accidents qui a commencé dès la première partie de la saison.

Les joueurs de Toe Blake ont donné une véritable leçon de hockey aux Torontois hier soir, lançant 44 fois sur Ed Chadwick, et s'ils avaient montré un peu plus de précision autour du filet, ils l'auraient emporté par une marge beaucoup plus considérable.

Les Leafs n'ont pas été très dangereux à l'attaque et Jacques Plante n'a reçu que 20 lancers au cours de la soirée.

A part Béliveau et Maurice Richard, Jackie Leclair et Dickie

Moore ont compté pour les Canadiens, tandis que les frères Cullen, Brian et Barry, les seuls des Torontois qui se soient montrés vrai-



MAURICE RICHARD

ment menaçants à l'attaque, ont obtenu les buts des Leafs.

Les visiteurs se sont repliés sur la défensive dès le début de la joute, et leurs tactiques ont réussi durant deux périodes, mais l'offensive irrésistible des Canadiens a produit quatre points et une victoire décisive dans la troisième.

16 PUNITIONS

Le jeu a été rude et l'arbitre Red Storey a imposé 16 punitions, dont neuf aux Maple Leafs. Doug Harvey a écopé d'une punition de dix minutes pour avoir protesté trop vigoureusement après avoir attrapé une mineure vers la fin de la deuxième période.

Bert Olmstead était au banc des punitions lorsque Brian Cullen a compté le premier but de la joute, et le seul de la première période, après sept minutes de jeu. Il a contourné deux joueurs des Ca-

nadiens après avoir reçu la rondelle de son frère pour ensuite déjouer Plante avec un lancer précis.

Béliveau a égalé le compte avec le premier de ses trois buts, pendant une punition à Tod Sloan, peu après le début de la deuxième période, couronnant un assaut en compagnie de Maurice Richard et Harvey.

Au milieu de la deuxième période, Leclair a compté un but chanceux lorsque, après avoir lancé de la ligne bicc des Leafs, il a vu la rondelle faire un faux-bond et retomber dans le coin du filet derrière un Chadwick ébahi, mais deux minutes plus tard, Barry Cullen comptait à son tour sur des passes de Brian et Jim Morrison, égalant les chances de nouveau.

Moore, toujours à son meilleur contre les Leafs, a brisé l'égalité une autre fois après moins de 4 minutes de la troisième période, avec l'aide de Maurice Richard et Béliveau. Moore a fait dévier un lancer de loin par Richard.

Les Canadiens ont ensuite continué leur offensive, et, avant que la joute ne se termine, Béliveau avait compté deux autres buts et Maurice Richard avait réussi son huitième de la saison et le 468e de sa carrière.

Les trois lignes d'avants des Canadiens ont joué avec brio hier soir et la défense a été solide... Geoffrion n'est allé sur la glace que pour les jeux de puissance... Les Leafs étaient privés de trois réguliers, George Armstrong, Rudy Migay et Jerry James... Malgré leur victoire, les Canadiens n'ont pas amélioré leur position dans le classement, puisque Boston et Detroit ont aussi triomphé hier. Les Canadiens auront l'occasion de gagner du terrain/demain soir lorsqu'ils feront face aux Bruins,

au Forum... Dimanche, le Tricolore jouera à New-York...

TORONTO — Buts: Chadwick; défenses: Horton, Rhéaume; centre: Nykoluk; alliers: Smith, Stewart. Substituts: Thomson, Morrison, Sloan, Duff, Brian Cullen, Barry Cullen, Paulford, Hurst, MacNeill.

CANADIENS — Buts: Plante; défenses: Johnson, Talbot; centre: Béliveau; alliers: Curry, Olmstead. Substituts: Harvey, Geoffrion, Leclair, Turner, Moore, Provost, H. Richard, M. Richard, St-Laurent, Cressman, Marshall, Pronovost.

Arbitre: Storey; juges des hors-jeux: Hayes et Morrison.

Première période

1-Toronto: Brian Cullen (Barry Cullen) 7:49
 Punitions: Olmstead, 0:45; 6:28; Sloan, 11:21; Duff, 14:54.
 Arrêts: Chadwick 16, Plante 5.

Deuxième période

2-Canadiens: Béliveau (M. Richard, Harvey) 3:36
 3-Canadiens: Leclair 9:06
 4-Toronto: Barry Cullen (Brian Cullen, Morrison) 11:51
 Punitions: Sloan, 2:37; Rhéaume, 16:25; Harvey, 10 min. et mauv. conduite, 16:59; Thomson, 17:15; Talbot, 17:15.
 Arrêts: Chadwick 11, Plante 9.

Troisième période

5-Canadiens: Moore (M. Richard, Béliveau) 3:38
 6-Canadiens: Béliveau (Olmstead, Talbot) 12:01
 7-M. Richard (Moore, H. Richard) 16:09
 8-Canadiens: Béliveau (Provost, Olmstead) 19:34
 Punitions: Hurst, 2:34; Hurst, 12:01; Olmstead, 13:12; MacNeill, 13:12; Thomson, 13:55.
 Arrêts: Chadwick 11, Plante 4.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

JEAN BELIVEAU a réussi son premier true du chapeau, cette saison, hier soir, au Forum alors que le Canadien a triomphé du Toronto 6-2. Béliveau a maintenant compté quatorze buts depuis le début de la saison et a porté son avance à dix points en tête des compteurs du circuit Campbell.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

MAURICE RICHARD a fait un beau retour au jeu, hier soir, contre Toronto alors qu'il a compté un but en plus de fournir deux assistances. Maurice a été très surveillé toute la partie par les Leafs. Ci-haut, Richard tente de s'emparer de la rondelle alors qu'il est mis en échec par Sid Smith et Ron Stewart. Le Canadien a triomphé des joueurs de la Ville Reine 6-2.